



# ARES

UNION ROYALE NATIONALE DES OFFICIERS DE RÉSERVE DE BELGIQUE a.s.b.l.  
KONINKLIJKE NATIONALE VERENIGING VAN DE RESERVEOFFICIEREN VAN BELGIË v.z.w.



© M. DECOURTIT

L'URNOR célèbre ses 70 années d'existence  
au Musée de l'Air et de l'Espace

KNVRO viert haar 70 jaarig bestaan  
in het Lucht- en Ruimtevaartmuseum



KONINKLIJKE NATIONALE VERENIGING  
VAN DE RESERVEOFFICIEREN  
VAN BELGIË v.z.w.

Onder de Hoge Bescherming  
van Z.M. de Koning



UNION ROYALE NATIONALE DES  
OFFICIERS DE RÉSERVE DE  
BELGIQUE A.S.B.L.

Sous le Haut Patronage  
de S.M. le Roi

# Ares 123

## SOMMAIRE - INHOUDSTAFEL

Woord van de Nationaal Voorzitter - Editoriaal Mot du Président National - Editorial	4
Introduction numéro historique Inleiding historisch nummer	7
Des OR depuis 118 ans, l'URNOR depuis 70 ans RO's sedert 118 jaar, KNVRO sedert 70 jaar	8
Les Présidents Nationaux De Nationaal Voorzitters	30
Les cérémonies De plechtigheden	32
La réception pour notre 70ème anniversaire De receptie voor onze 70ste verjaardag	54
Les périodiques De tijdschriften	56
La Médaille URNOR De KNVRO Medaille	64
Divers Allerlei	68
Adresses de correspondance des Groupements Correspondentieadressen van de Groeperingen	69

# **Le mot du Président National**

## **Het woord van de Nationaal Voorzitter**

Notre association célèbre ce jour ces 70 années d'existence. Je tiens tout d'abord à remercier:

- Alle reserveofficieren die ons Land sedert meer dan honderd jaar gediend hebben en nog steeds dienen, hierbij dikwijls tegelijkertijd twee loopbanen leidend.
- Leurs épouses et compagnes qui ont supporté leurs absences prolongées, passant bien souvent leurs vacances à la maison afin de laisser libre champ à leur conjoint obligé d'utiliser ses jours de congé afin d'effectuer les rappels.
- De verantwoordelijken, voorzitters en medewerkers van de regionale en Machten groeperingen voor het werk dat ze op het terrein leveren, en zonder wie KNVRO slechts een holle schaal zou zijn.
- Les représentants et administrateurs des groupements dont l'URNOR est l'émanation. Leur présence volontaire et active aux conseils est la garantie d'une communication indispensable à la poursuite de nos objectifs.
- De vijftien leden van het centraal en het toegevoegd bureau, en al diegenen die hen voorafgingen, voor het werk dat ze dagelijks presteren ten dienste van de vereniging, dikwijls in de schaduw van de Nationaal Voorzitter. Het zijn zeer nuttige medewerkers, zeker in deze periode van voortdurende schaarste.
- Les 15 Presidents Nationaux qui m'ont précédé pour leur dévouement à notre cause et, plus particulièrement le CPF (R) Jacques De DEDECKER, pour ces six dernières années passée aux commandes de l'URNOR, dans les circonstances de changement que l'on connaît tous.

De Belgen hebben van hun verre voorouders de zin voor ontvangst en hospitaliteit bewaard. Maar ze hebben de strijdlustige moed die Julius Caesar hen toekende niet bewaard. De Belgen zijn geen oorlogszuchtig volk!

Au nombre des questions qui préoccupent nos concitoyens depuis qu'ils ont conquis leur indépendance, l'Armée est loin d'occuper une place prépondérante. Ce n'est pas qu'ils se méfient de leur Armée. Ils ne sont pas non plus pacifistes à tout crin. Mais, reconnaissions-le, ils se sont toujours montré enclins à estimer qu'une armée coûte toujours cher, très cher, beaucoup trop cher!

En matière de réserve, c'est l'Arrêté Royal du 22 décembre 1887 qui en institua le cadre. Les débuts furent laborieux, si bien qu'en 892, cinq ans après sa création, l'Armée ne comptait que 21 officiers de réserve. Le premier cercle pour Officiers de Réserve à voir le jour apparut à Bruxelles en 1899. Le second, toujours à Bruxelles, en 1910. En 1914, l'armée ne comptant que 321 Officiers, les deux associations pensèrent dès lors à fusionner. La première guerre mondiale mit un terme à ce projet.

Dès la fin du conflit, bon nombre de cercles locaux et régimentaires virent le jour. A titre d'exemple, les statuts du Cercle de Gand datent du 18 août 1933 et la rédaction de 1947 des statuts du Cercle de Mons mentionnent l'année 1932. C'est ainsi que les groupements, ayant solidement pris pied dans le pays, songèrent à un organe fédérateur qui les représenteraient auprès de la défense. L'acte de constitution fut signé en janvier 1935 par le ministre de la Défense Nationale et de "l'Union Nationale des Officiers de Réserve", l'UNOR, créée.

Sedertdien heeft NVRO, die in 1985 KNVRO werd, niet opgehouden zich in te zetten voor de vorming, de inzet, de verdediging en de vrijwaren van het statuut van Reserveofficier. Enkel voorbelden:

- Op 5 december 1935 bracht de wet op de dienstplicht de duur van de dienst van en reserveofficier op 17 maanden. Tijdens deze periode was NVRO bijzonder actief op het nationaal vlak. Haar invloed werd groter. Nochtans belette dit niet dat de militaire autoriteit zich steeds minder ging bezorgen over de praktische vorming van de reserveofficier. Niettegenstaande men niet naliet in de officiële toespraken en boodschappen erop te wijzen dat reserveofficieren een band vormden die Leger en Natie dichter bij elkaar brachten.
- Dès 1945, comme après la première guerre mondiale, l'Armée disposait d'un nouveau cadre de réserve. Mais la guerre était finie. On n'entreprit rien et on congédia beaucoup d'hommes de bonne volonté. On constata soudain en 1948 que le cadre de réserve présentait de grandes lacunes. Les premiers sous-lieutenants miliciens furent formés. Un nouveau nuage commençait à obscurcir l'horizon international. Les décisions des trois Grands avaient abouti à scinder l'Europe en deux blocs distincts. La guerre froide débutait.
- Op 25 mei 1972 maakte de Minister van Landsverdediging een enquête bekend die betrekking had tot de mogelijkheden om de militaire verplichtingen van de reserve te verminderen. Zijn plan zou leiden tot de vermindering van het aantal reserveofficieren van 38.000 tot 13.000. NVRO verzette zich heftig tegen deze maatregel, en bracht het idee in twijfel dat deze maatregel besparingen zou medebrengen. Ze vond dat dit plan zou leiden tot de vernietiging van het Leger en tot de verzwakking van het land.
- Plus récemment, ces dix dernières années, suite à la suspension du service militaire nombreux sont les contacts et réunions qui furent tenues afin de donner un statut complet à la réserve et de redéfinir le cadre et l'emploi de cette dernière. Certes la décision la plus connue de tous, à savoir un minimum et un maximum de sept jours de prestation par an, est loin de nous satisfaire pleinement. Cette prestation peut paraître irréaliste afin de réaliser un travail correct au sein d'une unité et/ou être reconnu comme membre effectif de cette dernière. Pour d'autres, les contraintes professionnelles peuvent être très lourdes et en empêcher la réalisation. Il s'agit d'un cadre légal et nous ne désespérons pas de le voir aménager en fonction des circonstances. L'important sera de trouver aussi une relève car, l'histoire nous l'a appris, le volontariat n'a jamais été l'apanage de notre jeunesse en la matière.

Dès la fin du second conflit mondial, combien de voix ne se sont-elles pas élevées pour se plaindre de la longueur du service militaire? Dont la durée ne tarda pas à être réduite, passant de vingt-quatre mois à dix-huit, à douze, à huit mois... jusqu'à ce qu'il disparaisse. Durant cette période, combien de familles, combien de jeunes appelés n'ont-ils pas essayé, et bien souvent réussi, à échapper à leurs obligations militaires. A combien de reprises les protestations et appuis politiques et autres n'ont-ils pas joué? Au point que le nombre toujours croissant de ceux qui réussissaient à se faire exempter du service créait un fossé qui ne cessait de s'élargir entre eux et ceux qui y restaient soumis.

Que n'a-t-on entendu présenter le service militaire comme perte de temps et surtout d'argent pour qui s'y conformait? Quant aux clichés utilisés pour décrire la manière dont le milicien était obligé de la passer, ce temps...! Clichés avancés par des personnes n'étant bien souvent jamais rentrés dans une caserne...

Le point de vue soulevé par les objecteurs de conscience ne venait que renforcer celui de ceux qui ne demandaient qu'à se soustraire à leurs obligations militaires. Il y eut certes d'authentiques objecteurs de conscience. Tout à fait sincères et respectables lorsqu'ils déclaraient que leur conscience se refusait à l'emploi des armes et à toute idée homicide. Mais étaient-ils aussi nombreux que certains l'affirmaient? Il faut ajouter que commençait à souffler de plus en plus fort un vent de "pacifisme", dont les agents

de l'autre Bloc ampliaient à cœur joie les rafales. Et à qui les médias emboîtaient le pas, n'hésitant pas à rapporter avec une réelle complaisance les paroles recueillies de la bouche d'un jeune manifestant: "Plutôt rouge que mort!". Le spectre des années 1939-1945 était, lui, bien mort.

Meer dan een eeuw nadat het idee van de reserveofficier ontstond, zeventig jaar nadat de reserveofficieren besloten zich te verenigen, hoeveel zijn er momenteel nog actief? Hun aantal is nog verminderd tengevolge de vermeerdering van de eisen die hen gesteld worden. Maar, indien ze nu ook kunnen bevorderen tot hogere graden dan vroeger, weten ze ook dat hun verantwoordelijkheden belangrijker geworden zijn. Ze zien nochtans niet hoe ze in de toekomst hun rangen zouden kunnen aanvullen en vervolledigen. De opschatting van de dienstplicht heeft de bron waaruit de meeste kandidaten sproten droog gelegd. En we weten, uit ervaring, dat beroep doen op vrijwilligers nooit veel kandidaten aange trokken heeft...

Certes, et il faut s'en réjouir, le ciel de notre Europe s'est enfin dégagé. Les murs construits pour séparer les deux Blocs ont été démolis. Mais tandis que l'Europe ne se construit qu'avec peine et lenteur, voici que déjà surgit un nouveau péril, qui menace cette fois la planète entière. Le terrorisme. Péril insidieux qui ne s'en prend plus, comme dans le passé, aux puissants de ce monde, mais qui massacre sans distinction. Ceux qui, dans l'ombre, trament ces hécatombes escomptent bien qu'ils finiront par déstabiliser ceux qui les gênent pour s'installer à leur place et asservir le monde au gré de leur despotisme.

De beste en misschien de enige manier om zich tegen hen te verzetten is hun waanzinnige moordplannen vroeg genoeg te verijdelen... De medewerking die de reserveofficieren kunnen aanbieden mag zeker niet onderschat noch genegeerd worden. Hun aanwezigheid in de maatschappij, de vorming die ze kregen bij het Leger zouden inderdaad zeer nuttig kunnen zijn. Maar zal men er rekening mee houden? Wat staat hen in de toekomst te wachten?

Quel que soit le sort qui les attend, ils gardent au cœur le témoignage rendu à leur cause lors du cinquantenaire de l'UNOR, par le lieutenant-colonel de réserve Jean BLOCH, combattant de la seconde guerre mondiale et président émérite de l'UNOR:

"Les Officiers de réserve ont conscience d'avoir bien servi l'Armée et le Pays. L'Union Nationale des Officiers de réserve porte témoignage de ce que les OR d'aujourd'hui servent avec le même enthousiasme, le même dévouement et le même esprit civique que leurs aînés. Ils seraient prêts à prendre les mêmes initiatives et à consentir les mêmes efforts et les mêmes sacrifices".

Face au désœuvrement d'une partie non négligeable de la jeunesse, à l'individualisme exacerbé d'autres, et, disons-le à l'incivisme grandissant, certains de nos voisins pensent à nouveau à un service minimum obligatoire. Qu'en sera-t-il de la Belgique, l'avenir nous l'apprendra, mais, quand bien même arriverait le temps où le dernier d'entre nous atteindrait la limite d'âge, tous ceux, devenus honoraires, qu'il rejoindrait, loin de désespérer, restent persuadés que, à l'instar de ce qui s'est passé lors des deux guerres dont la Belgique a souffert au cours du siècle dernier, d'autres se lèveraient et, à leur tour, prendraient leur place dans la défense de notre Pays et de l'Europe.

Dominique HELBOIS  
Lt Col (R) – Lt Kol (R)  
Président National – Nationaal Voorzitter

# Les 70 ans de l'URNOR

# 70 jaar KNVRO

Nous avons cru qu'il serait utile (et intéressant aussi bien pour nos collègues Réservistes que pour les militaires de carrière) de publier, à l'occasion de la célébration de notre 70ème anniversaire, un numéro spécial de notre revue ARES, reprenant les épisodes principaux de l'histoire de l'officier de réserve et de notre union nationale.

Nous vous proposons les chapitres suivants:

- historique du statut de l'officier de réserve (dont le cadre a été créé par Arrêté Royal en date du 22 décembre 1887), et de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve de Belgique ou URNOR (créée le 10 janvier 1935);
- la liste de nos Présidents (généraux ou nationaux, suivant l'année);
- un aperçu des cérémonies organisées par l'U(R)NOR en 1959 (25 ans de l'UNOR), 1981 (150 ans de la Belgique et 45 ans de l'UNOR), 1985 (50 ans de l'URNOR) et 1995 (60 ans);
- un compte rendu de la cérémonie organisée cette année;
- un bref historique des revues publiées par les associations nationales initiales et par l'URNOR.
- la description de notre “Médaille de l'URNOR”, ainsi que la liste des titulaires.

We vonden het nuttig (en interessant zowel voor onze collega's Reservisten als voor de beroepsmilitairen) om, ter gelegenheid van de viering van onze 70ste verjaardag, een speciaal nummer van ons tijdschrift ARES te weiden aan de voornaamste momenten van de geschiedenis van de reserveofficier en van onze nationale vereniging:

- de geschiedenis van het statuut van de reserveofficier (waarvan het kader opgericht werd door Koninklijk besluit op 22 december 1887), en van de Koninklijke Nationale Vereniging van de Reserveofficieren van België of KNVRO (opgericht op 10 januari 1935);
- de lijst van onze Voorzitters (algemene of nationaal, naargelang het jaar);
- een overzicht van de plechtigheden georganiseerd door (K)NVRO in 1959 (25 jaar NVRO), 1981 (150 jaar België en 45 jaar NVRO), 1985 (50 jaar KNVRO) en 1995 (60 jaar);
- een kort relaas van de plechtigheid dit jaar georganiseerd;
- de beschrijving van de “KNVRO Medaille”, alsook de lijst van de bezitters ervan.

# Des OR depuis 118 ans, l'URNOR depuis 70 ans RO's sedert 118 jaar, KNVRO sedert 70 jaar

Lt Col hre Jean BLOCH, Col e.r. Roland VAN ONSEM,  
Cdt hre René HARDY, Lt Col d'Avi (R) Jean PLASSCHAERT

## La formation des Forces armées belges

L'armée de 1830 comportait pour ainsi dire trois éléments bien distincts:

1. le groupe originaire de l'armée antérieure des Pays-Bas,
2. une partie des Corps Francs que les Hollandais avaient délogé de Bruxelles et des grandes villes,
3. des éléments qui n'appartenaient pas aux deux groupes susmentionnés.

À sa création, la jeune armée belge avait besoin d'environ 2.000 officiers. Aussi, il n'y a rien d'étonnant à ce que ce cadre constituait l'échelon le plus faible.

En 1834, notre armée comptait 2.638 officiers. Seuls 402 d'entre eux provenaient de l'armée antérieure des Pays-Bas. Leur qualité n'était pas en rapport avec leur quantité.

À côté de l'armée existait une garde civique qui, à l'instar de l'armée, fut créée en octobre 1830. Cette garde civique devait en principe être formée de citoyens entre 21 et 50 ans qui ne faisaient pas partie de l'armée. La garde civique avait le maintien de l'ordre pour première et principale mission. En principe, la garde civique existait au début dans toutes les communes de plus de 3.000 habitants.

À nombre des questions qui préoccupent nos concitoyens depuis qu'ils ont conquis leur indépendance, l'armée est loin d'occuper une place prépondérante. Fut-ce parce qu'ils ont préféré se fier d'abord à la parole de garantie des grandes nations qu'il lui ont porté de moins en moins d'intérêt? Pourrait-on à cet égard leur reprocher une certaine naïveté? Sinon une naïveté certaine? Peut-être. Ce n'est pas qu'ils se méfient de leur armée. Ils ne sont pas non plus pacifistes à tout crin. Mais, reconnaissions-le, ils se sont toujours montré enclins — et ils le restent — à estimer qu'une armée coûte toujours cher, très cher, beaucoup trop cher!

## Het ontstaan van de Belgische Strijdkrachten

Het leger van 1830 bestond als het ware uit drie duidelijk te omschrijven elementen:

1. een groep, afkomstig uit het vroegere leger van de Nederlanden,
2. een gedeelte van de Vrijkorpsen, die de Hollanders heeft verdreven uit Brussel en de grote steden,
3. elementen, die niet behoren tot beide bovengenoemde groepen.

Het jonge Belgische leger had bij de oprichting behoefté aan ongeveer tweeduizend officieren. Geen wonder dan ook dat dit kader de zwakste schakel vormde.

In 1834 telde ons leger 2.638 officieren. Slechts 402 daarvan waren afkomstig uit het vroegere Leger der Nederlanden. De kwaliteit was niet evenredig met de kwantiteit.

Naast het leger bestond een Burgerwacht, die evenals het leger werd opgericht in oktober 1830. Deze Burgerwacht moest in principe worden samengesteld uit burgers tussen 21 en 50 jaar oud, die geen deel uitmaakten van het leger. De Burgerwacht had als eerste en voornaamste opdracht, het handhaven van de openbare orde. Principeel bestond de Burgerwacht in den beginne in alle gemeenten met meer dan drie duizend inwoners.

Op tal van vragen die onze medeburgers zorg baarden van hij de onafhankelijkheid van het land, was het leger ver van de belangrijkste. Was het omdat ze zich eerst vertrouwden op de waarborgen die ons gegeven werden door de grote mogendheden? Zou men hen in dit geval een zekere naïveteit kunnen verwijten? Of zelfs zeker naïveteit? Misschien. Het is alleszins niet dat ze wantrouwen hebben in hun leger. Ze zijn ook geen overtuigde pacifisten. Maar, laten we zeggen dat ze steeds geneigd waren — en het trouwens steeds nog zijn — om te vinden dat een leger veel geld kost, te veel geld, veel te veel geld!

À peine la paix était-elle signée avec les Hollandais, que notre pays décidait de réduire le budget de la Défense. C'était en 1839. Et on continua à le diminuer les années suivantes. En dépit des efforts déployés par le Roi auprès de ses ministres en vue d'élaborer une armée valable.

Fut-ce pour pallier une situation peu enviable pour l'ensemble de l'armée que la décision fut prise de constituer un corps d'Officiers Auxiliaires? Faute d'un nombre suffisant de candidats, elle ne rencontra aucun succès. Cependant, l'horizon international se chargeait de nuages sombres. Il devenait de plus en plus nécessaire de prendre des mesures qui, on l'espérait, permettraient de parer les dangers qui se profilaitent. Alors, à l'imitation de la France et de l'Allemagne, la Belgique décida la création de l'Officier de Réserve. Le concept n'en ressemblait toutefois en rien à ce qu'il allait devenir ensuite.

### **Création du statut d'officier de réserve, et évolution jusqu'en 1914**

Par Arrêté Royal du 22 décembre 1887, le cadre des officiers de réserve (OR) était créé. Grâce à ce nouvel Arrêté Royal, des jeunes ayant accompli certaines études pouvaient, après deux ans et demi de service, acquérir le grade de sous-lieutenant de réserve. Avec les officiers à la retraite, les officiers auxiliaires et les officiers démissionnaires, ils devaient former un cadre de réserve qui serait amené à rendre de grands services au pays en cas de la mobilisation de l'armée.

Cet Arrête Royal était principalement l'œuvre du Général PONTUS, alors Ministre de la Guerre.

La plus grande opposition ne manqua pourtant pas de venir de l'armée elle-même: il y avait déjà des luttes entre officiers d'Armes différentes. Si, à présent, on y ajoutait des officiers de réserve...!

Le biais que l'on trouva fut de permettre à des sous-officiers de devenir OR. L'instruction ministérielle du 1<sup>er</sup> avril 1888 prévoyait que le "sous-officier dont la candidature est acceptée et qui a réussi l'examen de sous-lieutenant d'active peut être nommé sous-lieutenant de réserve sans devoir passer de nouvelles épreuves".

Par Arrêté Royal du 17 juillet 1888, le maréchal des logis ESCH était le premier retenu dans le cadre des officiers de réserve. Il avait le grade de sous-lieutenant de réserve.

Cependant, dès le moment où les candidats décro-

De vrede was nog maar pas gesloten met Nederland, of ons land besloot het budget voor Defensie te verminderen. Het was in 1839. En men verminderde het verder in de daaropvolgende jaren. En dit niettegenstaande de inspanningen geleverd door onze Vorst bij zijn ministers om een degelijk leger op te bouwen.

Wilde men, door het oprichten van een korps van Hulpofficieren, de weinig benijdenswaardige toestand van het gehele leger verbeteren? Maar, bij gebrek aan voldoende kandidaten, werd dit alles behalve een succes. Op internationaal vlak, doken er echter reeds duistere wolken op aan de horizont. Men zag in dat het dringend was maatregelen te treffen die, zo hoopte men toch, het mogelijk maakten aan de dreigende gevaren hoofd te bieden. Het is dan dat België besloot om, in navolging van wat in Frankrijk en Duitsland gebeurde, de Reserveofficier in het leven te roepen. Het concept geleek nochtans helemaal niet op wat het later zou worden.

### **Ontstaan van het statuut van reserveofficier, en ontwikkeling tot in 1914**

Bij Koninklijk Besluit van 22 december 1887 werd het kader van de reserveofficieren (RO) in het leven geroepen. Dank zij dit nieuw Koninklijk Besluit konden jongeren, die bepaalde studies hadden gedaan, na twee en een half jaar dienst, de graad verwerven van reserveonderluitenant. Samen met de op rust gestelde officieren, de hulpofficieren en de ontslagnemende officieren, moesten zij een reservekader vormen dat geroepen was om het land grote diensten te bewijzen bij de mobilisatie van het leger. Dat Koninklijk Besluit was vooral het werk van Generaal PONTUS, toenmalig Minister van Oorlog.

De grootste weerstand kwam nochtans vanuit het leger zelf: er waren reeds onenigheden tussen de officieren van de verschillende Wapens. En nu zou men er nog reserveofficieren aan voegen...!

Een oplossing hiervoor, was toe te laten aan onderofficieren om RO te worden. De ministeriële richtlijn van 1 april 1888 voorzag dat "De onderofficier waarvan de kandidatuur aanvaard wordt en die in het examen van actief onderluitenant geslaagd is, kan reserveonderluitenant worden benoemd zonder nieuwe proeven te moeten afleggen".

Bij Koninklijk Besluit van 17 juli 1888 werd wachtmester ESCH als eerste opgenomen in het kader van de reserveofficieren. Hij had de graad van reserveonderluitenant.

Nochtans, van zodra de kandidaat zijn ster behaalde,

chaient leur étoile, il leur fallait quitter l'armée, renoncer à leur droit à la retraite et s'engager à effectuer un rappel — non payé — par an.

En 1892, cinq ans après la création du cadre de réserve, l'armée ne comptait que 21 OR. L'échec de leur recrutement amena le gouvernement à promulguer un nouvel Arrêté Royal, celui du 14 janvier 1893. Une nouvelle catégorie d'OR était admise: les officiers d'active qui, à leur demande, souhaitaient démissionner de l'armée étaient autorisés à être repris dans le cadre de réserve. Il ne furent que sept à faire usage de cette mesure.

À partir de 1895, 30 officiers de réserve environ seraient nommés chaque année.

Vers 1900 pourtant, grâce aux efforts de Léopold II, la Belgique allait enfin disposer d'une armée convenable.

En 1901, le Ministre de la Guerre estimait que l'Armée belge avait besoin de 1.200 OR. Un an plus tard cependant, ils n'étaient que 170 OR (1 colonel, 3 capitaines-commandants, 12 capitaines, 15 lieutenants et 139 sous-lieutenants) à apparaître à l'ordre de bataille de cette même armée. L'armée active comptait, cette même année, 3.478 officiers.

Sans vouloir aborder l'examen des causes de découragement profond des OR de l'époque, et négligeant de signaler longuement le vice originel de l'organisation du cadre de réserve, il ne faut pas hésiter à citer en première ligne l'absence d'union entre officiers de l'armée d'active et OR, ainsi que la carence d'avancement, question prévue cependant à l'article VIII de l'A.R. du 22 décembre 1887, mais qui jamais ne reçut d'application, bien qu'il se trouvât des sous-lieutenants de réserve ayant dix, douze et même plus de treize années de grade.

Il est étonnant de remarquer combien les journaux aussi bien civils que militaires, approuvaient les revendications des OR, et se plaisaient à démontrer la véracité de leurs assertions.

Mais, à l'armée les OR étaient contestés. On peut se demander: pourquoi?

Voici la quintessence de l'argumentation de ces contradicteurs. L'A.R. du 22 décembre 1887, qui crée les OR et celui du 14 janvier 1893 qui autorise les officiers de l'armée d'active à passer

moest hij het leger verlaten, verzaken aan zijn rechten tot pensioen et zich verbinden om jaarlijks een — niet betaalde — wederoproeping uit te voeren.

In 1892, vijf jaar na de oprichting van het reservekader, telde ons leger slechts 21 RO's. De mislukking van hun rekruttering bracht de Regering ertoe een nieuw Koninklijk Besluit uit te vaardigen. Dit gebeurde op 14 januari 1893. Een nieuwe categorie RO werd toegelaten: de actieve officieren, die op hun vraag ontslag wensten te nemen uit het leger, werden toegelaten om opgenomen te worden in het reservekader. Slechts zeven actieve officieren maakten gebruik van deze maatregel.

Vanaf 1895 zouden jaarlijks ongeveer dertig reserveofficieren benoemd worden.

Nochtans, rond 1900, en dank zij de inspanningen geleverd door Leopold II, ging ons land dantoch over een degelijk leger beschikken.

In 1901 schatte het Ministerie van Oorlog, dat het Belgisch leger behoefte had aan 1200 RO. Één jaar later kwamen nochtans slechts 170 RO (1 kolonel, 3 kapiteins-commandanten, 12 kapiteins, 15 luitenanten en 139 onderluitenanten) voor op de slagorde van ditzelfde leger. In datzelfde jaar telde het beroepsleger 3.478 officieren.

Zonder zich te verdiepen in de oorzaken van de diepe ontmoediging der RO uit die tijd en zonder de nadruk te leggen op de oorspronkelijke fout die gemaakt werd bij de organisatie van het reservekader, wordt toch op de allereerste plaats het gebrek aan eensgezindheid tussen reserve- en beroepsofficieren aan de kaak gesteld; ook het gebrek aan bevorderingen wordt voorop gesteld. Deze laatste vraag was nochtans voorzien in artikel VIII van het K.B. van 22 december 1887 maar werd nooit toegepast alhoewel er reserve onderluitenanten zijn die tien, twaalf en zelfs meer dan dertien jaren in de graad zijn gebleven.

Het is opvallend hoe de burgerlijke en militaire dagbladen uit die tijd de eisen van de RO goedkeuren en de gegrondheid van hun beweringen staven.

Maar binnen het leger werd het bestaan van de RO betwist. Men kan zich afvragen waarom?

Hier volgt dan de kwintessens van de argumentatie van deze tegensprekers. Het K.B. van 22 december 1887, dat de RO in het leven roept en dit van 14 januari 1893 dat de officieren van het beroepsleger

avec leur grade dans les cadres de la réserve, sont tous deux en opposition avec les termes formels de la loi du 16 juin 1836 sur le mode d'avancement des officiers dans l'armée qui dit, à l'article 11: "il ne pourra être accordé de grade sans emploi". De plus, ces arrêtés royaux sont opposés à l'autre loi du 16 juin 1836 sur l'état et la position des officiers, reconnaissant quatre catégories d'officiers: en activité, en non activité, en traitement de réforme et en disponibilité. Or, en vertu de l'article 67 de notre Constitution, le Roi ne peut modifier la loi: les arrêtés royaux qui constituent une cinquième catégorie d'officiers sont donc illégaux et, partants, nuls. Seul, le législateur pouvait mettre fin à cette controverse.

Par la loi du 18 avril 1905, le Roi Léopold II conféra une espèce de statut à l'OR, lui consacra enfin une existence légale. L'article 3 de ce statut déclarait que "la réserve est l'état d'officier qui, appartenant au cadre de l'armée, est rappelé en service actif, temporairement seulement et dans certaines circonstances particulières définies par la présente loi". Cette loi eut des conséquences heureuses. On en retirait l'impression que le concept était enfin pris au sérieux.

En 1908, et pour la première fois depuis leur création, certains OR, rappelés dans leurs régiments; sont mis en présence de la troupe: leur vœu le plus cher est réalisé, le cadre de réserve entre enfin dans une phase active et forme partie intégrante de l'armée. Dès lors, l'OR participe, tous les ans, effectivement, à la vie militaire, aux camps, aux manœuvres, et aux concours de tirs avec ses collègues de l'Active.

L'Arrêté Royal du 15 septembre 1913 réglait le statut proprement dit de l'OR. Il déterminait que des sous-officiers volontaires, des miliciens volontaires et des miliciens sous les armes, pouvaient exercer la fonction de chef de peloton. Cet Arrêté Royal reprenait également une série d'avantages accordés antérieurement à des OR. En février 1914, l'Armée Belge comptait 321 OR. Des dizaines d'anciens officiers de la garde civique étaient également repris dans le cadre de réserve.

### **Les premières associations d'officiers de réserve**

En 1899, apparut à Bruxelles le tout premier cercle pour OR. Il portait le nom de "Cercle des Officiers de Réserve de Belgique". Les réunions s'en tenaient à "la Taverne de Londres", rue de l'Ecuyer, à Bruxelles. Ce fut le sous-lieutenant de

toestaat met hun graad naar het reservekader over te gaan, zijn allebeide in contradictie met de formele termen der wet van 16 juni 1836 die handelt over de bevorderingsmodus der officieren in het leger en in artikel 11 het volgende brengt: "geen graad kan worden toegekend wanneer deze niet door een betrekking wordt gedekt". Bovendien zijn deze koninklijke besluiten in tegenspraak met de andere wet van 16 juni 1836 die handelt over de staat en de stelling der officieren waarbij zij vier officierscategorieën erkent: in activiteit, in niet-activiteit, met reformeringstrekttement en in disponibiliteit. Volgens het artikel 67 van de Grondwet kan de Koning de wet niet wijzigen. De koninklijke besluiten die aldus een vijfde categorie officieren erkennen zijn dus onwettig en bijgevolg nietbestaande. Alleen de wetgever kon een einde stellen aan dit disput.

Bij Wet van 18 april 1905 verleende Koning Leopold II een soort statuut aan de RO, bekrachtigde eindelijk zijn wettelijk bestaan. Artikel 3 van dit statuut bepaalde: "De reserve is de stand van officier die, tot het kader van het leger behorend, slechts tijdelijk tot de werkelijke dienst opgeroepen wordt in zekere bijzondere omstandigheden, vastgesteld door de tegenwoordige wet". Deze Wet had gunstige gevolgen. Men had de indruk dat het nu eindelijk ernst werd.

In 1908 werden, voor de eerste maal sinds hun bestaan, bepaalde RO's, die in hun regimenten opgeroepen waren, voor de troep gesteld. Hun duurbaarste wens werd aldus vervuld. Het reservekader trad in een actieve fase aan en maakte werkelijk deel uit van het leger. Van die tijd af zullen de RO's elk jaar effectief deelnemen aan het militaire leven, aan de kampanen, de manœuvres en zullen ze aan schietcompetities deelnemen samen met hun collega's actieven.

Het Koninklijk Besluit van 15 september 1913 regelde het eigenlijke statuut van de RO. Het bepaalde dat onderofficieren-vrijwilligers, militievrijwilligers en miliciens onder de wapens, de functie van pelotons-overste konden uitoefenen. Dit Koninklijk Besluit hernoemde ook een reeks vroeger aan de reserveofficieren verleende voordelen. In februari 1914 telde het Belgisch leger 321 RO. Tientallen gewezen officieren van de Burgerwacht werden ook opgenomen in het reservekader.

### **De eerste verenigingen van reserveofficieren**

In 1899 zag te Brussel de allereerste kring van RO het daglicht. Hij droeg de naam van "Cercle des Officiers de Réserve de Belgique". De vergaderingen werden gehouden in de "Taverne de Londres", Schildknaapstraat te Brussel. Reserveonderluite-

réserve CASSART qui, le 5 novembre 1899, en présida l'assemblée générale de fondation. Ce cercle publia une revue intitulée "Bulletin des Officiers de Réserve de Belgique" et une brochure dénommée "La Défense nationale des Officiers de Réserve".

Il est intéressant de constater, bien que le cadre de réserve fut, à cette époque, très différent de ce qu'il est aujourd'hui, car il était composé avant tout d'anciens officiers de l'active et de sous-officiers ayant réussi l'examen d'OR, la similitude de certaines de leurs préoccupations avec les nôtres: développement au maximum de la formation technique et professionnelle, participation active aux grandes manœuvres, intégration plus poussée dans l'armée.

L'année 1910 vit la fondation d'une deuxième association d'officiers de réserve, à Bruxelles encore. C'était "l'Amicale des Officiers de Réserve de Belgique". Son siège était fixé à "la Taverne Alfred", 18, rue du Midi. Elle publia aussi, à partir de 1913, une revue dont le titre était "L'Officier de Réserve" — titre qui sera repris vingt-trois ans plus tard par la revue de l'UNOR.

À la veille de la Première Guerre Mondiale, il semble que les deux associations étaient prêtes à fusionner, ce qui eût semblé assez logique puisque, en février 1914, on ne comptait dans notre pays que 321 OR. Dans le même moment, bien que Léopold II eut obtenu que le service militaire devint un même devoir pour tous, des voix s'élevaient encore à l'occasion d'élections partielles pour demander la réduction du temps de service.

## La Première Guerre Mondiale

Lorsque la première guerre mondiale éclata le 4 août 1914, les OR rejoignirent leurs différentes unités.

Ils participèrent dès le premier jour avec honneur à la défense du pays, et furent rejoints, dès 1915, à l'armée de campagne, par les premiers officiers qui n'avaient pas appartenu aux cadres avant la guerre et n'avaient pas l'intention de faire carrière à l'armée. Chefs de peloton ou de section, ils constituaient environ les deux tiers des lieutenants et sous-lieutenants de l'offensive libératrice.

C'est le 6 août 1914 que tombait le premier OR. Cela survint au Sart-Tilman. Il s'agissait du sous-lieutenant René DUFRANE, du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs à Pied.

nant CASSART zat, op 5 november 1899, de oprichtings algemene vergadering voor. Deze kring publiceerde ook een tijdschrift welke "Bulletin des Officiers de Réserve de Belgique" werd genoemd en een brochure "La Défense Nationale des Officiers de Réserve".

Het is interessant de gelijkenis van sommige van hun bekommernissen met de onze vast te stellen, ondanks dat het reservekader van toen zeer verschillend was van wat het thans is, want het werd voornamelijk samengesteld uit oud-officieren van het actief kader en met onderofficieren die het examen van RO gelukt hadden: het maximaal ontwikkelen van de technische- en beroepsopleiding, actieve deelname aan de grote manoeuvres, een meer doorgedreven integratie in het leger.

In 1910 volgde de stichting van een tweede vereniging voor reserveofficieren, ook te Brussel. Het werd de "Amicale des Officiers de Réserve de Belgique". Haar zetel was gevestigd in de "Taverne Alfred", gelegen Zuidstraat nr 18. Vanaf 1913 gaf ze op haar beurt een tijdschrift uit onder de titel "L'Officier de Réserve", titel hernomen voor het tijdschrift van NVRO zowat drie en twintig jaar later.

Aan de vooravond van de Eerste Wereldoorlog, bleken de beide verenigingen bereid te zijn om samen te gaan, wat in feite logisch bleek daar in deze periode men slechts 321 RO telde in ons land. Tegelijkertijd, en niettegenstaande Leopold II bekomen had dat de militaire dienst een zelfde plicht werd voor elkeen, kwamen er stemmen op, ter gelegenheid van partiële verkiezingen, om de duur van de dienstplicht te verkorten.

## De Eerste Wereldoorlog

Bij het losbarsten van de eerste wereldoorlog, op 4 augustus 1914, vervoegden de RO hun respectieve eenheden.

Vanaf de eerste dag, namen ze eervol deel in de verdediging van het land, en werden vanaf 1915 samengevoegd met het Veldleger door de eerste Officieren die niet tot de kaders behoorden vóór de oorlog en die geen intentie hadden een verdere loopbaan in het leger te maken. Pelotonoversten of sectieoversten, ze vormden ongeveer de tweederden van de luitenanten en de onderluitenanten van het bevrijdingsoffensief.

Op 6 augustus 1914 sneuvelde de eerste RO. Dit gebeurde te Sart-Tilman. Het was reserveonderluitenant René DUFRANE van het 1<sup>ste</sup> Regiment Jagers te Voet.

Les droits de l'OR furent, durant cette Première Guerre Mondiale, réglés par des circulaires divergentes, des ordres journaliers et des arrêtés-lois. À la fin du conflit, les deux tiers des chefs de peloton ou de section de l'offensive libératrice deviendraient OR. Dans leur nombre se trouvaient ceux qui, groupés autour du lieutenant-colonel BEM Robert LENTZ, allaient devenir les fondateurs de l'UNOR.

### La période 1918 – 1934

Dès la mise sur pied de paix de l'armée en 1919, on travailla à un nouveau plan de formation des cadres de réserve. A ce moment notre pays disposait de 1.334 OR.

La politique ne manqua pas de reprendre aussitôt ses droits. En fait, la Belgique entrait dans une phase de grande instabilité gouvernementale, due, à la fois, aux effets du suffrage universel et à l'omnipotence des partis politiques: de 1921 à 1934, sept gouvernements — bipartis, tripartis ou homogènes — se succédèrent et, à certains égards, se détruisirent.

Dès 1921, le Parti Ouvrier Belge (POB) réclamait un service militaire de six mois. On transigea à dix. La situation internationale de plus en plus confuse augmenta la désunion des partis. L'Allemagne, aux prises avec une affolante crise financière et sociale, réclamait une diminution de sa dette de guerre. Les Anglais, face aux difficultés économiques que leur pays connaissait, se montraient enclins à lui donner satisfaction. Les Français, par contre, refusèrent toute concession et, en 1923, firent occuper le bassin de la Ruhr par leurs troupes. Liée par l'accord militaire de 1920, la Belgique dut faire participer son armée à cette mesure. L'Allemagne résista par des grèves, des attentats, des manifestations sanglantes. La Belgique fut obligée d'envoyer des renforts dans la Ruhr et de porter la durée du service militaire à douze et même quatorze mois.

Le 20 novembre 1920, le portefeuille de la Défense Nationale était revenu à Albert DEVÈZE, une des figures les plus marquantes dans la politique militaire belge entre les deux guerres. Officier de réserve lui-même, il porta une attention particulière au cadre de réserve. Les candidats OR suivaient cette fois des cours de six à huit mois dans les écoles d'armes. Leur formation pratique était achevée dans les régiments. Les résultats furent excellents. En 1925, 1.196 candidats terminaient leurs examens avec succès. Les OR étaient alors

De rechten van de RO werden tijdens de Eerste Wereldoorlog geregeld door uiteenlopende omzendbrieven, dagelijkse orders en wetsbesluiten. Op het einde van het conflict waren ongeveer tweederden van de pelotonoversten van het Veldleger, RO's. Onder hen ook zij die, geschaard rond Lieutenant-kolonel SBH Robert LENTZ, later de stichters van NVRO zullen zijn.

### De periode 1918 – 1934

Vanaf het op vredesvoet plaatsen van het leger in 1919 werd gewerkt aan een nieuw plan tot oprichting van de reservekaders. Op dit ogenblik beschikte ons land over 1.334 RO's.

Maar de politiek nam opnieuw de bovenhand. In feite, ging België een periode van grote politieke instabiliteit in. Dit was, aan de ene kant, te wijten aan het algemeen stemrecht, en, aan de andere kant, aan de almachtigheid van de politieke partijen: van 1921 tot 1934 volgden zeven regeringen — met twee partijen, met drie partijen of homogeen — elkaar op en vernietigden ze soms elkaar.

Vanaf 1921 eiste de Belgische Werkliedenpartij (BWP) dat de dienstplicht tot zes maanden zou teruggebracht worden. Men werd het uiteindelijk eens over tien. De internationale situatie werd steeds maar ingewikkelder, wat de onenigheid tussen de partijen vergrootte. Duitsland had te kampen met een duizelingwekkende financiële en sociale crisis, en eiste een vermindering van haar oorlogsschuld. De Britten waren bereid, gezien hun eigen economische problemen, toe te geven. De Fransen, daar tegenover, weigerden elke toegeving en besloten om, in 1923, de Ruhrstreek te laten bezetten door hun troepen. Gebonden door het militair verdrag van 1920, moest België ook een deel van haar leger laten meedoen aan deze maatregel. Duitsland bood weerstand door stakingen, aanslagen, bloedige betogen. België werd verplicht versterkingen te sturen naar de Ruhr en de duur van de militaire dienst op te trekken tot twaalf en zelfs tot veertien maanden.

Op 20 november 1920 ging de "portefeuille" van Landsverdediging over op Albert DEVÈZE, naar verluidt één van de meest markante figuren in het Belgisch militair beleid tussen beide wereldoorlogen. Als reserveofficier besteedde hij een bijzondere aandacht aan het reservekader. De kandidaat RO volgden nu cursussen in de wapenscholen, die tussen zes en acht maanden duurden. Hun praktische vorming werd voltooid in de regimenten. De geboekte uitslagen waren uitstekend. Zo beëindigden bijvoorbeeld in 1925, 1.196 kandidaten met goed gevolg

soumis à des rappels dont la durée totale était portée à six mois.

Ils allaient cependant connaître une période difficile. Leurs écoles d’armes furent supprimées par Arrêté Royal paru au Moniteur du 7 novembre 1926 et ce, en dépit des protestations véhémentes des directions d’armes. L’autorité militaire décida alors de passer au recrutement par région. Le candidat OR était formé dans les unités-écoles constituées dans des régiments régionaux. La conséquence en fut que, de régiment à régiment, pour ne pas dire de région à région, on obtint des OR de niveaux différents. L’instruction n’était pas uniforme et le “spirit” manquait maintes fois.

En 1932, Albert DEVÈZE revint à la Défense Nationale. Il essaya de donner une impulsion nouvelle, prit en 1933 nombre de décisions importantes. Il créa une section d’état-major chargée de centraliser tous problèmes en relation avec la réserve. Il fut aussi finalement le promoteur de “l’Union Nationale des Officiers de Réserve”.

De cette période date la naissance de cercles locaux et régimentaires d’officiers de réserve, tels que par exemple le Cercle de Gand, créé le 18 août 1933. La même année, ou au cours des 2 à 3 années suivantes virent également le jour: l’Amicale des Officiers et Sous-Officiers de Réserve des Carabiniers, celle des Officiers de Réserve du 14 A et celle des OR du 2/4 A, les Cercles des Officiers de Réserve de Verviers, de Liège, d’Anvers, de Charleroi et de Saint-Nicolas Waas, ainsi que l’Union Nationale des Officiers de Réserve du Service Administratif. Ce qui fait qu’en 1937 l’on comptait 56 associations.

## La création de l’UNOR

Les cercles ayant pris solidement pied dans le pays songèrent à créer un organe qui les réunirait, qui leur vaudrait plus d’influence et leur donnerait plus d’allure. “L’union fait la force!”, proclame notre devise nationale. Ils établirent en 1935, autour du Lieutenant-colonel BEM R. LENTZ, un organe coordonnateur. C’est l’“Union Nationale des Officiers de Réserve” (UNOR), en Néerlandais la “Nationale Unie van Reserveofficieren” qui deviendra la “Nationale Vereniging van Reserveofficieren” (NAVRO, et à partir de 1975 NVRO). Et en janvier 1935, le ministre de la Défense Nationale signait l’acte de constitution de l’UNOR, entérinant par là la création de l’organe

hun examens. Gedurende deze periode waren de RO’s onderworpen aan wederoproepingen, waarvan de totale duur was gesteld op zes maanden.

Vanaf 1926 begon echter een sombere periode voor de RO’s. Hun wapenscholen werden, niettegenstaande fel protest van de wapendirecteurs, afgeschaft bij Koninklijk Besluit, verschenen in het Staatsblad van 7 november 1926. De militaire overheid besliste toen over te gaan tot een rekrutering per gewest. De kandidaat RO werd gevormd in de schooleenheden, opgericht in regionale regimenten. Het gevolg daarvan was dat men van regiment tot regiment, om niet te spreken van streek tot streek, RO’s had van verschillend niveau. De opleiding was niet eenvormig en de “spirit” ontbrak meestal.

In 1932 komt Albert DEVÈZE opnieuw bij Landsverdediging. Hij tracht het roer kordaat om te gooien. Hij neemt een aantal belangrijke beslissingen met betrekking tot de RO (23 augustus 1933). Hij sticht een stafsektion, die belast wordt met het centraliseren van alle problemen in verband met het reserviekader. Tenslotte is hij ook de promotor van de “Nationale Unie van de Reserveofficieren”.

Uit deze periode dateert het ontstaan van plaatselijke en regimentskringen van reserveofficieren, zoals de Kring van Gent, gesticht op 18 augustus 1933. Hetzelfde jaar en in de loop van de 2 of 3 erop volgende jaren ontstonden volgende kringen: de Vriendenkring van de Reserveofficieren en –onderofficieren van de Carabiniers, en die van de Reserveofficieren van 14 A of van de RO’s van 2/4 A, de Kringen Reserveofficieren van Verviers, van Luik, van Antwerpen, van Charleroi en van Sint-Niklaas-Waas, de Nationale Unie van de Reserveofficieren van de Administratieve Dienst. Zo kwam men, in 1937, tot een totaal van 56 verenigingen.

## De oprichting van NAVRO

De kringen verwierven vlug vaste voet over het ganse land. Teneinde meer aanzien en invloed te krijgen, richtten ze in 1935, rond Lieutenant-kolonel SBH R. LENTZ, een overkoepelend orgaan op. Het is de “Nationale Unie van Reserveofficieren”, die later de “Nationale Vereniging van Reserveofficieren” (NAVRO, en vanaf 1975 wordt dit NVRO) wordt, en in het Frans “Union Nationale des Officiers de Réserve” (UNOR). In januari 1935 ondertekent de Minister van Landsverdediging de oprichtingsakte van NAVRO, hierdoor de stichting bekragtigend van het orgaan dat de verschillende lokale en regimentskringen zal op elkaar afstemmen. De statuten van NAVRO ver-

qui allait coordonner les différents cercles locaux et régimentaires. Les statuts de l'UNOR furent publiés au Moniteur Belge du 2 février 1935.

Les buts de l'UNOR étaient:

- de maintenir et de développer entre les officiers de réserve, la fraternelle camaraderie qui doit les unir sous les liens du serment qu'ils ont prêté,
- de défendre les intérêts moraux et matériels des officiers de réserve, dans la vie et dans la vie militaire,
- de favoriser l'essor des associations régimentaires d'officiers de réserve,
- de seconder l'autorité militaire dans le perfectionnement de l'instruction militaire des officiers de réserve et l'utilisation rationnelle de leurs compétences.

Au cours des ans ces buts furent plusieurs fois modifiés et adaptés, et aboutirent finalement, en 1965, à ceux qui, après quelques "toilettages", sont repris actuellement dans nos statuts (assemblée générale du 21/03/1965):

- maintenir et développer la camaraderie entre les officiers de réserve, dans le respect de leur serment,
- promouvoir les intérêts moraux et matériels des officiers de réserve tant dans la vie civile que dans la vie militaire,
- favoriser le développement de cercles et d'associations d'officiers de réserve, les aider et les soutenir dans leurs activités,
- coopérer avec l'autorité militaire en vue du perfectionnement de l'instruction militaire des officiers de réserve,
- resserrer les liens de collaboration entre les officiers de réserve et le cadre de métier,
- promouvoir d'harmonieuses relations entre l'armée et la nation,
- intéresser la jeunesse à la tâche et l'engagement de l'officier de réserve,
- en tant qu'association, participer au développement du sens civique, et à l'intégration sociale des Forces Armées au sein de la population belge.

Il est également intéressant de noter la composition du Conseil d'Administration à cette époque là. Il comptait 33 administrateurs répartis comme suit: 10 pour l'infanterie, 6 pour l'artillerie, 3 pour la cavalerie, 3 pour le génie, 3 pour l'aéronautique militaire, 2 pour le corps de transport, 2 pour le service de santé, 1 pour le service vétérinaire, 1 pour les services administratifs, 1 pour la gendarmerie et 1 pour les services divers (com.

schenen in het Belgisch Staatsblad op 2 februari 1935).

De doelstellingen van NAVRO waren (vertaald uit het Frans):

- het onderhouden en ontwikkelen tussen de reserveofficieren van de broederlijke kameraadschap dat hen moet samenbrengen in de geest van de eed die ze afgelegd hebben,
- de morele en materiële belangen van de reserveofficier verdedigen, en dit zowel in het burger als in het militair leven,
- de uitbreiding van regimentaire verenigingen van reserveofficieren in de hand werken,
- de militaire overheid bijstaan in de verbetering van de militaire vorming van de reserveofficieren en het rationeel gebruik van hun vaardigheden.

In de loop van de jaren werden deze doelstellingen meerdere malen gewijzigd. In 1965 kwam men uiteindelijk tot de versie die, na enkele kleine aanpassingen ondergaan te hebben, deze is thans opgenomen in onze statuten (algemene vergadering van 21/03/1965):

- het onderhouden en het ontwikkelen van de kameradschap onder de reserveofficieren in de geest van hun eed,
- het bevorderen van de morele en materiële belangen van de reserveofficieren en dit zowel in het militair als in het burgerleven,
- het stimuleren van de ontwikkeling van kringen en verenigingen van reserveofficieren en hen helpen en steunen in hun activiteiten,
- samen te werken met de militaire overheid met als doel de militaire opleiding van de reserveofficieren te vervolmaken,
- het nauwer aanhalen van de samenwerkingsverbanden tussen de reserveofficieren en het beroepskader,
- het bevorderen van de harmonieuze betrekkingen tussen het leger en de natie,
- de belangstelling wekken bij de jeugd voor de taak en de inzet van de reserveofficier,
- het mee werken als vereniging aan de ontwikkeling van de burgerzin, en aan de maatschappelijke integratie van de Krijgsmacht bij de Belgische bevolking.

Het loont ook de moeite te kijken hoe de Raad van Bestuur toen samengesteld was. Hij telde 33 bestuaders, als volgt onderverdeeld: 10 voor de infanterie, 6 voor de artillerie, 3 voor de cavalerie, 3 voor de genie, 3 voor de militaire luchtvaart, 2 voor het transportkorps, 2 voor de gezondheidsdienst, 1 voor de dienst veeartsenij, 1 voor de administratieve diensten, 1 voor de rijkswacht en 1 voor de algemene

Militaire de réserve, mobilisation industrielle). Également lors de l'assemblée générale de 1965, l'on introduit le terme de "groupement". Les administrateurs étant quant à eux élus à partir de listes de membres associés présentés par les groupements. Chaque groupement avait droit à au moins un administrateur. Le nombre de ces administrateurs s'élevaient alors à 70! En 1972, les statuts furent à nouveau adaptés, et le nombre des administrateurs fut réduit à 40.

Le premier Président de l'UNOR fut le Lt Col BEM R. LENTZ. Il le resta jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale. Le terme "Président" changea également de temps en temps: en effet, on parla de Président de 1935 jusqu'à la fin des années 1950, puis de Président national pendant quelques années, puis fin des années 1960-début des années 1970 à nouveau de Président, et de 1973 à 1990 de Président général. Enfin en 1990 on opta pour le terme Président national.



Ere Lt Kol Frank PHILIPSEN, Lt Col hre Jean-François BROEKMAN, Lt Col hre Francis DEBROUX, Ere Lt Kol Jean VANDERLINDEN, Lt Col (R) Dominique HELBOIS, FKP (R) Jacques DE DECKER, Ere Lt Kol Adri VANGELABBEKE

Dès sa fondation, l'Union Nationale des Officiers de Réserve consacra de nombreuses réunions en séances plénières et en commissions, à l'étude du statut de l'OR, de son perfectionnement et de son utilisation. Elle organisa aussi des conférences d'information et d'instruction (dont la plupart eurent lieu en son local du Boulevard de Waterloo), un colloque national, qui se réunit à l'Athénée Robert Catteau, et une séance académique internationale dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts. Grâce à un travail remarquable de ses

diensten (militaire com. van de reserve, industriële mobilisatie).

Eveneens tijdens de algemene vergadering van 1965, werd de term "groepering" ingevoerd. De bestuurders waren toen verkozen uit een lijst van geassocieerde leden voorgedragen door hun groepering. Iedere groepering had recht op minstens één bestuurder. En de raad telde toen 70 bestuurders! In 1972 werden de statuten nogmaals aangepast en het aantal bestuurders werd beperkt tot 40.

De eerste Voorzitter van NAVRO was Lt Kol (R) SBH R. LENTZ. Hij bleef deze functie bekleden tot aan de Tweede Wereldoorlog. De term "Voritzer" veranderde ook nu en dan: van 1935 tot het einde van de jaren 1950 sprak men van Voorzitter, nadat en gedurende enkele jaren van Algemene Voorzitter, en dan einde jaren 1960-begin jaren 1970 opnieuw van Voorzitter. Van 1973 tot 1990, sprak men opnieuw van Algemene Voorzitter, en in 1990 werd de term Nationaal Voorzitter verkozen.

Vanaf de stichting, zal de NAVRO meerdere vergaderingen en plenaire zittingen houden en in werkcomités de studie aanvangen van het statuut van de RO, zijn vervolmaking en zijn attributies. Zo werden info-avonden ingericht alsmede vormingsconferenties (de meeste daarvan gingen door in hun lokaal op de Steenweg op Waterloo), een nationaal colloquium die gehouden werd in het atheneum Albert Catteau en een internationale academische zitting in de grote zaal van het Paleis voor Schone Kunsten. Dank zij een opmerkelijke inzet van zijn leiders en mede het persoonlijk prestige van Luitenant-kolonel SBH LENTZ, was het gehoor van NAVRO vanaf deze periode reeds aanzienlijk.

Maar NAVRO was ook actief op internationaal vlak. In juni 1935 nodigde ze te Brussel delegaties uit van RO's uit Frankrijk en Nederland. Een academische zitting vond plaats in de Koninklijke Militaire School, en een défilé met 5.000 RO's vond plaats voor Koning Leopold III, waarmee ze aantoonde waarom ze opgericht was. Dit was nog maar een begin. Inderdaad, NAVRO onderhield verder belangrijke relaties met de Union Nationale des Officiers de Réserve de France, bij wie een NAVRO-delegatie op bezoek



*Cinq mille Officiers de Réserve  
dans les rues des Bruxelles en 1935*

*Vijfduizend Reserveofficieren  
in de straten van Brussel in 1935*

dirigeants et en raison du prestige personnel du Lieutenant-colonel BEM LENTZ, l'audience de l'UNOR fut, dès cette époque, considérable.

Mais l'UNOR était également active au niveau international. En juin 1935, elle invita des délégations d'OR de France et des Pays-Bas à Bruxelles. Une séance académique fut organisée à l'École Royale Militaire, et un défilé de 5.000 OR eut lieu devant le Roi Léopold III, ce qui devait démontrer ce pourquoi elle avait été créée. Cette rencontre n'était qu'un début. En effet, l'UNOR entretint des relations intéressantes avec l'Union Nationale des Officiers de Réserve de France, à qui une délégation de l'UNOR rendit visite à Paris en 1937, et avec l'Algémene Vereniging van Nederlandse Reserveofficieren qui la reçut à Breda en 1938 dans le cadre prestigieux de l'Académie Royale Militaire, qui allait recevoir la CIOR sous une présidence belge trente-deux ans plus tard. On trouve dans ces relations lointaines déjà, les bases sur lesquelles allait s'appuyer, en 1947, la Fondation de la Confédération Interalliée des Officiers de Réserve à Bruxelles. Nous en reparlerons plus loin.

Léopold III allait à son tour essayer de rendre notre armée plus valable. En même temps, face aux grandes puissances, il tenterait de faire prévaloir la neutralité de notre Pays. C'est par là qu'il espérait voir préservée notre indépendance. Espoir déçu: la tourmente n'épargnerait ni nous ni nos voisins hollandais.

ging te Parijs in 1937, alsook met de Algemene Vereniging van Nederlandse Reserveofficieren, die de delegatie ontving in Breda in 1938 in het prestigieus kader van de Koninklijke Militaire Academie, daar waar tweehonderd jaar later CIOR-ICRO ook zou ontvangen worden onder een Belgisch voorzitterschap. Men vindt trouwens in deze reeds lang geleden relaties de basis waarop in 1947 men zou steunen voor de stichting van de Intergeallieerde Confederatie van Reserveofficieren (ICRO-CIOR) te Brussel. We zullen er later over spreken.

Leopold III ging op zijn beurt trachten aan ons leger meer waarde te geven. Tegelijkertijd, zou hij alles in het werk stellen bij de grote mogelijkheden om de neutraliteit van ons Land voorop te stellen. Daardoor hoopte hij dat onze onafhankelijkheid zou gevrijwaard zijn. Helaas, het grote onheil spaarde noch ons Land noch dat van onze noorderburen.

NAVRO publiceerde een tijdschrift, waarin interessante studies stonden rijkelijk geïllustreerd en gewijd aan de diverse conflicten van toen in het bijzonder aan de Spaanse oorlog.

De NAVRO-activiteiten waren zeer druk op nationaal plan, zij spreidden zich over het ganse land door de eigen initiatieven genomen door verenigingen en regimentsvriendenkringen, alsmede regionale kringen van Reserveofficieren.

L'UNOR édita une revue, où parurent d'intéressantes études largement illustrées aux divers conflits de l'époque et particulièrement à la guerre d'Espagne.

Si l'activité de l'UNOR fut intense au plan national, elle s'étendit à l'ensemble du pays par les initiatives propres des unions, des amicales régionales et des cercles régionaux d'OR.

### La période 1935 – 1939

Le 5 décembre 1935, la loi de milice portait la durée du service militaire de l'OR à 17 mois. Au cours de cette période l'UNOR, déploya une intense activité au plan national. Son ascendant s'accrut. Pourtant, cela n'empêcha pas que l'autorité militaire se préoccupa de moins en moins de la formation pratique de l'OR. On ne manquait cependant pas, surtout dans les allocutions et messages officiels, de mettre l'accent sur le fait que les OR constituaient un lien qui servait au rapprochement de l'armée et de la nation.

La situation se renversa en 1938. L'armée fut mise à la hâte sur pied de paix renforcé. Cette fois, l'autorité militaire et même le Roi s'inquiétèrent de la valeur professionnelle des OR. Le 10 mai 1940, les nazis déferlaient sur notre pays. Notre Armée comptait alors 600.000 hommes. Le cadre se composait de 4.929 officiers d'active et d'environ 16.500 OR.

### La Deuxième Guerre Mondiale

Nos soldats tinrent dix-huit jours, face à un adversaire de loin supérieur et en hommes et en armes. Un laps de temps qui permit au contingent britannique de rembarquer et de se retrouver sauf de l'autre côté de la Manche, comme CHURCHILL l'a lui-même reconnu. Cette brève campagne coûta la vie à environ 200 officiers de réserve et 104 officiers du cadre actif.

Nombreux furent les dirigeants de l'UNOR et de ses associations — tels le Général LENTZ et le Général Bennett DE RIDDER — qui jouèrent un rôle important dans la Résistance et dans les Forces Belges en Grande-Bretagne.

Dès le 28 mai 1940, un certain nombre de militaires belges décidèrent de poursuivre le combat et rejoignirent des unités britanniques ou françaises dans le périmètre de La Panne-Dunkerque. Certains d'entre eux participèrent à la défense de cette enclave. Ils embarquèrent ensuite avec les unités

### De periode 1935 – 1939

Op 5 december bracht de militiewet de dienstplicht van de RO op 17 maanden. In deze periode ontwikkelde de NAVRO zeer drukke activiteiten op nationaal vlak. Dit had voor gevolg dat genoemde Unie vanaf 1937 veel aanzien verwierf. Dit kon echter niet verhinderen dat de militaire overheid zich minder en minder bezig hield met de praktische opleiding van de RO's. En, hoe eigenaardig ook, bleef men zowel in de toespraken als in de officiële berichten, de nadruk leggen op het feit dat de RO's een band betekenden nuttig voor de toenadering van leger en natie.

De toestand veranderde in 1938. Het leger werd inderhaast op versterkte vredesvoet geplaatst. De militaire overheid en zelfs Koning Leopold III maakten zich ongerust over de beroepswaarde van de RO's. Op 10 mei 1940 volgde dan de Nazi-Duitse inval in ons land. Ons leger telde 600.000 manschappen. Het kader was samengesteld uit 4.929 actieve officieren en ongeveer 16.500 RO's.

### De Tweede Wereldoorlog

Onze manschappen hielden achttien dagen stand, en dit niettegenstaande de vijand veel sterker was zowel qua materieel als qua manschappen. Deze korte termijn liet nochtans toe aan het brits contingent om terug in te schepen, en naar de andere oever van het Kanaal te varen, zoals CHURCHILL het zelf bekende. Deze korte veldtocht kostte het leven aan 200 reserveofficieren en aan 104 officieren van het actief kader.

Talrijk waren de leiders van NAVRO en haar verenigingen — zoals Generaal LENTZ en Generaal Bennett DE RIDDER — die een belangrijke rol speelden in de weerstand en in de Belgische Legermacht in Groot-Brittannië.

Reeds op 28 mei 1940 besloten een aantal Belgische militairen de strijd verder te zetten en sloten zich aan bij Britse of Franse eenheden in de omgeving van De Panne-Dunkerke. Sommigen onder hen hebben deelgenomen aan de verdediging van die enclave. Zij vertrokken daarna met de Britse eenheden. Vanuit Groot-Brittannië werden zij naar Frankrijk gezonden en vormden in het Land van Wales de kern van de Belgische Strijdkrachten in Groot-Brittannië, waarvan de vier eerste Infanterie-compagnies sedert oktober 1940 voor de verdediging van een kustsector instonden. Drie van die vier eenheden stonden onder het bevel van Reserveofficieren. Uit deze vier compagnies,

britanniques et, de Grande-Bretagne, furent dirigés sur la France ou constituèrent au Pays de Galles, le noyau des Forces Belges en Grande-Bretagne dont les quatre premières compagnies d'infanterie occupèrent, dès octobre 1940, un secteur de défense de la côte. Trois de ces quatre unités étaient commandées par des officiers de réserve. C'est de ces quatre compagnies réunies en un 1<sup>er</sup> Bataillon Belge, renforcé des évadés de France, des volontaires et mobilisés d'outre-mer, et des évadés de Belgique que sont nées la Brigade Piron et les unités de Parachutistes et de Commandos.

Et n'oublions pas de citer:

- les OR ayant rejoint certaines escadrilles de la RAF,
- le Capt (R) Eddy BLONDEEL, qui créa le 8 mai 1942 la Compagnie Indépendante Parachutiste, où se retrouvèrent de nombreux autres OR,
- le Capt (R) Georges DANLOY qui assura la formation et assuma le commandement de la nouvelle unité Commando belge (créeé en 1942), qui compta également de nombreux autres OR,
- la trentaine d'OR qui, s'étant évadés de Belgique et ayant rejoint la Grande-Bretagne, s'engagèrent pour des missions clandestines en pays occupé,
- les OR, officiers de la marine marchande, qui servaient dans les forces de terre, et les OR des Forces de Terre, qui furent versés à la Royal Navy,
- tous les OR qui jouèrent un rôle très important dans la Résistance,
- les OR qui ont servi dans l'aviation Sud-africaine, dans le Corps expéditionnaire en Abyssinie (1941) en Nigérie (1942/1943), dans la brigade du Moyen-Orient (1943/1944), et dans l'Hôpital militaire de campagne en Extrême-Orient (1943/1945)
- et également les OR qui ont servi dans les missions militaires de liaison depuis la Normandie jusqu'au Danemark, dans les missions d'affaires civiles qui ont permis le rétablissement rapide de nos institutions et de la vie économique du pays.

Grâce à ces OR, dont l'importance des fonctions exercées et la qualité des états de service montraient la valeur morale et professionnelle, et grâce à tous leurs frères d'armes, la présence de notre pays au combat a été assurée en permanence pendant toute la durée de la guerre 1940-1945.

Pendant toute la durée du second conflit mondial, la présence de notre Pays au combat a été assurée en permanence. Les OR ont pleinement justifié la haute opinion qu'avait d'eux sir Winston CHURCHILL lorsqu'il affirmait que "le réserviste est deux fois citoyen" (à la fois dans la vie civile et dans la vie militaire). Une conviction

samengesmolten tot het eerste Belgisch bataljon, dat nadien versterkt werd met ontsnapten uit Frankrijk en België, vrijwilligers en gemobiliseerden van overzee, zijn de Brigade Piron en de para en de commando-eenheden ontstaan.

En vergeten we hier niet te vermelden:

- de RO's die sommige smaldele van de RAF vervoegd hadden,
- Kapt (R) Eddy BLONDEEL, die op 8 mei 1942 de Onafhankelijke Compagnie Parachutisten oprichtten, waarin we talrijke RO's terugvinden,
- Kapt (R) Georges DANLOY die belast was met de vorming van en het commando verzekerde over de nieuwe Belgische Commando-eenheid (opgericht in 1942), die ook talrijke RO's telde,
- het dertigtal RO's, die ontsnapt waren uit België, en Groot-Brittannië bereikt hadden, en die zich voor clandestiene opdrachten in bezette gebieden engageerden,
- de RO's, officieren bij de koopvaardij, die dienst deden bij de Landmacht, en RO's van de Landmacht die overgeheveld werden naar de Royal Navy,
- alle RO's die een zeer belangrijke rol speelden bij de Weerstand,
- de RO's die in de Zuid-Afrikaanse luchtmacht hebben gediend, of in het expeditielorus in Abessinië (1941), in Nigeria (1942-1943), bij de brigade van het Midden Oosten (1943-1944), en in het Militair Veldhospitaal in het Verre Oosten (1943-1945)
- en ook de RO's die hebben deelgenomen aan militaire verbindingsoptdrachten van Normandië tot Denemarken, aan opdrachten met betrekking tot civiele aangelegenheden, die het herstel van onze instellingen en van ons economisch leven mogelijk gemaakt hebben.

Dank zij deze RO's, waarvan de belangrijkheid van de door hen uitgevoerde functies èn de kwaliteit van hun dienststaten de morele en professionele waarde omschrijven, en dank zij al hun wapenbroeders werd de aanwezigheid van ons land in de vrijheidsstrijd verzekerd gedurende de ganse oorlog 1940-1945.

De aanwezigheid van ons Land werd verzekerd voor de ganse duur van het wereldconflict. De RO bevestigden hierbij de mening die sir Winston CHURCHILL zich maakte van de hen wanneer hij verkondigde dat "de reserve is tweemaal burger" (d.w.z. éénmaal in het burgerleven en éénmaal als militair). Een overtuiging waarop NAVRO niet zal nalaten te steunen in de loop van de jaren.

sur laquelle l'UNOR ne manqua pas de s'appuyer au cours des années suivantes.

### Après 1945

Dès 1945, les anciens dirigeants de l'UNOR, reprirent contact et plusieurs réunions de travail se tinrent sous la présidence du Lieutenant René DESTRÉE, qui avait succédé en 1938 au Colonel BEM LENTZ.

C'est ainsi que fut préparée l'Assemblée Générale de 1946 qui se tint à la Taverne du Globe, Place Royale à Bruxelles et qui fut honorée de la présence du Ministre d'État Albert DEVÈZE, à l'initiative de qui l'UNOR avait été créée en 1935.

C'est son fils, Le Capt (R) Michel DEVÈZE, ancien Trésorier fondateur, qui fut porté à la Présidence.

Comme après la Première Guerre Mondiale, l'armée disposait d'un nouveau cadre de réserve. Mais la guerre était finie. On n'entreprit rien et on congédia beaucoup d'hommes de bonne volonté. On constata soudain en 1948 que le cadre de réserve présentait de grandes lacunes. Les premiers sous-lieutenants miliciens furent formés. Un nouveau nuage commençait à obscurcir l'horizon international. Les décisions des trois Grands avaient abouti à scinder l'Europe en deux blocs distincts. La Guerre Froide débutait.

Mais la réorganisation de nos Forces Armées sur le modèle britannique et l'éloignement de nos unités tenant garnison en Allemagne, entraînèrent de très nombreuses mutations dont la conséquence fut d'affaiblir les amicales régimentaires privées d'un apport substantiel de jeunes OR.

Parallèlement à la renaissance de l'UNOR, les cercles, amicales et unions avaient repris leurs activités. Nombreux d'abord apparurent les cercles locaux. En dépit de leur bonne volonté, ils ne pouvaient cependant regrouper que fort peu d'adhérents. Ils ne tardèrent pas à se fondre dans les cercles régionaux. Les amitiés nées dans ces cercles dès avant la guerre se trouvèrent, dans de nombreux cas durant le conflit, renforcées dans les mouvements de résistance. Ce fut donc tout naturellement au plan régional que se créèrent et se développèrent les nouvelles activités de l'UNOR.

L'accent mis sur la nécessité de l'adaptation à l'organisation et aux méthodes nouvelles accentua l'intérêt des OR pour les cercles et unions d'Armes et de Services. Le fait que le Secrétaire-géné-

### Na 1945

Vanaf 1945 namen de vroegere leiders van NAVRO terug contact op en meerdere werkvergaderingen werden gehouden, onder het voorzitterschap van Luitenant René DESTRÉE, die in 1938 Kolonel SBH LENTZ had opgevolgd.

Alzo werd de Algemene Vergadering van 1946 voorbereid die gehouden werd in de Taverne du Globe, Koningsplein, en die vereerd werd met de aanwezigheid van de Minister van Staat Albert DEVÈZE, door wiens initiatief NAVRO werd gesticht in 1935.

Het was zijn zoon, Kapt (R) Michel DEVÈZE, oud-penningmeester en stichter, die tot Voorzitter werd verkozen.

Evenals na de Eerste Wereldoorlog, beschikte ons leger over een nieuw reservekader. Maar, de oorlog was voorbij. Men ondernam niets en men bedankte veel mensen van goede wil. En plots kwam men in 1948 tot de vaststelling dat het reservekader grote leemten vertoonde. De eerste reserveruitenanten-miliciens werden gevormd. Maar opnieuw kwamen donkere wolken op ons en op onze buren af. De beslissingen van de drie Grootmachten leidden tot de verdeling van Europa in twee onderscheiden blokken. De Koude Oorlog was begonnen. Het was het begin van de Koude Oorlog.

Doch de toenmalige reorganisatie van onze strijdkrachten naar het Brits model alsmede de verwijdering van onze eenheden die in Duitsland hun garnizoen gingen nemen, brachten een groot aantal mutaties met zich mee, waardoor de regimentsvriendenkringen verzwakt werden, beroofd van een substantiële inbreng van jonge RO's.

Gelijktijdig aan deze wedergeboorte van NAVRO, hernoemden de kringen, vriendenkringen en verenigingen hun activiteiten. Eerst ontstonden talrijke lokale kringen. En niettegenstaande hun goede wil, konden ze slechts weinig leden bijeenbrengen. Ze besloten dan ook tamelijk snel om zich samen te smelten tot regionale kringen. De vriendschap ontsproten in de kringen daterend reeds van vóór de oorlog werd nog sterker in de weerstand, zodat zeer begrijpelijk op regionaal vlak bij de verenigingen van NAVRO nieuwe activiteiten ontstonden en zich uitbreidden.

De interesse vanwege de RO voor de kringen werd gestimuleerd door het accent dat gelegd werd op de

ral de l'UNOR avait commandé en Grande-Bretagne puis en Belgique, des Écoles de formation ou de perfectionnement, l'amena à s'intéresser tout particulièrement à ces domaines et à en favoriser le développement dans les cercles. Conférences, exercices en salle puis sur le terrain eurent lieu dans toutes les régions du pays avec la collaboration efficace des cadres actifs et des Écoles. Les autorités militaires s'intéressèrent à ces activités et, à plusieurs reprises, les OR en exercice de jour ou de nuit eurent la visite du ministre de la Défense Nationale et de chefs militaires. La nécessité d'un entraînement physique adéquat apparut comme indispensable et des compétitions militaires nationales pour OR vinrent couronner les programmes réalisés dans les cercles.

Au cours des années, l'UNOR prit une part très active à la préparation et à la discussion des textes se rapportant au statut des OR et ses délégués furent, à plusieurs reprises, entendus par la Commission Militaire mixte.

Le souvenir des contacts liés depuis 1937, avec les unions nationales française et néerlandaise, d'une part, les amitiés nées durant la guerre avec les OR des armées alliées, de l'autre, amenèrent tout naturellement les dirigeants de l'UNOR à envisager la création d'un Comité Interallié des Officiers de Réserve (CIOR).

L'organisation qui est devenue la CIOR est née de la volonté des OR qui avaient combattu dans les Forces Armées et dans la Résistance, de mettre leur expérience au service de la sécurité collective et de transmettre à leurs successeurs les traditions qui les animaient.

Dès 1947, se réunit à Bruxelles, dans les locaux de l'École Royale Militaire, des délégués de Belgique, de France et des Pays-Bas, qui constituèrent le Comité Interallié des Officiers de Réserve (CIOR — remarque: le mot Comité fut remplacé par Confédération en 1952).

Le 20 novembre 1948 eut lieu le premier congrès de la CIOR, à nouveau à Bruxelles. Les trois pays furent rejoints par des observateurs venus du Canada, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et du Luxembourg.

Le Cdt (R) Michel DEVÈZE fut nommé Président et le Capt (R) Jean BLOCH Secrétaire. Ils assumèrent ce mandat jusqu'en 1952.

Également au cours de l'année 1947 et également à Bruxelles fut créée, par des médecins de Belgique, de France et des Pays-Bas, la Confédération Interalliée des Officiers Médicaux de Réserve (CIOMR).

Il est important de noter ici le rôle important que

noodzaak van aanpassing aan de nieuwe organisatie van het leger en de daarbij horende nieuwe methodes. Parallel met hen, werd het zelfde vastgesteld voor de Wapen- en Dienstenverenigingen. Het feit dat de Secretaris-generaal van NAVRO in Groot-Brittannië en vervolgens in België bevelvoering had over de vormingsscholen en vervolmakingsscholen, bracht er hem toe zich speciaal te interesseren in dat domein, en deze internationale wording en de verder ontwikkeling ervan aan te bevelen in de kringen. Conferenties, tactische oefeningen in zaal, vervolgens op het terrein grepen plaats in alle landsgedeelten met de zeer doeltreffende medewerking van de actieve kaders en de Scholen. De militaire autoriteiten interesseerden zich sterk aan al deze activiteiten en meermaals kregen onze RO's op de dag- en nachtoefeningen het bezoek van de Minister van Landsverdediging en van de Hoge Militaire Leiders. De noodzaak van een gepaste fysische training werd sterk aangevoeld zodat militaire competities voor RO de kroon gingen spannen in de verwezenlijking van de programma's van de kringen.

In de loop der jaren nam NAVRO zeer actief deel aan de voorbereiding en de discussies over de teksten met betrekking tot het statuut van de RO en haar delegaties werden meerdere malen aangehoord door de gemengde Militaire Commissie.

De herinneringen aan de contacten gelegd sedert 1937 met de Nationale Verenigingen van Frankrijk en Nederland enerzijds, de vriendschapsbanden gesproten gedurende de oorlog met de RO van de geallieerde legers anderzijds, bracht de leiders van NAVRO spontaan op het idee de stichting te plannen van een Intergeallieerd Comité van Reserveofficieren (ICRO of CIOR).

De organisatie die CIOR geworden is ontstond in feite uit de wil van de RO's die gestreden hadden in de Krijgsmacht en in de Weerstand, om hun ervaring ten dienste te stellen van de algemene veiligheid en om de tradities die ze bezielden over te dragen op hun opvolgers.

En reeds in 1947 kwamen afgevaardigden van België, Frankrijk en Nederland in de lokalen van de Koninklijke Militaire School te Brussel bijeen, en richtten het Comité Interallié des Officiers de Réserve op (CIOR — opmerking: het woord Comité werd in 1952 vervangen door Confédération — of ICRO, International Committee/Confederation of Reserve Officers).

Op 20 november 1948 vond het eerste congres van CIOR plaats, opnieuw te Brussel. Buiten de drie vermelde landen, waren er waarnemers van Canada, Groot-Brittannië, Luxemburg en de Verenigde Staten.

joua et joue encore la Belgique au sein de la CIOR et de la CIOMR.

La Présidence de la CIOR fut assumée par le Cdt (R) Michel DEVÈZE (1948-1952), le Lt Col (R) Jean BLOCH (1968-1970) et le Lt Col d'Avi (R) Eric THIRY (1998-2000).

Le Secrétariat de la CIOR fut quant à lui assumé par le Capt (R) Jean BLOCH (1948-1952), le Cdt (R) Georges-Henry DEBY (1968-1970) et le Lt Col (R) Jean Pierre VINCKE (1998-2000)

La Présidence de la CIOMR: le Gén Maj GLO-  
RIEUX (1952-1954), le Méd Cdt (R) G.  
DÉCHARNEUX (1966-1968), le Pha Lt Col (R)  
Jean DENIS, le Méd Lt Col (R) Filip STRAGIER  
(2006-2008).

De plus la Belgique a organisé de nombreux congrès CIOR et CIOMR: en 1948 (Bruxelles), 1955 (Liège), 1958 (Bruxelles), 1954 (Anvers), 1983 (Bruxelles), 1994 (Louvain) et 2005 (Gand).

En 1950, éclatait la guerre de Corée et le 18 mars 1951 tombait sur le front coréen le premier Belge, le Lieutenant de réserve BEAUPREZ.

Le 1<sup>er</sup> avril 1951 parut le n° 1 du "Bulletin d'Information pour Officiers de Réserve".

Le 24 avril 1951, le Lieutenant-général PIRON, Chef d'État-major de la Force terrestre, invita les représentants de l'Union Nationale des Officiers de Réserve à une conférence de liaison. C'était le début d'une collaboration fructueuse et solide entre cadres d'active et de réserve. En 1952, suivit la création de la GDGR (Direction Générale pour le Perfectionnement du Cadre de Réserve).

Le Roi accorda, le 10 novembre 1955, à une importante délégation de notre Union Nationale une audience, au cours de laquelle, après avoir accepté la médaille de l'UNOR, le Souverain souligna, que si les Forces Armées instruisent l'OR dans l'accomplissement des tâches du commandement, lui inculquent le sens de l'honneur militaire et la passion de servir, l'OR enrichit les cadres militaires d'apports humains et sociaux, ainsi que de ses connaissances professionnelles.

Un des buts que poursuit l'Union Nationale des Officiers de Réserve, ajouta le Souverain, est de promouvoir sans cesse ces échanges féconds.

En 1958, à l'occasion du 11<sup>ème</sup> congrès CIOR, eut lieu à Marche-les-Dames, la première compétition militaire interalliée pour officiers de réserve.

Cdt (R) Michel DEVÈZE werd tot Voorzitter verkozen en Kapt (R) Jean BLOCH tot Secretaris. Ze vervulden hun mandaat tot in 1952.

Eveneens in 1947 en eveneens te Brussel werd door geneesheren van België, Frankrijk en Nederland de Confédération Interalliée des Officiers Médicaux de Réserve (CIOMR) opgericht.

Men moet hier zeker en vast de belangrijke rol aanhalen die België gespeeld heeft en nog steeds heeft in de schoot van CIOR en CIOMR.

Het Voorzitterschap van CIOR werd waargenomen door Cdt (R) Michel DEVÈZE (1948-1952), Lt Kol (R) Jean BLOCH (1968-1970) en Lt Kol v/h Vlw (R) Eric THIRY (1998-2000).

Als Secretarissen van CIOR vinden we: Kapt (R) Jean BLOCH (1948-1952), Cdt (R) Georges-Henry DEBY (1968-1970) en Lt Kol (R) Jean Pierre VINCKE (1998-2000)

Als Voorzitter van CIOMR: Gen Maj GLORIEUX (1952-1954), Med Cdt (R) G. DÉCHARNEUX (1966-1968), Pha Lt Kol (R) Jean DENIS, Med Lt Kol (R) Filip STRAGIER (2006-2008).

Daarenboven mocht België talrijke congressen van CIOR en CIOMR organiseren: in 1948 (Brussel), 1955 (Luik), 1958 (Brussel), 1954 (Antwerpen), 1983 (Brussel), 1994 (Leuven) en 2005 (Gent).

In 1950 brak de Korea-oorlog uit en op 18 maart 1951 sneuvelde Reserve-luitenant BEAUPREZ als eerste Belg op het Koreaanse front.

Op 1 april 1951 verscheen het nummer 1 van het "Inlichtingsbulletin voor Reserveofficieren".

Op 24 april 1951 nodigde Luitenant-generaal PIRON, chef van de Generale Staf van de Landstrijdkrachten, de vertegenwoordigers van de Nationale Vereniging van Reserveofficieren uit op een verbindingsconferentie. Het was de start van een vruchtbare en hechte samenwerking tussen het actief en het reservekader. En in 1952 volgde de oprichting van de Generale Directie voor Vervolmaking van het Reservekader (GDGR).

De Koning verleende op 10 november 1955 een audiëntie aan een belangrijke delegatie van onze Nationale Vereniging. Tijdens deze audiëntie, en na de Medaille NAVRO te hebben aanvaard, onderlijnde onze Vorst dat, zo de legermachten de RO opleiden in het volbrengen van de taken van bevelvoering, hen de zin van de militaire eer en de passie tot dienen inprenten, de RO de militaire kaders verrijken met een menselijke en sociale inbreng, alsmede met zijn professionele vaardigheden.

Een van de doelstellingen die de Nationale Vereniging van Reserveofficieren nastreeft, vervolgde de

Des OR de Belgique, France, Luxembourg et Pays-Bas y participèrent. À cette époque il s'agissait encore de participations individuelles. Ce n'est qu'à partir de 1961 que la participation se fit par équipe.

Et les 12 et 13 septembre 1959 eut lieu, à Vielsalm, la première Compétition Militaire pour Officiers de Réserve. Trente équipes y participèrent. Les épreuves suivantes étaient proposées: tir, lancement de grenades, dropping de nuit, franchissement de rivière, jeep, armement, transmissions, lecture de cartes et orientation, tactique, technique, cross-country et piste d'obstacles.

Les événements de 1960 qui secouèrent notre ancienne colonie, le Congo, exigeaient à nouveau l'engagement de dizaines d'OR.

En 1961, le cadre de réserve comptait 26.346 officiers, parmi lesquels environ 20.000 lieutenants et sous-lieutenants.

Le 25 mai 1972, le Ministre de la Défense Nationale, M. Paul VAN DEN BOYENANTS, tint un important discours au Sénat. Il y fit connaître une enquête sur les possibilités de diminuer les obligations militaires de la réserve. Son plan tendait à ramener le nombre d'OR de 38.000 à 13.000. L'UNOR s'éleva de façon ferme contre cette mesure, mettant en doute les économies qu'elle devait réaliser et considérant le plan comme un instrument de destruction de l'armée et un affaiblissement de la Nation.

Chaque OR ne tarda pas à recevoir du Ministre une lettre lui demandant si, comme OR, il souhaitait ou non rester "en service actif". Tout OR qui ne répondrait pas par l'affirmative ou qui omettrait de répondre serait considéré comme démissionnaire. Il deviendrait officier honoraire et conserverait, à titre de consolation, le grade auquel il était parvenu.

En novembre 1972, GDCR était également dissout. Les Etats-majors des Forces reprenaient dorénavant la tâche de cette direction. Pour l'UNOR et pour les cercles, la perte était d'importance.

Le 11 septembre 1973, le Ministre VAN DEN BOEYNANTS annonçait le service de six mois pour les soldats miliciens. Le candidat OR devrait quant à lui accomplir une période de service de onze mois. Un plan difficilement réalisable!

Vorst, is deze vruchtbare uitwisselingen immer te bevorderen.

In 1958, ter gelegenheid van het 11<sup>de</sup> CIOR-congres, had te Marche-les-Dames, de allereerste intergeallieerde militaire competitie voor reserve-officieren plaats.

RO's van België, Frankrijk, Luxembourg en Nederland namen eraan deel. Toen werd er nog individueel deelgenomen. Pas in 1961 werden de deelnemers in ploegen verdeeld.

En op 12 en 13 september 1959 vond te Vielsalm, de eerste Nationale Militaire Competitie voor Reserve-officieren plaats. Dertig ploegen namen eraan deel. Volgende proeven moesten afgelegd worden: schieten, granaatwerpen, nachdropping, oversteken van een rivier, jeep, bewapening, transmissie ("overseining"), kaartlezen en oriëntatie, tactiek, techniek, cross-country en hindernissenbaan.

De gebeurtenissen van 1960 in onze toenmalige kolonie, Congo, vergden opnieuw de inzet van tientallen RO's.

In 1961 telde het reservekader 26.346 officieren, onder wie ongeveer 20.000 luitenanten en onder-luitenanten.

Op 25 mei 1972 hield de Minister van Landsverdediging, Dhr Paul VAN DEN BOEYNANTS, een belangrijke redevoering in de Senaat. Daarin maakte hij een onderzoek bekend naar de mogelijkheden om de militaire verplichtingen van de reserve te verminderen. Het plan van de minister kwam neer op het terugbrengen van het aantal RO's van 38.000 op 13.000. De NAVRO verzette zich op kordate wijze tegen dit plan, betwijfelde de besparingen die het met zich mee moest brengen en beschouwde het plan als de afbraak van het leger van de Natie.

Iedere RO kreeg algauw een brief van de Minister waarin hem gevraagd werd of hij, als RO, al of niet "in actieve dienst" wenste te blijven. Elke RO die niet affirmatief zou antwoorden of die zou vergeten te antwoorden zou als ontslagenmend beschouwd worden. Hij zou ere officier worden en zou, als beloning, zijn laatste graad mogen behouden.

In november 1972 werd ook de GDCR ontbonden. De Staven van de Machten namen voortaan de taak over van deze Directie. Voor NAVRO en voor de kringen was het verlies enorm.

Op 11 september 1973 kondigde Minister VAN

Vers la fin de 1980, devant la diminution des effectifs de l'armée d'active, l'État-major élabora un nouveau plan. Les unités d'active étant affectées à l'OTAN, il y avait lieu de réorganiser la réserve si l'on voulait protéger le territoire national et ceux qui y vivaient. Ainsi naquit l'idée de la Défense Militaire du Territoire national (DMT). Chaque Province fut dotée d'un régiment, composé uniquement de réservistes de tous grades et appartenant à toutes les Armes et Services. Un régiment chargé en tout premier lieu de la protection et de la défense des voies de communications, des installations militaires et des établissements et entrepôts civils jugés vitaux.

La Réserve cette fois prenait une importance croissante. Un premier pas avait été franchi lorsqu'il avait été décidé que ce serait à des OR qu'incomberait la responsabilité et la direction des exercices de tirs (à balles réelles).

Le 4 février 1981, eut lieu, dans un grand hall du Musée de l'Armée, à Bruxelles, un symposium organisé dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Belgique et à l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire de l'UNOR. Le Roi Baudouin y assista.

L'allocution du Ministre de la Défense Nationale, M. Frank SWAELEN, ne fut guère réjouissante: chômage en hausse, déficit budgétaire croissant.

DEN BOEYNANTS aan dat de dienstplicht voor de miliciens zou gebracht worden tot zes maanden. Volgens dit plan diende de kandidaat RO een dienstperiode te volbrengen van elf maanden, maar men zag snel in dat dit niet haalbaar was.

In het najaar van 1980, gezien de vermindering van de effectieven van het actief leger, werkte de Staf een nieuw plan uit. Gezien de actieve eenheden aan de NAVO toebedeeld werden, moest men de reserve reorganiseren indien men het nationaal grondgebied en de inwoners ervan wilde verdedigen. Zo ontstond het idee van de Militaire Verdediging van het Grondgebied (MVG). Iedere Provincie zou een regiment krijgen, bestaande uitsluitend uit reservisten van alle graden en behorend tot alle Wapens en Diensten. Dat regiment was hoofdzakelijk belast met de bescherming en de verdediging van verkeerswegen, militaire installaties als ook essentiële burgeropslagplaatsen.

Hiermede kreeg de Reserve een groter belang. Een eerste stap werd gezet toen beslist werd dat de RO's belast zouden zijn met de verantwoordelijkheid en de leiding van de schietoefeningen (met scherp).

Op 4 februari 1981 had een nationaal symposium plaats, in het Koninklijk Legermuseum te Brussel. Het was geplaatst in het teken van 150 jaar België



S. M. le Roi Baudouin lors d'un de nos exercices.

Z. M. Koning Boudewijn tijdens een van onze oefeningen.

En matière militaire, certains besoins ne pourraient donc plus être satisfaits. Cependant, il fallait que nos Forces restent prêtes à intervenir sans délai. De ce fait, l'OR se devait de poursuivre sa formation et son perfectionnement, d'acquérir des compétences de chef. C'est à lui qu'incombait le double rôle d'assumer la responsabilité de la DMT et d'éclairer et convaincre la population.

Cependant, dès 1981 et en 1982 encore, les Présidents de l'UNOR exprimaient leur préoccupation quant au manque de candidats OR. Depuis 1966, le chiffre de ces candidats diminuait chaque année...

L'année 1985 marqua sans conteste, un jalon important dans la vie de l'UNOR. Son acte de constitution avait été signé par le ministre cinquante ans auparavant. Elle obtint le brevet de reconnaissance lui permettant de porter le titre d'Association Royale, et elle devint l'"Union Royale Nationale des Officiers de Réserve de Belgique" (URNOR). Afin de fêter cela, un grand rassemblement d'OR de toutes les Forces fut à nouveau organisé. Ils étaient cinq mille en 1935, mille cinq cents en 1958. Ils se retrouvèrent mille sur la Grand'-Place de Bruxelles. Cérémonie grandiose présidée par le Roi Baudouin. Le Souverain passa les OR en revue avant de leur adresser la parole.

Et en 1995, on refit une cérémonie à la Grand'-Place de Bruxelles afin de fêter le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'URNOR. Le Roi Albert II était présent, et quelques 700 OR y participèrent (sous une pluie battante).

Mais que s'est-il passé d'autre pour les Réservistes depuis 10, 15, 20 ans? Il est toujours difficile d'écrire une "histoire contemporaine", et c'est pourquoi, en ce qui concerne les vingt dernières années, nous nous limiterons à rappeler quelques points importants.

La fin de la Guerre Froide, la chute du Mur de Berlin, eurent de lourdes conséquences pour le rôle et la structure des forces armées. Dans de nombreux pays on décida de passer à une armée de métier. La Belgique décida de suspendre le service militaire. Et en Belgique il fut également décidé de restructurer fondamentalement notre armée. Et l'on rédigea un "plan stratégique 2000-2015". Dans l'ancienne structure de notre armée "La Réserve" dépendait de JSO, c.-à-d. de

en van 45 jaar NVRO. Koning Boudewijn woonde deze vergadering bij.

De toespraak van de Minister van Landsverdediging, Dhr Frank SWAELEN, was alles behalve geruststellend: stijgende werkloosheid, stijgend tekort op onze begroting.

Op militair vlak, zou aan bepaalde behoeften niet meer kunnen voldaan worden. Nochtans moesten onze Strijdkrachten paraat blijven om zo spoedig mogelijk tussen te komen. Hierdoor was het noodzakelijk dat de RO zijn vorming zou verder zetten alsook zijn vervolmaking, en moest hij de vaardigheden van een chef bekomen. Hij was inderdaad belast met de verantwoordelijkheid over de MVG en moest tevens de bevolking inlichten en geruststellen.

Maar reeds in 1981, en nogmaals in 1982, uitten de Voorzitters van NVRO hun bezorgdheid uit m.b.t. het tekort aan kandidaten RO. Sedert 1966 verminderde het aantal van deze kandidaten ieder jaar...

Het jaar 1985 was zonder twijfel een belangrijke mijlpaal in het bestaan van de NVRO. Inderdaad, vijftig jaar geleden werd haar oprichtingsakte ondertekend door de Minister van Landsverdediging. En in 1985 verwierf ze het erkenningsbrevet, dat haar toelaat de titel van Koninklijke Vereniging te dragen. Ze werd dus de "Koninklijke Vereniging van de Reserveofficieren van België" (KNVRO). Om dit te vieren, vond een grote bijeenkomst plaats van alle RO van alle Machten. Ze waren vijfduizend in 1935, vijftienhonderd in 1958. Nu waren ze met duizend op de Grote Markt van, Brussel. Grootse plechtigheid voorgezeten door Koning Boudewijn. De Vorst schouwde de troepen vooraleer het woord te nemen.

En in 1995, werd opnieuw een grote ceremonie georganiseerd op de Grote Markt van Brussel ter gelegenheid van de 60<sup>ste</sup> verjaardag van KNVRO. Koning Albert II was aanwezig, en een 700 RO's namen eraan deel (in de gietende regen).

Maar wat is er gebeurd voor de Reservisten tijdens de laatste 10, 15, 20 jaar? Het is steeds moeilijk "hedendaagse geschiedenis" te schrijven. Daarom beperken we ons, voor wat betreft de laatste 20 jaar, tot het opsommen van enkele belangrijke punten.

Het einde van de Koude Oorlog, de val van Berlijnse Muur, hadden zware gevolgen voor de rol en de structuur van de krijgsmachten. In vele landen werd besloten over te gaan tot een beroepsleger.

la Division Opérations. Dans la nouvelle structure elle dépend de DG HR (Human Resources). L'on créa une division spéciale "DNR" (Direction Nationale de la Réserve).

L'Arrêté Royal du 23 novembre 1999 actualisait le statut pécuniaire de la Réserve, et la Loi du 16 mai 2001 définissait le nouveau statut administratif de la Réserve. Une fois tous les arrêtés d'exécution promulgués (ce qui prit un certain temps) le Réserviste était mis sur un pied d'égalité avec le militaire d'active. Il apparut bien vite qu'il y avait quand même encore quelques différences.

Suite à la suspension du service militaire, il n'y plus de nouveaux OR. Ce qui eut pour résultat que la moyenne d'âge des OR restant augmenta d'année en année. On avait prévu un recrutement annuel d'environ 300 nouveaux réservistes, mais le démarrage semble plus lent que prévu. D'autre part, on réduisit également d'année en année le nombre de places disponibles pour des Réservistes, et l'on réduisit le nombre de Réservistes. Les derniers chiffres parlent de 6.000 Réservistes, dont 3.000 entraînés (1500 officiers, 1000 sous-officiers et 500 caporaux/soldats) et 3.000 non-entraînés. L'on n'est pas certain d'atteindre ces chiffres.

Nous aimions également mentionner que le 20 avril 1999, le Comité Militaire de l'OTAN approuva un nouveau document relatif à la politique de l'OTAN en matière de Réserve (le "MC.441"). Il contient quelques phrases intéressantes:

2. At a time of continuing profound change to the security environment of the North Atlantic Alliance, the spectrum of missions which NATO faces is more wide-ranging and challenging than ever. Within this spectrum, the use of Reserves by some Alliance members is considered as a serious option for many missions. Other Alliance members are already making extensive use of reserve personnel and units to support NATO missions. Therefore, the overall readiness of the Alliance is derived not only from the readiness of the active forces, but also from the availability and readiness of their

België besloot de legerdienst op te schorten. En in België werd tevens beslist ons leger grondig te herstructureren. Men stelde het "strategisch plan 2000-2015" op. In de oude structuur van ons leger hing "De Reserve" af van JSO, t.t.z. de Divisie Operaties. In de nieuwe structuur hing ze af van DG HR (Human Resources). Men richtte een spéciale divisie op genaamd "DNR" (Nationale Directie van de Reserve).

Het Koninklijk besluit van 23 november 1999 hield de aanpassing van het geldelijk statuut van de Reserve in, en de Wet van 16 mei 2001 legde het nieuwe administratief statuut van de Reserve vast. Eens de uitvoeringsbesluiten uitgevaardigd (en dat duurde een tijdje), stond de Reservist op zelfde voet als de actieve militair. Al snel bleek dat er toch nog enkele verschillen waren.

Tengevolge de opschorting van de legerdienst, komen er geen nieuwe RO's meer bij. Dit had tot gevolg dat de gemiddelde leeftijd van de RO's van jaar tot jaar toenam. Men had een werving van ca. 300 nieuwe reservisten per jaar gepland, maar de start scheen trager te verlopen dan verwacht. Aan de andere kant werd van jaar tot jaar de plaatsen beschikbaar voor Reservisten verminderd en werd het aantal Reservisten ook ingekrompen. De laatste cijfers spreken van 6.000 Reservisten, waarvan 3.000 getrainde (1500 officieren, 1000 onderofficieren en 500 korporaal/soldaten), en 3.000 niet getrainde. Men is niet zeker dat men deze cijfers zal kunnen halen.

We zouden hier graag vermelden dat op 20 april 1999, het Militair Comité van de NAVO een nieuw document goedkeurde dat betrekking had tot de politiek van de NAVO op gebied van de Reserve (de "MC.441"). We vinden er enkele interessante zinnen:

2. At a time of continuing profound change to the security environment of the North Atlantic Alliance, the spectrum of missions which NATO faces is more wide-ranging and challenging than ever. Within this spectrum, the use of Reserves by some Alliance members is considered as a serious option for many missions. Other Alliance members are already making extensive use of reserve personnel and units to support NATO missions. Therefore, the overall readiness of the Alliance is derived not only from the readiness of the active forces, but also from the availability and readiness of their

Reserves. The availability of Reserves, whether for NATO missions or for their periodic training, depends heavily upon national policy, legislation and societal factors such as the encouragement and assistance of the family, the community and the employer whose support and assistance are vital.

9. As both military personnel and responsible members of their community, Reservists are one of NATO's valuable resources. In addition to their military experience, Reservists can add value by virtue of their civilian expertise and the close relationships that they help NATO nations to establish between the military and the civilian communities. Many Reservists have useful specialised skills such as, but not limited to, medicine, engineering, logistics, law, expertise in foreign languages, public relations and information management systems. At the same time, military service returns substantial benefits to the Reservist and the employer. The latter benefits from the considerable leadership, educational and training programmes provided to the Reservist while on duty, all of which are directly transferable to their civilian environment.
23. The Reservists' important mix of military and civilian skills is not only of substantial benefit to the Alliance in supporting NATO missions and in particular Humanitarian and Peace Support Operations but also to the Reservist and his employer.
24. NATO Reserves have been, and will continue to be, an important element of the Alliance. They provide NATO with a significant military capability and a useful interface to civilian society. With the increased role of these citizen-soldiers, NATO Reserve forces policy can enhance NATO mission accomplishment. This policy encourages improvements in Reserve training, provides opportunities to participate in peacetime operations and promotes employer support programmes while fully recognising national responsibilities in these areas.

the active forces, but also from the availability and readiness of their Reserves. The availability of Reserves, whether for NATO missions or for their periodic training, depends heavily upon national policy, legislation and societal factors such as the encouragement and assistance of the family, the community and the employer whose support and assistance are vital.

9. As both military personnel and responsible members of their community, Reservists are one of NATO's valuable resources. In addition to their military experience, Reservists can add value by virtue of their civilian expertise and the close relationships that they help NATO nations to establish between the military and the civilian communities. Many Reservists have useful specialised skills such as, but not limited to, medicine, engineering, logistics, law, expertise in foreign languages, public relations and information management systems. At the same time, military service returns substantial benefits to the Reservist and the employer. The latter benefits from the considerable leadership, educational and training programmes provided to the Reservist while on duty, all of which are directly transferable to their civilian environment.
23. The Reservists' important mix of military and civilian skills is not only of substantial benefit to the Alliance in supporting NATO missions and in particular Humanitarian and Peace Support Operations but also to the Reservist and his employer.
24. NATO Reserves have been, and will continue to be, an important element of the Alliance. They provide NATO with a significant military capability and a useful interface to civilian society. With the increased role of these citizen-soldiers, NATO Reserve forces policy can enhance NATO mission accomplishment. This policy encourages improvements in Reserve training, provides opportunities to participate in peacetime operations and promotes employer support programmes while fully recognising national responsibilities in these areas.



*S. M. le Roi Albert II, lors de la cérémonie de remise de la "Coupe du Roi" à l'équipe de GENT, ayant gagné trois fois de suite la Compétition Nationale des Cadres de Réserve (22 février 2001). Une Cérémonie similaire eu lieu le 8 mars 1991, lorsque S. M. le Roi Baudouin remit la Coupe à l'équipe de MECHELEN.*

Nous notons que notre armée compte "utiliser" plus souvent le Réserviste en fonction de ses capacités civiles. Nous sommes convaincus que c'est une bonne idée.

Toutefois, il faudra encore régler un certain nombre de problèmes pratiques.

Le Réserviste a de plus en plus de difficultés à faire accepter par son "patron" qu'il doit effectuer un rappel, car son patron est persuadé que, puisque le service militaire a été "supprimé", il n'y a plus de Réservistes.

D'autre part, il n'est pas évident pour une Unité de faire appel à un Réserviste en fonction de ses capacités, si cette Unité ne peut le rappeler que 7 jours par an. De plus il faut que le Réserviste soit prévu à l'ordre de bataille. Ce qui n'est pas toujours facile dans le cas où un problème se pose à l'improviste.

De plus, beaucoup d'Unités n'entrevoient pas exactement l'aide utile que peut leur apporter un Réserviste. N'oublions pas que la plupart des Commandants d'Unités, et de leurs membres du personnel n'ont jamais eu à faire aux miliciens, et donc aux COR et CSOR, et ne les connaissent donc pas!

*Z. M. Koning Albert II tijdens de plechtige overhandiging van de "Beker van de Koning" aan de ploeg GENT, die de Nationale Competitie van de Reservekaders driemaal op een rij won (22 februari 2001). Een gelijkaardige plechtigheid vond plaats op 8 maart 1991, toen Z. M. Koning Boudewijn de Beker overhandigde aan de ploeg MECHELEN.*

We noteren dat ons leger vaker Reservisten zal "gebruiken" in functie van hun burgervaardigheden. We zijn er vast van overtuigd dat dit een goed idee is.

Nochtans zullen er nog een aantal praktische problemen moeten geregeld worden.

Het wordt voor de Reservist steeds moeilijker om door zijn "baas" te doen aanvaarden dat hij een wederoproeping moet uitvoeren, daar deze baas ervan overtuigd is dat, gezien de legerdienst "afgeschaft" werd, er ook geen Reservisten meer zijn.

Daarenboven is het niet evident voor een Eenheid een Reservist op te roepen in functie van zijn capaciteiten, als deze Eenheid hem slechts 7 dagen per jaar mag oproepen. En deze Reservist moet dan wel nog op de slagorde staan. Maar wat ingeval men een Reservist zou nodig hebben om een plots en onvoorzien probleem op te lossen? Er zijn ook veel Eenheden die niet juist inschatten welke nuttige hulp een Reservist hen kan brengen. Vergeten we niet dat de meeste Eenheidscommandanten, en hun personeel nooit te maken gehad hebben met miliciens, en dus met KRO's en KROO's, en ze dus niet kennen!

Quoi qu'il en soit, gardons confiance. Nous avons vu au cours de cet historique que l'armée est quelque chose de vivant. L'on prend parfois des décisions, qui s'avèrent ultérieurement inadaptées ou incomplètes. On les changera. Cela dépend bien entendu également des "chefs".

Nous sommes persuadés que nos chefs militaires (et les échelons inférieurs) sont prêts à apporter des modifications à certaines règles (ils l'ont d'ailleurs déjà fait et le font encore aujourd'hui).

Au cours des années, la Réserve a prouvé sa valeur, son dévouement ainsi que son état de préparation à sa mission. Elle reste également un lien important entre l'Armée et la Nation, dont elle est et doit rester l'émanation.

Le Réserviste a encore un rôle important à jouer dans notre Armée, et celle-ci le sait. Mais ce rôle n'est plus le même que lors de la création du statut de l'OR, ou de la création de l'UNOR! Adaptions-nous! Restons disponibles! Tenons bon!

**Sources:** L'Officier de Réserve (octobre 1961), Rapport du symposium national UNOR (1981), VOX 1981 / 6, VOX 1985 / 37, ARES n° 47 (1985), texte rédigé par le Cdt hre René HARDY (2005)

Hoe dan ook, we moeten er blijven in geloven. We hebben in de historiek hierboven gezien dat het leger iets levends is. Men neemt soms beslissingen, die nadien onaangepast of onvolledig blijken te zijn. Men zal ze veranderen. Dat hangt natuurlijk ook af van de "chefs".

We zijn ervan overtuigd dat onze militaire chefs (en de échelons eronder) bereid zijn sommige regels aan te passen (en ze hebben het trouwens reeds gedaan en doen het nog vandaag).

Door de jaren heen heeft de Reserve haar waarde, toewijding en inzetbereidheid bewezen. Ze blijft het onvervangbaar hechte bindteken tussen het Leger en de Natie, waarvan ze de emanatie is en moet blijven. De Reservist heeft nog een belangrijke rol te spelen in ons Leger, en zij weet het. Maar deze rol is niet meer dezelfde als bij het in leven roepen van de RO, of bij de stichting van NAVRO! We moeten ons aanpassen. We moeten beschikbaar blijven! Jongens: volhouden is de boodschap!

**Bronnen:** De Reserveofficier (oktober 1961), Rapport van het nationaal symposium NVRO (1981), VOX 1981 / 6, VOX 1985 / 37, ARES nr 47 (1985), tekst opgemaakt door Ere Cdt René HARDY (2005)

# Les Présidents de l'URNOR

## De Voorzitters van KNVRO

Liste des Présidents successifs de notre association  
(avec années au cours desquelles ils le furent,  
prénom et nom, année de naissance et de décès).

La fonction a changé plusieurs fois de nom:  
Président, Président-général, Président National,...

Lijst van de opeenvolgende Voorzitters van onze vereniging  
(met jaren gedurende dewelke zij het waren,  
voornaam en naam, jaar van geboorte en overlijden).

De functie veranderde verschillende malen van benaming:  
Voorzitter, Algemeen Voorzitter, Nationaal Voorzitter,...

1935 - 1938



**Robert LENTZ**  
1882 - 1949

1939



**René DESTRÉE**  
1902 - 1995

1947 - 1951



**Michel DEVÈZE**  
? - ?

1952 - 1960



**Jean BLOCH**  
1913 - 2002

1961 - 1963



**André LEDERER**  
1910 - 1997

1964 - 1965



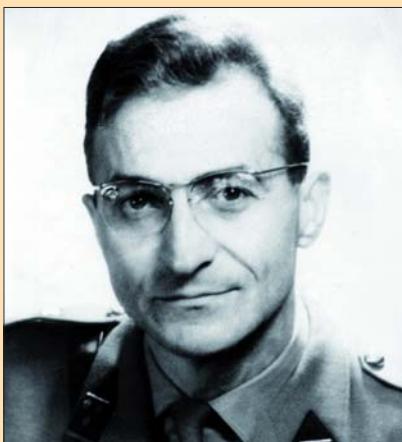
**Karel CEULE**  
1918 - 1992

1966 - 1968



**Hubert VAN HECKE**  
1911 - 2006

**1969 - 1974**



**Arthur GERBEHAYE**  
1922 -

**1975 - 1981**



**Frank PHILIPSEN**  
1932 -

**1982 - 1986**



**Jean VANDERLINDEN**  
1929 -

**1987 - 1989**



**Francis DEBROUX**  
1932 -

**1990 - 1993**



**Guy DEMOULIN**  
1936 - 1994

**1994**



**Adri VANGELABEEK**  
1942 -

**1995 - 1999**



**Jean-François BROEKMAN**  
1945 -

**2000 - 2005**



**Jacques DE DECKER**  
1948 -

**2006 -**



**Dominique HELBOIS**  
1951 -

# Les cérémonies...

# De plechtigheden...

Lt Kol v/h Vlw (R) Jean PLASSCHAERT

*Nous reprenons ci-après les principaux textes retracant les cérémonies organisées en 1959, 1981, 1985 et 1995. En dehors de la description de la cérémonie, nous avons également repris les principales interventions, même si certains passages sont aujourd’hui obsolètes.*

Le 12 décembre 1959 fut célébré le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'UNOR, mais également le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la création du premier cercle d'officiers de réserve.

Après un hommage aux fondateurs et un dépôt de fleurs à la Crypte de Laeken, une gerbe fut également déposée au Soldat Inconnu. Après une réception à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, un banquet traditionnel fut organisé.

## 1959

Op 12 december 1959 werd de 25<sup>ste</sup> verjaardag van de oprichting van NAVRO gevierd, maar ook de 60ste verjaardag van de oprichting van de eerste kring reserveofficieren.

Na een hulde aan de stichters, werden er bloemen neergelegd in de Crypte van Laeken en aan de Onbekende Soldaat. Na een receptie in het Stadhuis van Brussel vond een traditioneel banket plaats.

## 1981

Dans le cadre du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Belgique, mais également afin de commémorer le 45<sup>ème</sup> anniversaire de l'UNOR, un symposium national fut organisé le 4 février 1981 au Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire à Bruxelles.

Le premier orateur était le Lt Col hre Baron Jean BLOCH, qui traça un bel historique de l'UNOR. Ensuite la parole fut donnée à des collègues officiers de réserve des différents grades: Adjt KRO Yvon ELEBAUT, SLt d'Avi (R) André GUYOT, 1Lt (R) Christiaan 'T KINDT, Kapt (R) Julien VRANCKEN, Cdt (R) Lucien VAN DE VELDE, CPC (R) Christian D'HOOGH, Lt Col (R) Francis DEBROUX. Ils exposèrent pourquoi ils avaient opté pour la carrière d'OR, tout en faisant part des difficultés qu'ils rencontraient mais également des joies qu'ils avaient.

Ensuite un officier de réserve d'un format spécial monta à la tribune: M. Frank SWAELEN, Ministre de la Défense. Il profita de l'occasion pour les féliciter pour leur dynamisme, leurs initiatives intelligentes et leur grande disponibilité. Il tint à souligner le fait qu'il s'agissait de beaux de personnes ayant la volonté de défendre ce qui nous tient le plus à cœur.

In het kader van de 150<sup>ste</sup> verjaardag van België, maar ook ter gelegenheid van de 45<sup>ste</sup> verjaardag van NVRO, werd een nationaal symposium gehouden op 4 februari 1981, in het Koninklijk Museum voor het Leger en de Krijgsgeschiedenis te Brussel.

De eerste spreker was Ere Lt Kol Baron Jean BLOCH, die een sprekende historiek van NVRO schetste.

Nadien werd het woord gegeven aan collega's reserve-officieren van verschillende graden: Adjt KRO Yvon ELEBAUT, SLt d'Avi (R) André GUYOT, 1Lt (R) Christiaan 'T KINDT, Kapt (R) Julien VRANCKEN, Cdt (R) Lucien VAN DE VELDE, CPC (R) Christian D'HOOGH, Lt Col (R) Francis DEBROUX. Ze maakten duidelijk waarom ze zich tot een carrière als RO geroepen voelen, met de moeilijkheden die ze doorstonden en de voldoening die ze eraan beleven.

Nadien was het woord aan een reserveofficier van speciaal formaat, nl. de Minister van Landsverdediging. Dhr Frank SWAELEN nam inderdaad de gelegenheid te baat om in een uiterst boeiende toespraak de RO's geluk te wensen voor hun dynamisme, hun verstandig initiatief en hun grote inzet. Hij legde eveneens de nadruk op het feit dat deze mensen een levend voorbeeld zijn van de wil om datgene te verde-



*Symposium du 4 février 1981 –  
L'arrivée de S. M. le Roi Baudouin –  
De g. à d.: M. Joseph LUNS,  
Secrétaire-général de l'OTAN;  
le Lt Col (r) Frank PHILIPSEN,  
Président général de l'UNOR;  
S. M. le Roi; M. Frank SWAELEN,  
Ministre de la Défense nationale*

*Symposium van 4 februari 1981 –  
De aankomst de Z. K. Koning Boudewijn –  
Van l. naar r.: Dhr Joseph LUNS,  
Secretaris-generaal van de NAVO;  
Lt Kol (r) Frank PHILIPSEN,  
Algemeen Voorzitter van NVRO;  
Z. M. de Koning; Dhr Frank SWAELEN,  
Minister van Landsverdediging*

Après avoir insisté sur le fait que les OR savent toujours, grâce à la fonction que la plupart d'entre eux occupent dans la vie privée, apporter des remarques constructives, qui sont particulièrement appréciées par les dirigeants militaires et politiques, il souligna qu'on leur attribuait un rôle de plus en plus important dans notre armée. Vu que la structure de la défense intérieure manque de souplesse, en est bien souvent d'un niveau insuffisant aussi bien qualitativement que quantitativement, l'on a dû opter pour un nouveau système basé sur un socle régional et faisant appel aux réservistes.

À partir de 1973 le gouvernement décida de remettre pour ainsi dire la défense du territoire entre les mains des réservistes. Ce qui fait qu'en cas de guerre deux officiers sur trois seraient réserviste. Et, bien que nos armes deviennent de plus en plus modernes et sophistiquées, l'on ne peut pas sous-estimer la tâche des cadres de réserve. Il ajouta que l'efficacité de certaines armes, aussi parfaite soient-elles, dépendra toujours du soldat qui l'utilise. Et l'on comprendra d'autant mieux l'importance de la fonction de l'OR, quand on saura que notre pays héberge deux quartiers généraux de l'OTAN et est une espèce de plaque tournante par où transitera, en temps de guerre, par où passera le matériel et le personnel destiné à différents points stratégiques.

Le Ministre tint également à insister sur le fait qu'il est difficile de ne pas parler de la mission des OR en tant que membres de l'OTAN. Ainsi, deux des six brigades du 1<sup>re</sup> (BE) Corps sont composées uniquement de réservistes.

Il est évident que notre capacité à dissuader l'ennemi dépend de la crédibilité en de la force de nos troupes.

digen wat ons het nauwst aan het hart ligt: de vrijheid. Nadat de minister erop gewezen had dat de RO's, dankzij de functie die de meeste onder hen in het burgerleven bekleden, opbouwende kritiek kunnen uitbrengen, die ten zeerste gewaardeerd wordt door de militaire en politieke leiders, onderstreepte hij het feit dat ze een steeds belangrijker rol in ons leger toebereeld krijgen. Aangezien de structuur van de binnenlandse verdediging niet soepel genoeg meer was en vaak zowel op het kwalitatieve als op het kwantitatieve vlak ontoereikend bleek te zijn, heeft men zijn toevlucht moeten nemen tot een nieuw systeem dat op een regionale basis stoelt en een beroep doet op reservisten. Vanaf 1973 besloot de regering de verdediging van ons grondgebied in handen te geven van bijna uitsluitend reservisten. Zo komt het dat in oorlogstijd twee van de drie officieren reservisten zouden zijn. Ondanks de steeds moderne en meer vernuftige wapens mag men de taak van het reservekader niet onderschatte. Wat dat betreft verklaarde de minister: welke de graad van perfectie van bepaalde wapens ook zij, hun doeltreffendheid hangt af van degene die zijn opdracht als soldaat vervult. Men zal het belang van de functie van de RO's nog beter begrijpen als men weet dat ons land twee hoofdkwartieren van de NAVO herbergt en dat het een soort draaischijf is vanwaar in oorlogstijd het materieel en de troepen naar de verschillende strategische punten worden gestuurd.

De Minister stond er eveneens op duidelijk te maken dat men moeilijk de opdracht kan verzwijgen die de reserveofficieren als leden van de NAVO hebben. Het is inderdaad zo dat twee van de zes brigades van het 1<sup>re</sup> (BE) Korps uitsluitend uit reservisten bestaan. Het spreekt vanzelf dat ons vermogen om de vij-



Symposium du 4 février 1981 – Le Lt Col hre Jean BLOCH

Symposium van 4 februari 1981 – Ere Lt Kol Jean BLOCH

Dans la deuxième partie de son exposé, M. SWAELEN nous fit part de sa préoccupation face à la situation internationale qui devient de plus en plus tendue.

L’Afghanistan, la Pologne et le monde islamique sont tous des foyers de conflits. Et au niveau national, le Ministre de la Défense attira l’attention du public sur l’inflation et les prix des carburants, qui pèsent sérieusement sur le budget. Afin de pouvoir résister à ce flux, le Ministre prévoit une réorientation des priorités à deux niveaux. D’abord au niveau politique, par la voie de la nouvelle Commission Mixte qui devra émettre un avis quant au caractère opérationnel de la politique de défense, et des moyens qui lui sont alloués. En ce qui concerne son propre ministère, M. SWAELEN prévoit de nombreuses économies, qui amèneront à faire des choix difficiles.

Après ce tableau sombre mais réaliste de la situation nationale et internationale, le Ministre clôtra son exposé en lançant un appel aux OR. Il leur demanda d’informer continuellement l’opinion publique en de la convaincre de l’importance et de la nécessité de leur fonction.

and te ontmoedigen afhangt van de geloofwaardigheid en de kracht van onze troepen.

In het tweede deel van zijn uiteenzetting had Dhr SWAELEN het over zijn bekommernis over de internationale toestand die steeds meer gespannen is.

Afghanistan, Polen en de Islamitische wereld zijn allemaal conflicthaarden. Op nationaal vlak vestigde de Minister van Landsverdediging de aandacht van het publiek op de inflatie en de kostprijs van de brandstof die steeds meer op de begroting gaat wegen. Om hieraan het hoofd te bieden, voorziet de Minister een heroriëntering van de prioriteiten op twee vlakken. Vooreerst op politiek vlak door de recent opgerichte Gemengde Commissie die een oordeel moet vellen over het operationeel karakter van de defensiepolitiek en de middelen die hieraan besteed kunnen worden. Wat zijn eigen ministerie betreft voorziet Dhr SWAELEN besparingen die een moeilijke keuze zullen inhouden.

Na het schetsen van dit somber maar zeer realistisch beeld van de nationale en internationale toestand besloot de minister zijn betoog met een oproep tot de RO’s. Hij vroeg hen de publieke opinie voortdurend te informeren en te overtuigen van het belang en de noodzakelijkheid van hun functie.

Het symposium werd afgesloten door een toespraak van Lt Kol (R) Frank PHILIPSEN, Algemeen Voorzitter van NVRO. Hierna enkele uittreksels.

Diverse personen bekleed met hoge verantwoordelijkheid komen U hun gedachten te formuleren over het aanwenden en de vorming van de reserveofficier. Daarvoor heeft U een historisch overzicht over de RO en hun Vereniging aanhoord en U hebt vooral zeven RO kunnen beluisteren die U hun professionele, familiale en militaire aspecten van hun burger-zijn voorstellen.

Ziet U zich nu duidelijker het profiel van de Belgische RO vormen met al deze informatie? Het antwoord is zeker veelvoudig, want zo de organisatoren betracht hebben U een waaier van de diverse beroepen en graden voor te stellen, stellen zij niettemin vast dat de RO in alle beroepen, in alle middens thuis hoort. Ik herinner aan de militaire autoriteiten het groot nut de beroepsaanduidingen in te brengen in de te exploiteren inlichtingsgegevens. Bij gebrek aan officiële statistieken baseren wij ons op de peilin-

Le symposium se termina par une allocution du **Lt Col (R) Frank PHILIPSEN**, Président-général de l'UNOR. Voici le texte de cette allocution.

Des personnes chargées de hautes responsabilités viennent de vous donner leurs idées sur l'utilisation et la formation des officiers de réserve. Avant cela vous avez entendu un exposé historique sur les OR et leur Association, et surtout vous avez pu écouter sept OR vous présenter les aspects professionnels, familiaux et militaires de leur vie de citoyen.

Avec toute cette information voyez-vous plus clairement se définir le profil de l'OR belge? La réponse est sans doute multiple car si les organisateurs ont cherché à vous présenter un échantillon des diverses professions et grades ils constatent quand même que les OR se trouvent dans toutes les professions, dans tous les milieux. Je rappelle aux autorités militaires la grande utilité d'inclure les indications professionnelles dans les données informatiques à exploiter. À défaut de statistiques officielles nous nous basons sur des sondages faits par l'UNOR pour avancer que 52 % des OR appartiennent au secteur privé, 38 % sont des fonctionnaires de tout genre tant officiels qu'assimilés et 10 % exercent une profession libérale (cette catégorie étant particulièrement sur-représentée par les cas spéciaux des médecins et pharmaciens). L'analyse des diverses formations professionnelles reste elle aussi entièrement à faire: juristes, économistes, ingénieurs, journalistes, négociants, industriels, magistrats, enseignants... quelle interpénétration... si peu utilisée!

La motivation étant forcément différente selon l'origine familiale, le niveau et le genre des études (et plus tard: l'évolution de la carrière professionnelle).

Une fois la programmation nécessaire disponible pour vérifier annuellement l'exploitation des données professionnelles l'autorité militaire serait enfin mieux informée pour utilement faire appel aux connaissances et aptitudes acquises dans la vie civile. Cet autre point d'action de notre Union Nationale vise à la fois de faire profiter la nation armée d'un énorme potentiel de capacités

gen uitgevoerd door NVRO om naar voor te brengen dat 52 % van de RO behoren tot de privésector, 38 % ambtenaren zijn, van de officiële tot de geassimileerde, en 10 % een vrij beroep uitvoeren (categorie die wel over-vertegenwoordig lijkt door het bijzonder geval der geneesheren, apothekers). De analyse van de verschillende beroeps-vormen blijft eveneens totaal te maken, juristen, economisten, ingenieurs, journalisten, handelaars, industrielen, magistraten, onderwijzers, wat een interpenetratie... zo weinig uitgebaat.

De motivatie uiteraard verschillend zijnde volgens de familiale omgeving, het niveau en de aard van de studies (en later zelfs; naar gelang van de evolutie in de professionele loopbaan).

Eenmaal dat de nodige programma's beschikbaar zullen zijn om jaarlijks de uitbating van deze beroepsgegevens te kunnen nachecken, zal uiteindelijk de militaire autoriteit beter ingelicht zijn om met kennis van zaken beroep te kunnen doen op de kennis en bekwaamheid opgedaan in het burgerleven. Een ander actiepunt van onze Nationale Vereniging viseert enerzijds de gewapende natie te doen profiteren van een enorm potentieel aan intellectuele capaciteiten, praktisch onbekend met de huidige beleids-systemen van de reserve, en, er voor te zorgen dat de gemotiveerde bevoegdheden, die onze RO toch zijn, affectaties krijgen op vredes- en/of oorlogsvoet waar hun nuttige aanwezigheid dan echt hun toewijding zal kunnen belonen.

Men vraagt ons dikwijls in een spontane reactie zo het burgerleven soms meesters-luchtacrobaten, commandanten van FL tanks, enz. vormt.

Neen, maar zij vormt bijvoorbeeld wel informatiekers, logistiekers, beheerders, tolken, economisten, psychologen, moniteurs en professors in lichamelijke opvoeding, enz. waarvan de legermachten zo dankbaar zouden kunnen gebruik van maken...

Ik vrees dat nooit te voren dit aspect ernstig werd onderzocht door de autoriteit zo in de periode van een relatieve welvaart, andere middelen, vooral financiële andere oplos-

intellectuelles pratiquement ignorées par les systèmes actuels de gestion de la réserve, et d'assurer aux compétences motivées que sont les OR les affectations sur pied de paix et/ou de guerre où leurs utiles présences consacreront leur dévouement.

Parmi des réactions spontanées on nous demande souvent si la vie civile forme des chefs-voltigeurs, des commandants de PI chars etc.

Non, mais elle forme par ex. des informatiens, des logisticiens, des gestionnaires, des interprètes, des économistes, des psychologues, des moniteurs et professeurs d'éducation physique etc. dont les Forces Armées pourraient utilement se servir...

Je crains que jamais par le passé cet aspect n'ait été sérieusement examiné par l'autorité; si du temps d'une prospérité relative d'autres moyens, surtout financiers, semblaient pouvoir permettre, du moins temporairement, d'autres solutions, les temps d'austérité que nous vivons actuellement, et pour probablement encore assez longtemps, nous imposent d'exploiter ces ressources à meilleur escient.

Ceci dépasse de loin l'habituelle phrase des repas de corps et autres allocutions: "le cadre de réserve peut être assuré de toute la sympathie des officiers de carrière. Il est d'ailleurs le meilleur avocat de l'armée dans la nation". Cette expression n'est pas inexacte en soi, mais elle exprime incomplètement la réelle interpénétration que les réservistes sont entre la nation et son armée de paix. À condition d'être bien et valablement informés — et je reconnais que des efforts persistants sont faits dans ce domaine — les OR sont les meilleurs témoins du droit d'existence de nos Forces Armées et même de leur impérieuse nécessité. Mais même bien et valablement informés, les OR ne parviennent pas toujours à être les défenseurs de l'attitude de nos Forces Armées.

Et bien sûr, dans ce domaine je parle beaucoup plus des aspects psychologiques de l'utilisation efficace et de la motivation du personnel — choses dont l'ensemble des OR peut bien avoir une idée générale valable — que du choix technique et économique de matériels, ou que des doctrines bien que

singen had kunnen toelaten en dit dan toch ten tijdelijke titel, zal de huidige periode van soberheid die wij beleven, en dit waarschijnlijk voor een nogal lange tijd, ons verplichten deze bronnen naar best kunnen te exploiteren. Dit gaat veel verder dan het gewone zinnetje die wij te horen krijgen op de korpsmaaltijden en tijdens andere toespraken; "Het reservekader mag verzekerd zijn van de volle sympathie van de beroepsofficieren, hij is trouwens de beste advocaat van het leger in de natie". Deze uitdrukking is op zich zelf niet fout, maar zij drukt op onvoldoende wijze de werkelijke interpenetratie uit, voltrokken door de reservisten tussen de natie en zijn leger op vredesvoet. Op voorwaarden van goed en waardevol geïnformeerd te zijn, en ik beken dat er volhardende inspanningen in dit domein werden volbracht, zullen de RO de beste getuigen zijn voor het bestaansrecht van onze Strijdkrachten en zelfs van hun onvermijdelijke noodzaak. Doch zelfs goed en waardevol ingelicht, komen de RO niet altijd aan hun trekken om de verdedigers te zijn van de houding van onze Strijdmachten.

Och ja, in dit domein heb ik het meer over de psychologische aspecten van de efficiënte aanwending en de motivatie van het personeel — zaken waarvan het geheel van de RO zeker een algemeen waardevol idee kan hebben — dan van de technische en economische keuze van het materieel, of nog, over de doctrines, ondanks het feit dat enkele RO niet nalieten ideeën te publiceren die de aandacht weerhouden van het publiek en zelfs soms van de politiekers en onze vrienden militairen.

(...)

De RO vraagt bovendien een mobiliteit te verkrijgen tussen de Machten en tussen, de diverse functies, ook mede op zijn persoonlijke vraag en niet uitsluitend door een beslissing vanwege de militaire autoriteiten, en dat in het vooruitzicht van zijn opportune benutting door het Leger.  
(...)

Het is te gemakkelijk en onjuist zich blind te staren op woorden en te verklaren dat wat



*Symposium du 4 février 1981 – Le Lt Col (R) Frank PHILIPSEN,  
Président général de l'UNOR*

*Symposium van 4 februari 1981 – Lt Kol (R) Frank PHILIPSEN,  
Algemeen Voorzitter van NVRO*

niet tactisch is of gelijkwaardig er aan, geen oefenkrediet en verrechtvaardigd om daarna het gebrek aan kredieten als aanwendsel te nemen om te vermijden over te gaan tot de organisatie voor het uitdiepen en behouden van de tactische methodes voor de reserve-eenheden.

Om te vermijden dat er zich een misverstand vormt of dat men aan onze Nationale Vereniging intenties zou toeschrijven die zij niet onderschrijft, verklaar ik hierbij dat ik de aanwending van de reservisten en de reserve-eenheden goed zie in het algeheel concept en niet zo maar als vervanging van de actieve eenheden. Ik ben trouwens erg verbaasd over de lichtzinnigheid met dewelke bepaalde personen theorieën naar voor brengen onder de slogans als daar zijn: “een leger van miliciens kost 10 miljard minder dan een professioneel leger, enz.” De verbijsterende lichtzinnigheid met dewelke men slechts één der vele defensie-aspecten acht doet mij opschrikken.

Ik ontdek onder een zogezegde interesse voor de zaak een totaal gebrek aan belangstelling zowel ten opzichte van het op peil houden van de actieve eenheden als voor de ernstige gevolgen op hun professioneel en sociaal leven van onze beroepssoldaten en van de miliciens.

quelques OR ne manquent point de publier des idées qui retiennent l'attention du public et parfois des politiciens et de nos chefs militaires.

(...)

En vue de son utilisation valable par l'Armée, l'OR demande d'obtenir une mobilité entre les Forces et entre les fonctions, également à sa demande et pas uniquement par décision de l'autorité militaire.

(...)

Il est trop facile et injuste de se leurrer de mots et déclarer que ce qui n'est pas tactique ni correspondant au grade ne justifie pas de crédits d'entraînement et ensuite brandir le manque de subsides pour éviter d'organiser l'approfondissement et l'entretien des méthodes tactiques des unités de réserve.

Pour éviter que se créent des malentendus ou que l'on attribue à notre Union Nationale des intentions qu'elle ne souscrit pas, je spécifie que je vois bien l'utilisation des réservistes et des unités de réserve dans le contexte général de notre concept de défense militaire et non

Voor het gedeelte waarvan ik rechtstreeks verantwoordelijkheid heb, doe ik beroep op deze die de wetten en reglementen kunnen beïnvloeden, met betrekking tot deze categorie van de burger-officier, die ook in deze tijd van vrede, dat buitengewoon geslacht voortzetten van deze die sinds 1886 al gul hun medewerking en capaciteiten, zo nuttig voor onze Krijgsmachten, aan de Natie bieden.

Het zijn die mannen die sinds de prille morgen van hun volwassen leven weten dat de idealen slechts dan waarde verkrijgen, door

pas en remplacement des unités d'active. Je suis d'ailleurs assez effrayé par la légèreté avec laquelle certains avancent des théories sous des slogans tels que "une armée de miliciens coûte 10 milliards de moins qu'une armée de professionnels etc.". La déconcertante légèreté avec laquelle on ne considère qu'un des multiples aspects de la défense m'effraie...

Je découvre, sous un semblant de s'intéresser à la matière, un désintérêt total aussi bien à l'égard du niveau d'efficacité à maintenir aux unités d'active que pour les conséquences graves sur la vie professionnelle, sociale, de nos militaires de carrière ou des miliciens.

Pour la partie dont j'ai responsabilité directe, je fais appel à ceux qui peuvent influencer les lois et règlements envers cette catégorie de civils-officiers qui prolongent également dans ces temps de paix la lignée prodigieuse de ceux qui depuis 1887 déjà offrent généreusement à la nation leur présence et capacités utiles à nos Forces Armées. Ce sont des gens qui dès l'aube de leur vie adulte savent que les idéaux n'acquièrent de valeur que par des déterminations et prises de conscience affirmées en acceptant les responsabilités, charges de travail et risque ainsi que, surtout, l'engagement moral.

Dans le cadre de l'autorité participative il devrait désormais être exclu que des décisions de haute importance (telle que la mise en place d'un nouvel Arrêté Royal régissant carrière et situation de l'OR) soient prises ex cathedra sans consulter, ni même informer notre Union qui pourtant est seule à représenter ceux dont les décisions influencent la vie! Limiter le courant de l'information aux seuls destinataires imposés par des règles de la consultation syndicaliste risque fort d'être perçu comme l'expression d'une prise d'option!

L'expérience enseigne que la paix, la prospérité, la liberté ne sont jamais définitivement acquises, elles sont fragiles et doivent être



Symposium du 4 février 1981 – Le public

Symposium van 4 februari 1981 – De toehoorders

een durende vastberadenheid en een gewetensgebondenheid door het aanvaarden van verantwoordelijkheden, werklasten en risico's alsmede, en vooral, door de morele verbintenis.

In het kader van de deelhebbende autoriteit zou het voortaan moeten uitgesloten zijn dat besluittrekkingen van groot belang (zoals het aanbrengen van een nieuw KB tot vastlegging van de loopbaan en de toestand van de RO) zouden genomen worden ex cathedra zonder onze Nationale Vereniging te raadplegen noch voor te lichten, onze Nationale Vereniging die dan toch de enige is dezen te vertegenwoordigen wiens leven beïnvloed wordt door deze beslissingen. Beperken van deze informatie-doorstroming tot slechts deze bestemmingen die voorgeschreven zijn door de regels van een syndicalistisch consult riskeert sterk over te komen als de uitdrukking van een optiestellingname!

De ondervinding leert ons dat de vrede, de welvaart, de vrijheid nooit definitief bekomen zijn, zij zijn broos en moeten voortdurend beschermd worden. U zult wel toestaan dat men heden deze deelname aan deze bescherming in het volle daglicht plaatst, want de zaak zijnde van deze die onze legermachten op een niet-professionele wijze dienen, en dit dan nog met een overtuiging geconcretiseerd door hun eed.

protégées continuellement. Vous permettrez qu'on mette aujourd'hui en pleine lumière la participation à cette protection qui est le fait de ceux qui servent nos Forces Armées non-professionnellement mais bien en exécution d'une conviction concrétisée dans un serment.

Certes, encore à l'avenir beaucoup reste à faire pour optimaliser la situation des officiers de réserve au sein de l'effort militaire global de notre pays. Plus important toutefois est de se servir à bon et plein escent de cet énorme potentiel trop mal mis en œuvre pour constituer un des plus importants facteurs de dissuasion qu'il pourrait être.

J'ai estimé de mon devoir de rappeler ces considérations à cet auditoire important. Devant les hautes autorités nationales et internationales je me fais un porte-parole pour souligner les réflexions et les doutes que je récolte à longueur d'année lors de milliers de contacts avec des OR et autres réservistes de tout grade, âge et fonction, néerlandophones aussi bien que francophones.

Des successeurs prolongeront la voie déjà suivie sachant que même si le monde périssait demain, il faut néanmoins planter un arbre aujourd'hui!

Je veux interpréter votre présence nombreuse ici à être un gage pour la stabilité des moyens et soutiens nécessaires à notre Union Nationale des Officiers de Réserve

Wij zijn overtuigd dat ook nog in de toekomst veel blijft te doen om de toestand van de Reserveofficieren optimaal te maken in het kader van de globale militaire inspanning van ons land.

Belangrijker is evenwel van goed en welbewust gebruik te maken van dit enorm potentieel, te slecht aangewend, om te komen tot een der meest belangrijke factoren van de dissuasie die het zou kunnen zijn.

Ik heb het als mijn plicht beschouwd deze overwegingen te herinneren aan dit belangrijk auditorium.

Voor deze hoge nationale en internationale autoriteiten maak ik mij de woordvoerder om de bedenkingen en de twijfels te onderstrepen die ik nu al jaren lang opvang tijdens de duizenden contacten met de RO en andere reservisten van alle graden, ouderdom en functie, Nederlandstaligen zowel als Franstaligen.

Opvolgers zullen de weg die reeds gevuld wordt verder zetten, wetende dat zelfs zo: morgen de wereld vergaat, heden toch een boom moet geplant worden!

Ik wens uwe talrijke aanwezigheid hier te interpreteren als een waarborg voor de stabiliteit van de middelen en de steun nodig voor onze Nationale Vereniging van Reserveofficieren en een aanmoediging voor zijn evolutie.

## 1985

*En 1985 fut fêté le 50<sup>ème</sup> anniversaire de notre association, à qui fut attribué cette année par S. M. le Roi le titre de "Royale". Nous devenions donc l'URNOR.*

*Tout d'abord, il y eut, le 10 janvier, une séance académique au Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire à Bruxelles. Ensuite, le 25 octobre, fut organisée la cérémonie à la Grand'-Place de Bruxelles.*

*Lors de la séance académique nous relevons les interventions du Lt Col (R) Jean VANDERLINDEN (Président-général de l'UNOR), de M. Freddy VREVEN (Ministre de la Défense Nationale) et du Lt Gén Maurice GYSEMBERG (Chef de l'Etat-major général). Nous reprenons ces trois textes.*

*In 1985 vierde men de 50<sup>ste</sup> verjaardag van onze vereniging, aan dewelke dat jaar door Z. M. de Koning de titel "Koninklijke" werd verleend. Werden KNVRO.*

*Er was eerst, op 10 januari, een academische zitting in het Koninklijk Museum voor het Leger en de Krijgsgeschiedenis te Brussel. Nadien, op 25 oktober, werd een plechtigheid georganiseerd op de Grote Markt van Brussel.*

*Tijdens de academische zitting namen Lt Kol (R) Jean VANDERLINDEN (Algemeen Voorzitter van NVRO), Dhr Freddy VREVEN (Minister van Landsverdediging) en Lt Gen Maurice GYSEMBERG (Chef van de Generale Staf) het woord. Hieronder deze drie teksten.*

### Lt Col (R) Jean VANDERLINDEN (Président-général de l'UNOR)

Notre reconnaissance va avant tout à Sa Majesté le Roi Baudouin qui a bien voulu nous conférer le titre de Société Royale. Nous en sommes fiers. Je m'en voudrais de ne pas commencer par rendre hommage à ceux, en vie ou décédés, qui nous ont précédés, soit comme fondateurs, soit comme membres de la direction de l'UNOR, soit tout simplement comme membres de notre Union Nationale. C'est par leur action de dévouement que l'Union Nationale des Officiers de Réserve est devenue une des Forces vives de notre Nation.

Si l'UNOR a été créée en 1935, le premier officier de Réserve a été nommé par A.R. du 17 juillet 1888. C'était le SLt ESCH. L'état d'OR en Belgique est presque centenaire. Le Ministère de la Défense prévoyait quelques 1.200 OR pour le début de 1900 alors qu'en 1902, la Belgique n'en comptait que 179.

S'il est vrai que les dernières années, beaucoup d'OR sont sortis des cadres atteints par la limite d'âge, sans avoir été mobilisés ou avoir fait la guerre, ils n'en avaient pas moins l'intention d'aller jusqu'au sacrifice suprême, s'il le fallait, comme beaucoup d'OR tombés sur les champs de bataille aux cours des guerres de 1914-1918 et 1940-1945. Ils ont profité de l'énorme effort de l'Alliance Atlantique au cours des 40 dernières années pour éviter tout conflit mondial, mais ils y ont aussi participé.

Je tiens à rappeler à votre souvenir tous nos confrères disparus pour la défense de nos libertés. Je remercie aussi tous ceux qui sont sortis des cadres.

L'esprit de Défense devrait être un souci permanent de tout citoyen belge. Il est en tout cas un souci majeur de tout OR qui a compris qu'aux côtés des cadres d'active il a le devoir, dès le temps de paix, de se préparer à défendre la Nation en toutes circonstances.

Cet effort est la tâche spécifique des

### Lt Kol (R) Jean VANDERLINDEN (Algemeen Voorzitter van NVRO)

Onze diepe erkentelijkheid gaal eerst en vooral naar Zijne Majesteit Koning Boudewijn die het heeft behaagd onze vereniging de titel van "Koninklijke Maatschappij" te verlenen. Wij zijn zeer vereerd en fier tegelijkertijd. In deze optiek past het zeker een welverdiende hulde te brengen aan al degenen die, nog in leven of overleden, ons zijn vooraf gegaan, hetzij in hun hoedanigheid van stichter of als bestuurslid van de NVRO, hetzij gewoon als aangeslotene bij onze Nationale Vereniging. Het is dank zij hun inzet en toewijding dat de Nationale Vereniging van Reserveofficieren is geworden wat ze thans is: een stuwend kracht in de Natie.

Alhoewel de NVRO opgericht is in 1935, werd de eerste reserveofficier reeds bij Koninklijk Besluit benoemd in 1888. Het was de OLT ESCH. Dit betekent dat de status van OR in België ook bijna honderd jaar bestaat. De toenmalige Minister van Landsverdediging schatte de behoefte aan RO's begin van de jaren negentienhonderd op 1.200. In 1902 telde ons land er amper 179.

De jongste jaren zijn talrijke RO's uit de kaders getreden wegens het bereiken van de leeftijdsgrens, zonder een mobilisatie noch een oorlog te hebben meegemaakt. Er mag evenwel niet worden beweerd, dat ze niet bereid waren het hoogste offer te brengen indien dit nodig zou zijn geweest. Talrijk waren de RO's, gevallen op het veld van eer in de loop van de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945. Zij hebben zich tot voorbeeld gesteld. De laatste veertig jaar hebben de RO's genoten van de enorme inspanning door het Atlantische Bondgenootschap geleverd, met het oog op het voorkomen van een wereldconflict. De jongere generaties hebben daartoe echter ook niet in onbelangrijke mate bijgedragen.

Ik houd er ten zeerste aan de nagedachtenis te eren van al onze confraters, die hun leven veil hadden voor het behoud van onze vrijheden.

Bereidheid tot inzet en weerbaarheid moet

responsables de la Défense, dont nous sommes.

L'esprit de Défense est un message que nous nous devons de promouvoir dans notre environnement civil. C'est pourquoi nous devons intensifier notre important rôle de "trait d'union" entre l'armée et la nation. 7.000 membres de l'UNOR répartis dans tous les coins de la Belgique doivent être capables de rehausser la crédibilité de nos Forces armées et de faire comprendre la nécessité croissante de l'effort de Défense face au potentiel militaire croissant des Pays de l'Est. C'est une de nos tâches principales.

L'UNOR a 50 ans...

Officiers de Réserve, ce jubilé n'est qu'une étape dans notre histoire. L'Année 1985 sera marquée par des manifestations à travers tout le pays. Ce sera l'occasion d'y faire participer un maximum de citoyens et de faire connaître votre idéal d'OR. Ce sera aussi l'occasion de recruter des OR non membres de vos Groupements.

Ce sera l'occasion d'y rencontrer des Sous-officiers de Réserve, qui eux aussi auront, nous osons l'espérer, bientôt leur statut officiel. Ce sera l'occasion d'étudier et de préparer des programmes pour les 50 années à venir en espérant que le centenaire de notre Union Royale pourra se fêter dans la joie de la paix maintenue.

#### **M. Freddy VREVEN (Ministre de la Défense Nationale)**

C'est avec une joie renouvelée qu'après le Congrès de la Confédération Interalliée des Officiers de Réserve en 1983 et la session hivernale de janvier 1984, je m'adresse à nouveau à vous à l'occasion de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Union Nationale des Officiers de Réserve de Belgique.

L'UNOR, en effet, peut se targuer d'avoir un passé remarquable. Elle a commencé avec quelques centaines d'adhérents mais a entretemps franchi le cap des 6.000 mem-

een bestendige bekommernis zijn van iedere Belg. Deze bekommernis dient in ieder geval het hoofddoel te zijn van iedere RO die heeft begrepen dat hij, naast de actieve kaders, als eerste en voornaamste plicht heeft, reeds van in vredetijd, de Natie te dienen en te verdedigen in alle omstandigheden.

Deze inspanning is de specifieke taak van de verantwoordelijken voor de landsverdediging, waarbij het reservekader een belangrijke rol vervult.

De weerbaarheid is een boodschap, die de onze is en die we moeten uitdragen in het burgerleven. Het is daarom dat we de belangrijke rol van bindteken tussen het Leger en de Natie nog beter ter harte moeten nemen. De zevenduizend leden van de NVRO, verspreid over alle delen van het land, moeten bekwaam zijn de geloofwaardigheid van onze waakzaamheid uit te dragen. Rekening houdend met de onrustwekkende aangroei van het militair potentieel van de Oostbloklanden, dienen de reserveofficieren de noodzaak van onze defensieinspanningen te onderstrepen. Dit is een van onze belangrijkste opdrachten.

De NVRO is 50 jaar!

Reserveofficieren, dit jubileum is slechts een stap in onze geschiedenis. Het jaar 1985 zal gekenmerkt worden door verschillende manifestaties, voorzien in alle delen van het land. Dit zal ons toelaten een maximum aantal landgenoten te bereiken. Wij moeten hen ons ideaal van RO leren kennen. Het zal ook de gelegenheid zijn om reserveofficieren, niet-leden, te werven voor onze groeperingen.

Het zal ons daarenboven in staat stellen reserveonderofficieren te ontmoeten, die weldra ook — en we hopen het met hen — een officieel statuut zullen krijgen. De herdenking van het 50-jarig bestaan moet ons tenslotte ook de mogelijkheid bieden bepaalde programma's te bestuderen en op punt te stellen voor de komende vijftig jaar, in de hoop dat het 100-jarig bestaan van onze Koninklijke Vereniging met vreugde en in bestendige vrede zal kunnen gevierd worden.

bres. Ces chiffres prouvent à suffisance l'importance de la mission qu'accomplissent l'UNOR, ses cercles et ses groupements.

On a déjà souvent mis l'accent sur le rôle particulièrement important des OR en temps de guerre: ils forment alors les deux tiers du corps des officiers et remplissent d'importantes fonctions d'État-major et de commandement. La Défense Militaire du Territoire national est, par exemple, pour l'essentiel, confiée à des unités de réserve sous le commandement d'OR. Mais en temps de paix également les OR ont un rôle spécifique et important à jouer. Compte tenu de l'expérience acquise par eux dans des postes de responsabilité de la vie civile, nous souhaiterions aussi inviter les OR à participer à des séminaires et des colloques afin qu'ils nous apportent une contribution pratique en vue d'engager plus efficacement les hommes et le matériel, ce qui est un objectif primordial en ces temps de crise.

Les fonctions remplies par les OR dans l'armée exigent des cadres enthousiastes et motivés, prêts à compléter, lors de rappels et de cours, la connaissance de base acquise au cours de leur service militaire. Je suis pleinement conscient des sacrifices que ces rappels et ces cours entraînent au plan familial, professionnel et des loisirs. Dans le cadre de ma politique du personnel, j'ai d'ailleurs tenté, avec les moyens financiers limités mis à ma disposition en ces temps de crise, d'alléger les sacrifices financiers consentis par les candidats OR.

Vu que le candidat OR, du fait de cette option, choisit en fait d'accomplir un service militaire plus long, j'ai décidé de lui accorder des avantages financiers analogues à ceux des miliciens qui optent sur base volontaire pour une prolongation de leur service.

L'organisation et le développement de l'énorme potentiel que les OR constituent pour notre pays représentent une tâche énorme et une responsabilité proportionnel-

#### **Dhr Freddy VREVEN (Minister van Landsverdediging)**

Het is opnieuw met groot genoegen dat ik, na het Congres van de Intergeallieerde Confederatie van Reserveofficieren in 1983 en de wintersessie in januari 1984, me tot U richt bij de viering van het 50-jarig bestaan van de Nationale Vereniging der Reserveofficieren van België.

De NVRO kan inderdaad terugblikken op een indrukwekkende geschiedenis. Ze startte met enkele honderden aangeslotenen maar heeft inmiddels de kaap van 6.000 leden overschreden. Deze cijfers bewijzen overduidelijk het belang van de opdracht die de NVRO, de kringen en de groeperingen vervullen.

De bijzonder belangrijke rol van de RO in oorlogstijd werd reeds vaak beklemtoond: zij vormen dan tweederden van het officierenkorp en vervullen belangrijke staf- en commandofuncties. De militaire verdediging van het nationaal grondgebied wordt, bijvoorbeeld, hoofdzakelijk toevertrouwd aan reserve-eenheden onder het bevel van RO's. Maar ook in vredetijd is een specifieke en belangrijke rol voor RO's weggelegd. Vanuit hun ervaring in verantwoordelijke functies in het burgerleven, wensen we hen ook uit te nodigen op seminaries en colloquia om ons hun praktijkgerichte bijdrage te leveren tot een efficiëntere inzet van manschappen en materieel hetgeen een primordiaal objectief is in deze crisistijd.

De functies die de RO's in het leger vervullen, vragen enthousiaste en gemotiveerde kaderleden die bereid zijn de basiskennis die ze hebben opgedaan tijdens hun militaire dienst, aan te vullen tijdens wederoproepingen en cursussen. Ik besef ten volle welke opofferingen deze wederoproepingen en cursussen betekenen voor uw familieleden, uw professionele carrière en vrije tijd. In het kader van mijn personeelsbeleid heb ik oorspronkelijk getracht, met de beperkte financiële middelen die in deze crisistijd beschikbaar zijn, de financiële opofferingen die de kandidaat RO zich getroost, te verlichten

Gezien een kandidaat RO, precies door deze

lement aussi grande pour l'UNOR et ses cercles d'OR. En tant que Ministre de la Défense nationale, je souhaite, à cette occasion, exprimer ma profonde reconnaissance à ceux-là qui, par leur action désintéressée dans la conduite de l'Union et de ses cercles, contribuent largement à l'effort commun de défense.

En terminant, je ne voudrais pas oublier la vocation internationale de l'UNOR. En tant que cofondateur et membre actif de la Confédération Interalliée des Officiers de Réserve, l'UNOR a prouvé qu'elle a bien conscience de l'importance primordiale de la dimension internationale de la Défense. Je suis en outre persuadé que l'UNOR continuera à promouvoir la solidarité et la bonne entente au sein de l'Alliance atlantique.

L'histoire de l'UNOR porte déjà en elle la promesse d'un grand avenir. C'est ma conviction qu'on pourra toujours, dans le futur, faire appel à l'Union Nationale des Officiers de Réserve de Belgique et à ses membres. Je souhaite plein succès aux activités et aux projets de l'UNOR jubilaire.

#### **Lt Gén Maurice GYSEMBERG (Chef de l'État-major général)**

Cinquante ans d'existence est pour toute société ou tout organisme un anniversaire important. L'Union Nationale des Officiers de Réserve ne fait pas exception à la règle. Cette célébration me donne l'occasion de féliciter votre Union Nationale pour ses mérites et ses réalisations.

Mérites tout d'abord de rassembler en ses rangs ce que je n'hésite pas à appeler une élite. Elite pour ses idéaux, pour sa qualité, pour ses réalisations.

Il n'est pas facile — il ne l'a d'ailleurs jamais été — dans une période d'abondance et de matérialisme effréné de parler de valeurs morales élevées et de mettre en exergue l'effort individuel, la motivation personnelle et le patriotisme. Mais c'est ce que votre Union Nationale n'a cessé de défendre pendant toute son existence. Pour cela vous méritez toute notre reconnaissance.

Également dans le domaine des réalisations concrètes votre Union Nationale mérite tou-

keuze, in feite voor een langere militaire diensttijd kiest, heb ik besloten hem financiële voordelen toe te kennen analoog met die van miliciens die op vrijwillige basis hun diensttijd verlengen met 3 maanden.

De organisatie en de ontwikkeling van het enorme potentieel dat de RO's voor ons land vormen, betekent een enorme taak en een evenredig grote verantwoordelijkheid voor de NVRO. en de kringen van RO's. Als Minister van Landsverdediging wens ik bij deze gelegenheid dan ook mijn diepe erkentelijkheid te betuigen voor de onbaatzuchtige inzet van de leiding van de Vereniging en van de kringen, die een belangrijke bijdrage tot de gemeenschappelijke verdedigingsinspanning vormt.

Tenslotte wens ik evenmin de internationale roeping van de NVRO te vergeten. Als medestichter en actief lid van de Intergeallieerde Confederatie van Reserveofficieren heeft de NVRO bewezen dat ze zich terdege bewust is van het primordiaal belang van de internationale dimensie van de Landsverdediging. Ik ben er dan ook van overtuigd dat de NVRO verder zal bijdragen tot het bevorderen van de solidariteit en de verstandhouding in het Atlantisch Bondgenootschap. De geschiedenis van de NVRO draagt reeds de belofte van een grote toekomst in zich. Ik ben overtuigd dat, ook in de toekomst, steeds beroep zal kunnen gedaan worden op de Nationale Vereniging der Reserveofficieren van België en haar leden. Ik wens de jubilerende NVRO dan ook veel succes met haar activiteiten en projecten.

#### **Lt Gen Maurice GYSEMBERG (Chef van de Generale Staf)**

Vijftig jaar bestaan is voor elke gemeenschap of voor elk organisme een belangrijke gebeurtenis. De Nationale Vereniging van Reserveofficieren maakt hierop geen uitzondering. De viering van deze gelegenheid biedt mij de kans om uw Vereniging geluk te wensen met haar verdiensten en haar verwezenlijkingen.

Mijn felicitaties slaan vooral op het feit dat de Nationale Vereniging van Reserveofficieren erin slaagt een ledenbestand uit te bou-

tes louanges. Et sans vouloir oublier les prestations d'un passé plus lointain, je me permets de mettre surtout l'accent sur ce que vous avez réalisé durant les dernières années.

En ce qui concerne l'entraînement militaire, votre Union Nationale accomplit une mission de coordination importante entre les nombreuses sections locales.

Par l'organisation de plusieurs compétitions nationales vous offrez aux OR la possibilité — individuellement ou en groupe — de mettre leur entraînement à l'épreuve.

Sur le plan intellectuel et en matière de gestion, l'État-major Général se félicite de trouver dans l'union Nationale des Officiers de Réserve un interlocuteur aussi dynamique que plein d'idées.

Les autorités de notre pays ont toujours pu faire appel à votre collaboration à l'occasion de manifestations nationales ou locales, en vue de commémorer des événements importants pour la nation. Ceci apparaît particulièrement bien lors du défilé des Forces Armées à la célébration de la Fête nationale, le 21 juillet. La participation des OR en 1984 fut d'ailleurs fort remarquée.

Finalement, le rayonnement de votre Union a débordé depuis longtemps les frontières nationales. Le Congrès International des Officiers de Réserve, organisé par vous en juillet 1983 à Bruxelles, fut à ce point de vue un vrai couronnement.

Qu'il me soit permis de remercier tous les membres de l'Union Nationale des Officiers de Réserve. Je vous souhaite bonne chance et que les 50 nouvelles années à venir soient aussi fructueuses.

Et le 25 octobre 1985 fut organisée la cérémonie à la Grand'-Place de Bruxelles. En voici un résumé.

C'est dans le cadre prestigieux de la Grand'-Place de Bruxelles que se déroula le vendredi 25 octobre la cérémonie de clôture du cinquantième anniversaire de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve (URNOR). Sous un ciel

wen dat ongetwijfeld als een elite moet beschouwd worden zowel voor wat betreft zijn idealen, zijn kwaliteit als zijn realisaties.

Het is zeker niet gemakkelijk — en het is dat overigens nooit geweest — om in een periode van algehele abdicatie en ongebredeld materialisme te spreken over hoge morele waarden en de persoonlijke inspanning, de motivering en het patriottisme op de voorgrond te plaatsen. Nochtans heeft uw Nationale Vereniging gedurende haar bestaan nooit opgehouden dit te doen. Hier voor verdient U alle erkentelijkheid.

Maar ook op het vlak van de concrete verwetenlijkingen verdient uw Vereniging alle lof. En zonder de prestaties uit het verdere verleden te willen vergeten, wens ik toch de nadruk te leggen op de realisaties van de laatste jaren.

Op het vlak van de militaire vorming vervult uw Vereniging een belangrijke coördinerende taak tussen de talrijke plaatselijke groepenringen. Door het inrichten van diverse nationale competities biedt U bovendien, zowel aan de RO's als individu als in groep de mogelijkheid en de stimulans om hun verworven vaardigheden aan elkaar te toetsen.

Op het organisatorische en intellectuele vlak prijst de Generale Staf zich gelukkig in de Nationale Vereniging voor Reserveofficieren een zo dynamische en ideënrijke gesprekspartner te vinden.

Bij de talrijke nationale en lokale manifestaties, die door de overheden ter gelegenheid van herdenkingen van voor de natie belangrijke gebeurtenissen georganiseerd worden, kan steeds een beroep gedaan worden op uw volle medewerking en inzet. Dit heeft zich ondermeer geuit in een door heel het land fel opgemerkte deelname aan het defilé op de Nationale Feestdag.

Tenslotte heeft de uitstraling van uw Vereniging sedert lang de nationale grenzen overschreden. Het Internationaal Congres van Reserveofficieren, dat door U in juli 1983 te Brussel werd georganiseerd, was in dit opzicht een ware bekroning.



*Cérémonie du 25 octobre 1985 –  
L'arrivée de S. M. le Roi Baudouin,  
suivi de M. Freddy VREVEN,  
Ministre de la Défense nationale, et  
du Lt Col (R) Jean VANDERLINDEN-  
DEN, Président général de  
l'URNOR.*

*Plechtigheid van 25 oktober 1985 –  
Aankomst van Z. M. Koning Boudewijn,  
gevolgd door Dhr Freddy VREVEN,  
Minister van Landsverdediging, en  
Lt Kol (R) Jean VANDERLINDEN,  
Algemeen Voorzitter van KNVRO.*

étoilé et devant un public nombreux, quelque mille OR défilèrent en présence du Roi.

Alors que les différentes musiques militaires jouaient sur la Grand'-Place depuis 18h30, douze détachements d'OR se réunissaient dans l'enceinte du Palais d'Egmont. Ils représentaient la Force terrestre, la Force aérienne, la Force navale et le Service médical, et arrivèrent sur place à 19h30. Les détachements des Écoles d'Officiers de Réserve, ainsi que celui de l'École Royale Militaire, les rejoignirent dix minutes plus tard. S'étant vu remettre le commandement des troupes par le Lt Col (R) Francis DEBROUX, le Lt Col BEM DEGREEF passa les troupes en revue.

Dès son arrivée, le Roi passa à son tour les groupements en revue avant de rejoindre la tribune officielle pour y écouter la courte allocution du **Lt Col (R) Jean VANDERLINDEN**, Président-général de l'URNOR.

La présence de Votre Majesté à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve nous remplit d'une joie et d'une fierté immenses, ainsi que d'un sentiment de gratitude particulièrement respectueuse. Qu'il me soit permis, dans le cadre historique impressionnant qu'est cette célèbre Grand'-Place de Bruxelles, d'exprimer à Votre Majesté ces sentiments sincères

- au nom de tous ceux qui font actuellement partie du cadre de réserve en général, et de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve en particulier,

Het weze me toegestaan alle leden van de Nationale Vereniging van Reserveofficieren hiervoor te bedanken. Ik wens U bovendien veel succes voor de toekomst met de hoop dat de komende 50 jaar even vruchtbaar zouden zijn.

En op 25 oktober vond de plechtigheid op de Grote Markt te Brussel plaats. Hierna een relaas ervan.

Het historisch kader van de Grote Markt te Brussel vormde vrijdagavond, 25 oktober, het decor voor de slotplechtigheid van de viering van het 50-jarig bestaan van de Koninklijke Nationale Vereniging van Reserveofficieren. Onder een prachtige en heldere hemel en voor een talrijk publiek stapten een duizendtal RO's, in aanwezigheid van de Koning.

Terwijl de verschillende militaire muziekkapellen vanaf 18.30 Hr op de Grote Markt speelden, verzamelden twaalf detachementen zich op de koer van het Egmontpaleis. Ze vertegenwoordigden de drie Machten en de Medische Dienst, en kwamen ter plaatse rond 19.30 Hr. De detachementen van de Scholen voor Reserveofficieren en van de Koninklijke Militaire School vervoegden ze. Het bevel over de troepen werd overgedragen door Lt Kol (R) Francis DEBROUX, aan Lt Kol SBH DEGREEF.

Bij zijn aankomst schouwde de Vorst de troepen, en vervoegde de eretribune waar hij naar een korte toespraak van **Lt Kol (R) Jean VANDERLINDEN**, Algemeen Voorzitter van KNVRO, luisterde.



*Cérémonie du 25 octobre 1985 – Le discours du  
Lt Col (R) Jean VANDERLINDEN,  
Président général de l'URNOR*

*Plechtigheid van 25 oktober 1985 – De toespraak van  
Lt Kol (R) Jean VANDERLINDEN,  
Algemeen Voorzitter van NVRO*

De tegenwoordigheid van Uwe Majestieit op de viering van het 50-jarig bestaan van de Koninklijke Nationale Vereniging van Reserveofficieren vervult ons met een oneindige vreugde en fierheid, alsmede met een diep eerbiedige dankbaarheid. Midden het indrukwekkend historisch kader van deze vermaarde Grote Markt van de Stad Brussel weze het mij toegestaan Uwe Majestieit de uitdrukking van deze welge-meende gevoelens aan te bieden

- in naam van allen die op dit ogenblik deel uitmaken van de reserve in het algemeen en van de Koninklijke Nationale Vereniging van Reserveofficieren in het bijzonder;
- in naam van alle reservisten die zich hier op deze Grote Markt bevinden;
- en in naam van alle reserveofficieren die bij de uitvoering van hun plicht het opperste offer hebben gebracht om onze vrijheden veilig te stellen.

Onze gevoelens van dankbaarheid slaan niet alleen op Uw tegenwoordigheid hier vandaag, maar ook, en in wellicht nog ruimere mate, op de vele oprechte blijken van belangstelling en vertrouwen, die U steeds aan de dag hebt gelegd en nog steeds legt voor de reserve.

Voor u ziet u een groot aantal RO's, van de drie Machten en van de Medische Dienst. Zij zijn allen fier op hun statuut van RO.

Elke dag gaan ze op in hun beroepswerkzaamheden, maar toch zijn zij bereid om, indien dat nodig mocht blijken, de democratische vrijheden van dit land te verdedigen. Binnen enkele ogenblikken zullen vier jonge officieren, met de hand op het beroemde Vaandel van het 12<sup>e</sup> Linie-bataljon Prins Leopold, de grondwettelijke eed afleggen. Vandaag zijn deze jongeren nog dienstplichtigen, morgen keren zij naar het burgerleven terug, maar wij zijn ervan overtuigd dat zij, net als hun voorgangers, trouw zullen blijven aan de belofte van hun eed.

Allen hebben zij bewust voor het statuut van RO gekozen, en zij zijn dan ook bereid om

- au nom de tous les réservistes qui sont présents ici, sur la Grand'-Place,
- et au nom de tous les officiers de réserve qui ont accompli, dans l'exercice de leur devoir, le sacrifice suprême afin de garantir nos libertés.

Nos sentiments de gratitude ne se portent pas seulement sur votre présence ici aujourd'hui, mais aussi, et probablement dans une mesure plus large encore, sur les nombreuses marques sincères d'intérêt et de confiance que vous avez toujours montrées, et que vous montrez encore aujourd'hui à l'égard du cadre de réserve.

Vous avez devant vous un grand nombre d'OR, des trois Forces et du Service médical. Ils sont fiers de leur état d'OR.

Engagés journellement dans leur fonction professionnelle, ils sont aussi prêts à défendre, s'il le fallait, les libertés démocratiques de ce pays.

Dans quelques instants quatre jeunes officiers, la main sur l'illustre drapeau du 12<sup>e</sup> Bataillon de Ligne Prince Léopold prêteront le serment constitutionnel.

Miliciens aujourd'hui, ces jeunes, demain retourneront à la vie civile, mais comme

leurs prédecesseurs, nous en sommes convaincus, ils seront loyaux à la promesse de leur serment.

Ayant consciemment choisi l'état d'OR, ils sont appelés à défendre, tant dans leur milieu de vie civile qu'au sein de nos Forces Armées, la sauvegarde de la Liberté et des institutions de notre chère Belgique.

Fort applaudi, **Sa Majesté le Roi Baudouin** tint alors un discours sur le rôle de l'Officier de Réserve, dont voici quelques extraits:

Dès l'aube de leur histoire, les armées européennes firent l'appel du ban et de l'arrière ban. L'ultime recours à des contingents de réserve décida bien souvent de l'issue des batailles.

Depuis le siècle dernier, la plupart des pays de notre continent constituent leur force militaire en une armée d'active aux effectifs réduits mais prêts à l'intervention immédiate, et en une réserve qui d'une part confère à l'établissement militaire une assise démocratique enracinée dans toute la diversité de la population, et d'autre part assure à notre effort de défense l'ampleur et la continuité nécessaires sans imposer des prestations ni requérir des ressources excessives en temps de paix.

(...)

Ce simple rappel de faits confirme et illustre ma conviction, en m'adressant ce soir aux officiers de réserve, de parler à des citoyens

zowel in het burgerleven als in de schoot van onze Strijdkrachten, de Vrijheden en de instellingen van ons dierbaar België tot het uiterste te verdedigen.

Na een warm applaus, hield **Zijne Majesteit Koning Boudewijn** toen volgende toespraak over de rol van de Reserveofficier. Hierna enkele uittreksels.

Van bij de aanvang van hun geschiedenis hebben de Europese legers beroep gedaan op ban en achterban. De ultieme toevlucht tot deze reservecontingenten besliste dikwijls over de afloop van de veldslag.

Sinds vorige eeuw zijn de strijdkrachten van de meeste landen van ons continent samengesteld uit een actief leger, met beperkte effectieven, klaar voor onmiddellijke interventie, en uit een reserve. De reserve geeft aan het militair apparaat een democratische grondslag, die gans de verscheidenheid van de bevolking weerspiegelt. Zij verleent tevens aan onze verdedigingsinspanning de noodzakelijke omvang en continuïteit, zonder in vredestijd te veel prestaties of middelen op te eisen.

(...)

De eenvoudige opsomming van deze feiten verduidelijkt en bevestigt mijn overtuiging dat, wanneer ik mij vanavond tot de reserveofficieren richt, ik dan spreek tot burgers die in ons land een belangrijke plaats innemen en een onvervangbare rol vervullen.



*Cérémonie du  
25 octobre 1985 –  
Le discours de  
S. M. le Roi Baudouin.*

*Plechtigheid van  
25 oktober 1985 –  
De toespraak van  
Z. M. Koning Boudewijn.*

qui occupent dans notre pays une place importante et y assument un rôle irremplaçable.  
(...)

Enfin, les OR sont également des civils engagés dans tous les secteurs et à tous les niveaux de l'activité publique et privée. Mais à côté de leurs préoccupations professionnelles respectives, ils manifestent leur respect des intérêts supérieurs en acceptant des responsabilités au service du pays.

Cette double qualification en fait des citoyens accomplis et leur confère un double devoir: maintenir les liens entre l'armée et la nation et cultiver dans la population cet esprit de défense si nécessaire à la sécurité des démocraties européennes.

Dans les rangs de l'armée, témoinez de la diversité de votre expérience professionnelle et entretenez y l'attachement aux valeurs que nous avons à défendre.

De retour dans vos cités, rapportez l'exemple vécu à l'armée du sens du devoir, de l'abnégation et du souci de l'intérêt général.

(...)

C'est ensuite que vint la prestation de serment de quatre jeunes OR représentant les trois forces et le Service médical.

Cette cérémonie de clôture a une nouvelle fois démontré que l'officier de réserve est, et reste le lien irremplaçable entre les Forces armées et la nation...

Reserveofficieren tenslotte staan eveneens in het burgerleven. Zij zijn actief in alle sectoren en op alle niveau's van het openbaar- en van het privé-leven. Naast hun beroepsbekom- mernissen geven zij blijk van eerbied voor hogere belangen, door verantwoordelijkheid te aanvaarden in dienst van het land.

Deze dubbele hoedanigheid maakt van hen eersterangsburgers. Zij legt hen ook een dubbele plicht op, namelijk: de band tussen leger en natie gaaf houden, en onder de bevolking die wil tot verdediging aanwakkeren die zo noodzakelijk is voor de veiligheid van de Europese democratische landen.

Het is belangrijk dat U, in het leger, getuigenis aflegt van de verscheidenheid van uw beroepservaring, en tevens van uw gehecht- heid aan de waarden die wij te verdedigen hebben.

In eigen midden moet U voorbeelden zijn van plichtsgevoel, zelfverloochening en bezorgd- heid voor het algemeen belang, zoals U dat in het leger heeft beleefd.

(...)

Nadien kwam de eedaflegging van vier jonge RO's, die de drie Machten en de Medische Dienst vertegenwoordigden.

Met deze slotplechtigheid werd eens te meer duidelijk aangetoond, dat de reserve het onvervangbaar bindteken vormt tussen het Leger en de Natie...

## 1995

*Le 60<sup>ème</sup> anniversaire de notre URNOR fut quant à lui commémoré lors d'une nouvelle cérémonie organisée le 20 octobre 1995 à la Grand'-Place de Bruxelles. Elle fut également rehaussée de la présence de Sa Majesté le Roi, mais cette fois-ci il s'agissait du Roi Albert II.*

*Le Lt Col (R) Jean-François BROEKMAN, Président National de l'URNOR, prononça le discours suivant.*

La Présence de Sa Majesté le Roi à cette cérémonie à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve est appréciée avec une grande fierté et un respect infini.

Que Sa Majesté me permette de lui communiquer ses sentiments au nom de tous les

*De 60<sup>ste</sup> verjaardag van ons KNVRO werd ter gelegenheid van een nieuwe plechtigheid gevierd op 20 oktober 1995, en opnieuw op de Grote Markt te Brussel. Ze werd ook vereerd door de aanwezigheid van Zijne Majesteit de Koning, maar nu was het Koning Albert II.*

*Lt Kol (R) Jean-François BROEKMAN, Nationaal Voorzitter van KNVRO sprak volgende woorden.*

De aanwezigheid van Zijne Majesteit op de viering van het zestigjarig bestaan van de Koninklijke Nationale Vereniging van Reserveofficieren wordt door ons met grote fierheid en mateloos respect gewaardeerd. Het weze mij dan toegelaten om aan Zijne Majesteit deze oprechte gevoelens over te



*Cérémonie du 20 octobre 1995 –  
Arrivée de S. M. le Roi Albert II –  
De g. à d.: M. Jean-Pol PONCELET,  
Ministre de la Défense nationale;  
le Vice-amiral Willy HERTELEER, JS;  
S. M. le Roi;  
le Lt Col (R) Jean-François BROEKMAN, S.  
Président national de l'URNOR;  
le Lt Gén Guido MERTENS,  
Chef de la Maison militaire du Roi.*

*Plechtigheid van 20 oktober 1995 –  
Aankomst de Z. K. Koning Albert II –  
Van l. naar r.: Dhr Jean-Pol PONCELET,  
Minister van Landsverdediging;  
Vice-admiraal Willy HERTELEER, JS;  
Z. M. de Koning;  
Lt Kol (R) Jean-François BROEKMAN, S.  
Nationaal Voorzitter van KNVRO;  
Lt Gen Guido MERTENS,  
Hoofd van het Militair Huis van de Koning.*

Officiers de Réserve en général, et au nom de tous nos membres en particulier.

Par Votre présence, Vous nous confirmez à nouveau la confiance et l'intérêt que vous portez aux OR. Il y dix ans Votre Frère, le Roi Baudouin, nous honorait en acceptant la Présidence de la cérémonie, également organisée en ce splendide cadre, à l'occasion de notre 50ème anniversaire.

Nous, Officiers de Réserve de toutes Forces, sans distinction d'arme ou de grade, sommes fiers de nous montrer ici sur cette Grand'-Place, nous Vous montrons ainsi qu'au Pays que la réserve existe encore, une réserve qui est prête, tout comme par le passé, à prendre ses responsabilités et à respecter son engagement. Nous nous réjouissons de connaître une période où l'on parle tant de désarmement et de paix. Une armée toujours prête n'est certainement pas étrangère à cela.

Nous devons toutefois rester vigilants.

Et il est compréhensible que nos forces armées soient adaptées en fonction de ces nouveaux développements, et, bien entendu, la réserve sera elle aussi adaptée. Mais, quoi qu'on fasse ou pense, la réserve gardera sa place au sein des forces armées.

Le service militaire est aujourd'hui suspendu. Nous le regrettons. Les cadres de réserve constituent depuis lors, le dernier lien direct entre les forces armées et la nation ce qui garantit un esprit démocratique dans une armée.

maken in naam van al de Reserveofficieren in het algemeen en in naam van al onze leden in het bijzonder.

Door uw aanwezigheid bevestigt U nogmaals uw vertrouwen en interesse die U uw reserveofficieren toedraagt. Tien jaar geleden vereerde uw broer, Koning Boudewijn, ons door het Voorzitterschap te aanvaarden van de plechtigheid, eveneens georganiseerd in dit prachtig kader, ter gelegenheid van onze 50ste verjaardag.

Wij, Reserveofficieren van alle machten, zonder onderscheid van wapen of graad, zijn fier ons hier op deze Grote Markt te tonen; wij tonen aan U en aan de natie dat er nog een reserve bestaat, een reserve die klaar is zoals in het verleden haar verantwoordelijkheid te nemen en haar engagement te respecteren. Wij verheugen er ons over dat we een periode kennen waar er zo veel spraak is van ontwapening en vrede, een paraat leger is zeker niet vreemd aan deze ontwikkeling. Er zijn nochtans redenen om waakzaam te blijven.

Het is dan ook begrijpelijk dat de krijgsmacht wordt aangepast in functie van deze nieuwe ontwikkeling en uiteraard zal de reserve ook aangepast worden. Maar hoe men het ook draait of keert, de reserve zal steeds haar plaats behouden in de krijgsmacht.

De legerdienst is vandaag opgeschorst. We betreuren dit. De reservekaders vertegenwoordigen sedertdien, de laatste rechtstreek-

*Cérémonie du 20 octobre 1995 –  
L'allocution du Lt Col (R) Jean-François BROEKMAN,  
Président national de l'URNOR*

*Plechtigheid van 20 oktober 1995 –  
De toespraak van Lt Kol (R) Jean-François BROEKMAN,  
Nationale Voorzitter van NVRO*

Quoiqu'il en soit, notre première fonction reste notre mission militaire, pour laquelle nous avons été formés et entraînés, et pour laquelle nous restons constamment disponibles.

Issus de la conscription de la réserve obligatoire et par notre volonté d'y rester, nous sommes aujourd'hui les précurseurs d'une réserve volontaire qui sera l'émanation de la nation et de toutes les couches de la société; notre mission sera donc de faire profiter de notre expérience et d'insuffler notre idéal à ceux qui viendront grossir demain les rangs de la future réserve.

Cette future réserve sera volontaire et il faudra donc la motiver! Il sera indispensable de bien définir ses missions sur pied de paix comme sur pied de guerre, de lui assurer un entraînement adéquat, et enfin de lui donner les moyens budgétaires nécessaires pour atteindre ses objectifs.

Ce sera un travail de longue haleine car il faudra changer les mentalités de tous: des militaires d'active, des réservistes d'aujourd'hui et des citoyens candidats de demain, et ceci afin de créer une osmose entre les professionnels de l'armée et les réservistes de l'an 2000.

Les jeunes sous-lieutenants qui se sont engagés dans la réserve comprendraient mal que leur engagement n'ait pas de lendemain.

Etre officier de réserve c'est mener de front deux carrières, l'une, professionnel, qui n'est certainement pas facile dans les circonstances actuelles de la conjoncture..., l'autre, militaire, avec toutes les obligations et sacrifices que cela peut représenter.

Cette double mission est malheureusement impossible sans un cadre légal adapté. Aussi bien le secteur privé que le secteur public attendent des garanties quant à la mise à disposition de l'armée de leur



se band tussen de krijgsmacht en de natie, wat een democratische geest verzekerd binnen het leger.

Wat er ook van zij, onze eerste opdracht blijft onze militaire opdracht, waarvoor we gevormd en getraind werden, en waarvoor we steeds beschikbaar blijven.

Ontstaan uit de conscriptie van de verplichte reserve en door onze eigen wil om er te blijven, zijn we vandaag de voorlopers van een vrijwillige reserve, die een emanatie zal zijn van de natie en van alle lagen van de maatschappij; onze opdracht zal dus zijn dezen die morgen de rangen van de toekomstige reserve zullen komen vervoegeen van onze ervaring te laten genieten en hen ons ideaal in te blazen.

Deze toekomstige reserve zal vrijwillig zijn, en met zal ze moeten motiveren! Het zal onontbeerlijk zijn haar opdrachten zowel in vredestijd als in oorlogstijd vast te leggen, haar een aangepaste training te verzekeren, en uiteindelijk haar de budgettaire middelen te geven om deze doeleinden te kunnen bereiken. Het zal een werk van lange adem zijn. Men zal inderdaad de mentaliteiten van alle moeten veranderen: de militairen van het actief

personnel. D'une part, les OR ont souvent une fonction de cadre dans leur entreprise et portent participant par conséquent au développement économique du pays, et d'autre part ils doivent rester disponibles en permanence pour leurs obligations militaires.

Nous nous permettrons donc de lancer un appel à nos dirigeants politiques ainsi qu'aux responsables sociaux et économiques de notre nation afin qu'ils tiennent compte de cette situation pour laquelle une solution doit impérativement être trouvée.

Ce discours fut suivi de deux courtes interventions du Den SLt (R) Hughes GREGOIR et du OLT (R) Filip SAELENS.

Ensuite, Sa Majesté le Roi salua les Past-présidents de l'URNOR, ainsi que les membres de notre Bureau Central, et remit des insignes de distinctions honorifiques à quelques-uns de nos collègues.

Dans l'ARES n° 88, nous trouvons également le mot du Président National de l'époque, Le **Lt Col (R) Jean-François BROEKMANS:**

1995... une année de plus vient de s'écouler. Comme on pouvait d'ailleurs s'y attendre après les réformes importantes au sein de nos Forces Armées, 1995 fut une année importante.

Tout laisse présager que 1996 sera une année déterminante pour l'Armée et pour la Réserve en particulier.

1995 fut tout d'abord l'année de notre soixantième anniversaire, manifestation qui fut rehaussée par la présence de notre Commandant en Chef, Sa Majesté le Roi Albert II. La présence de Sa Majesté le Roi exprime de toute évidence un soutien manifeste au cadre de Réserve et nous exprimons par cette voie notre reconnaissance et nos remerciements à notre Commandant en Chef.

Par cette manifestation nous avons démontré à l'opinion publique que la Réserve demeure disponible et ce malgré tous les racontars quant à notre avenir possible.

Nous devons déplorer le peu d'écho que la presse a accordé à cet événement mais en ce 20 octobre tous les regards étaient diri-

kader, de huidige reservisten en de burgers die morgen kandidaat zullen zijn. Dit zal nodig zijn om een osmose tussen de professionelen van het leger en de reservisten van het jaar 2000 te scheppen.

De jonge onderluitenanten die in de reserve getreden zijn zouden moeilijk begrijpen dat hun engagement geen toekomst heeft.

Reserveofficier zijn is tegelijkertijd twee loopbanen leiden: de ene is de beroepsloopbaan, die zeker niet gemakkelijk is in de huidige conjunctuur, de andere is de militaire, met al haar verplichtingen en opofferingen.

Deze dubbele opdracht is echter niet te realiseren zonder een aangepast wettelijk kader. Zowel de openbare als de privé sector moeten garanties hebben betreffende het ter beschikking stellen van hun personeel aan de krijgsmacht. Enerzijds hebben de reserveofficieren dikwijls een kader functie in hun onderneming en dragen zo bij tot de economische ontwikkeling van de natie; anderzijds moeten zij steeds beschikbaar zijn voor hun militaire verplichtingen.

We wensen dan ook een oproep te richten naar al onze politieke leiders en naar alle verantwoordelijken van de sociale en economische werelden van ons land om rekening te houden met deze situatie, voor dewelke een oplossing zou moeten gevonden worden.

Deze toespraak werd gevolgd door een tussenkomst van Den SLt (R) Hughes GREGOIR en van OLT (R) Filip SAELENS.

Daarna groette Zijne Majesteit de Koning de Past-présidents van KNVRO, alsook de leden van ons Centraal Bureau, en gaf de kentekens van onze nationale orden aan enkele collega's.

In ARES nr 88, vinden we ook het woord van de toenmalige Nationaal Voorzitter, **Lt Kol (R) Jean-François BROEKMANS:**

En ja... 1995 is weer achter de rug!  
Zoals verwacht, na de grondige hervormingen in de krijgsmacht werd het een voornaam jaar.

En alles laat vermoeden dat 1996 beslissend zal zijn voor de krijgsmacht en meer bepaald voor de Reserve.

gés vers l'OTAN; il s'agit là d'un autre problème.

En 1995 nous nous sommes offerts le luxe de voir se succéder pas moins de trois Ministres de la Défense Nationale. Au début de cette année nous adressons nos vœux les plus sincères au nouveau ministre de la Défense Nationale, Monsieur Jean-Pol PONCELET et espérons de tout cœur qu'il pourra parachever la restructuration de nos Forces Armées. Nous sommes certains d'une chose: le ministre actuel connaît l'armée et est convaincu de la nécessité de disposer de forces de Réserve.

Au cours de l'année écoulée d'autres responsables éminents ont quitté les Forces Armées.

Le Lieutenant-général CHARLIER, chef de l'État-major Général, a du exécuter les premières réformes. Nous lui sommes tous reconnaissants de les avoir menées avec un grand respect du cadre de Réserve. Par cette voie nous tenons à féliciter le Vice-amiral HERTELEER pour sa nomination au poste de chef de l'État-major Général. Nous lui souhaitons courage et succès. Nous savons que le Vice-amiral HERTELEER connaît la Réserve lorsqu'il occupait le poste de chef d'État-major de la Force Navale et qu'il défendra et engagera la Réserve au su de sa réelle valeur.

Grand connaisseur et ami de la Réserve le Lieutenant-général BERHIN a quitté ses fonctions de chef d'État-major de la Force Terrestre, atteint par la limite d'âge. Tous les membres de l'URNOR savent à quel point le Lt Gén BERHIN appréciait et respectait la Réserve et nous lui en sommes particulièrement reconnaissants. Le nouveau chef d'État-major de la Force Terrestre est bien connu de tous. Le Lieutenant-général MAES a beaucoup travaillé avec les réservistes et il sait apprécier leur valeur. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et lui disons qu'à la Force Terrestre il peut compter sur nous tous. (...)

"Last but not least" nous félicitons le chef d'État-major de la Force Navale (ou devons nous déjà parler de Marine?). Nous souhaitons beaucoup de succès à l'Amiral de Division VERHULST et lui réitérons notre soutien. Nous connaissons tous l'Amiral de

Voor ons was 1995 op de eerste plaats de viering van ons zestigjarig bestaan, in aanwezigheid van onze Opperbevelhebber Zijne Majesteit Koning Albert II. De aanwezigheid van Z. M. de Koning moet beslist aanzien worden als een uitgesproken steun aan het Reservekader. Onze dank en erkenning aan onze opperbevelhebber kunnen daarom niet groot genoeg zijn.

Bij deze gelegenheid hebben we laten zien aan de publieke opinie dat, wat men ook mag vertellen over onze toekomst, de RO's nog steeds paraat zijn.

Het was misschien spijtig dat er niet meer naklank was in de pers. Maar laten we niet vergeten dat op 20 oktober de hoofdaandacht naar de problemen aan de top van de NAVO ging. Maar dat is een ander hoofdstuk.

Gedurende 1995 hebben we ons de luxe kunnen permitteren van niet minder dan drie Ministers van Landsverdediging te hebben. Bij het begin van dit nieuwe jaar sturen we onze welgemeende wensen aan onze nieuwe Minister van Landsverdediging, de Heer Jean-Pol PONCELET, en hopen dat hij het begonnen werk van herstructureren zal kunnen afwerken. Een ding is zeker, onze huidige Minister kent de krijgsmacht en is van de noodzaak van een Reserve overtuigd.

Tijdens het voorbije jaar hebben we andere hoogste verantwoordelijken van Krijgsmacht zien weggaan. Luitenant-generaal CHARLIER, die, als Chef van de Generale Staf, de eerste hervormingen moest doorvoeren heeft dit gedaan met veel respect voor de Reservekaders. Wij zijn hem daar dankbaar voor. Langs deze weg feliciteren we de Vice-admiraal HERTELEER voor zijn benoeming tot Chef van de Generale Staf en wensen we hem veel moed en succes toe. Uit zijn ervaring als Stafchef van de Zeemacht weten we dat Vice-admiraal HERTELEER het Reservekader kent en dat hij dit kader zeker volgens zijn juiste waarde zal verdedigen en inzetten. Een grote kenner en vriend van het Reservekader, namelijk Luitenant-generaal BERHIN, is omwille van leeftijdsgrens niet langer Stafchef van de Landmacht. Al de leden van KNVRO weten in welke maten Lt Gen BERHIN het Reservekader apprecieerde en respecteerde, wij zijn hem daar zeerdankbaar voor.

De nieuwe Stafchef van de Landmacht is door ons allen gekend. Luitenant-generaal

Division VERHULST et sommes convaincus que la Marine est en de bonnes mains. Nous avons appris à connaître l'Amiral de Division VERHULST dans ses fonctions de JSO et lui seront éternellement reconnaissants de son intérêt pour la Réserve, car c'est sous son impulsion que les différents groupes de travail pour l'avenir de la Réserve furent établis et activés. Les résultats de ces groupes de travail sont déjà tangibles. Nous souhaitons également la bienvenue au Général-major ROMAN dans ses fonctions de JSO. Ancien Commandant de la Brigade Para-Commando il connaît les missions des Forces Armées et ne sous-estimera pas l'importance de la Réserve. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et l'assurons de notre soutien.

À la fin de cette année, je tiens à remercier tous mes collègues Officiers de Réserve pour leur appui positif à l'URNOR. Je leur souhaite ainsi qu'à leurs proches une année prospère aussi bien dans la vie privée, professionnelle que militaire. Mon seul souhait propre est de voir une URNOR forte qui représente tous les Officiers de Réserve, où tous auraient un droit de regard, et des Forces Armées renforcées au sein desquelles les Officiers de Réserve pourront préster valablement.

MAES heeft reeds veel met reservisten gewerkt en hij ook kent hun waarde. Wij wensen hem ook veel succes als nieuwe Stafchef van de Landmacht en we bevatten hem dat hij in de Landmacht op ons mag rekenen. (...)

En "last but not least" feliciteren we de nieuwe Stafchef van de Zeemacht (of moeten we reeds Marine zeggen?). We wensen aan Divisie-admiraal VERHULST veel succes toe, hij ook zal op ons mogen rekenen. Divisie-admiraal VERHULST is door ons allen gekend en geapprecieerd. We zijn er zeker van dat de Zeemacht ook in goede handen is. We kennen Div Adm VERHULST als JSO en het dient gezegd te worden dat we hem nooit genoeg zullen kunnen bedanken voor zijn bezorgdheid over de Reserve. Het was onder zijn impuls dat de verschillende werkgroepen over de toekomstige Reserve werden opgericht en geactiveerd. Van deze werkgroepen zijn nu reeds gevallen zichtbaar.

Als nieuwe JSO begroeten we Generaal-majoor ROMAN, die als ex-commandant van de Brigade Para Commando zeker de opdrachten van de krijgsmacht kent en de plaats van de Reserve zeker niet zal onderschatten, we wensen hen eveneens veel succes en onze steun toe.

Op het einde van dit jaar houd ik eraan om al mijn collega's Reserveofficieren te danken voor hun positieve hulp in KNVRO. Ik wens voor hen en voor al hun dierbaren een zeer heilvol jaar op alle vlakken, zowel privé, professioneel als militair.

Het enige wat ik me zelf toewens is een sterk KNVRO, dat al de Reserveofficieren vertegenwoordigt, waar ze allen hun inspraak hebben en een sterke Krijgsmacht waar de Reserveofficieren kunnen presteren zoals van hun verwacht wordt.

Sources: Rapport du symposium national UNOR (1981), VOX 1981 / 6, VOX 1985 / 37, ARES n° 47 (1985), ARES n° 50 (1985), ARES n° 88 (1995)

Bronnen: Verslag van het nationaal symposium KNVRO (1981), VOX 1981 / 6, VOX 1985 / 37., ARES nr 47 (1985), ARES nr 50 (1985), ARES nr 88 (1995)

# L'URNOR fête ses 70 ans

# KNVRO viert haar 70 jaar

L'URNOR a organisé, le 6 septembre 2006, une réception au Musée de l'Air et de l'Espace à Bruxelles, afin de fêter son 70ème anniversaire.

Le Ministre de la Défense nous avait autorisé à utiliser ce merveilleux cadre, et, grâce à l'aide et la collaboration du Lt Gén Avi e.r. Marcel TERRASSON, Président du Brussels Air Museum AELR, et du Lt Col d'Avi e.r. Alex PEELAERS, Vice-pré-



sident de l'AELR, qui était en charge de l'organisation pratique (dont la partie "traiteur"), nous avons pu offrir une réception simple mais très soignée.

Environ 450 personnes étaient présentes. Il s'agissait bien entendu de nombreux officiers de réserve, de tous grades et tous âges, parfois

accompagnés, mais également de nos collègues sous-officiers de réserve.

Mais nous eûmes également l'honneur et le plaisir d'accueillir 12 généraux et amiraux,



dont le Chef de la Maison militaire du Roi et le VCHOD, ainsi que des membres du cabinet du Ministre de la Défense et nombre de commandants de Province et d'unités. Leur présence est pour les officiers de réserve et leur union nationale, mais en fait pour tous les réservistes, la preuve de l'intérêt qu'ils nous portent et de l'importance qu'ils attachent à ces membres (un peu spéciaux) de la Défense.



Op 6 september 2006 heeft KNVRO, in het Lucht- en Ruimtevaartmuseum te Brussel, een receptie georganiseerd om haar 70 jarig bestaan te vieren.

De Minister van defensie had ons de toelating gegeven om dit prachtig kader te gebruiken, en dank zij de hulp en medewerking van Lt Gen VI b.d. Marcel TERRASSON, Voorzitter van Brussels Air Museum AELR, en van Lt Kol v/h Vlw b.d. Alex PEELAERS, Ondervoorzitter van AELR, die belast was met de praktische organisatie (waaronder het gedeelte "traiteur"), konden we een eenvoudige maar verzorgde receptie aanbieden.



Er waren ongeveer 450 personen aanwezig. Onder hen natuurlijk zeer talrijke reserveofficieren, van alle graden en leeftijd, soms vergezeld, maar ook



onze collega's reserve onderofficieren.

Maar we hadden ook de eer en het genoegen 12 generals en admiraals te mogen verwelkomen, waaronder

het Hoofd van het Militair Huis van de Koning en de VCHOD, alsook leden van het kabinet van de Minister van Defensie en tal van Provincie- en eenheidscommandanten. Hun aanwezigheid levert aan de reserveofficieren en hun nationale vereniging, maar in feite aan alle reservisten, het bewijs dat ze interesse betonen voor en belang hechten aan deze (ietwat speciale) leden van Defensie.



# Les périodiques

## De tijdschriften

E.A. JACOBS, Jean PLASSCHAERT

*Cet article se compose en fait de deux parties. La première est basée sur un article écrit, il y a plusieurs dizaines d'années, par M. E.A. JACOBS, à cette époque Conservateur adjoint du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire Militaire, et nous fournit de plus amples explications quant aux revues publiées par les associations d'officiers de réserve avant la Première Guerre Mondiale.*

*La deuxième partie est un inventaire des différentes revues parues après la Guerre 1914-1918. Nous nous sommes basés pour cela sur les archives de l'URNOR, qui contiennent, grâce à un généreux don du Cdt hre Freddy LEPEER, toutes ces revues.*

*Dit artikel bestaat uit twee delen.*

*Het eerste deel is gebaseerd op een artikel vele tientallen jaren geleden geschreven door Dhr E.A. JACOBS, toenmalig Adjunct Conservator van het Koninklijk Museum voor het Leger en de Krijgsgeschiedenis, en verschaf toelichtingen m.b.t. de tijdschriften gepubliceerd door de verenigingen van reserveofficieren vóór de Eerste Wereldoorlog.*

*Het tweede deel maakt een inventaris van de tijdschriften verschenen na de Oorlog 1914-1918. We hebben hiervoor de archieven van KNVRO geraadpleegd. Ze bevatten, dankzij de milde schenking van Ere Cdt Freddy LEPEER, al deze publicaties.*

Il y a plus de cent ans, les Officiers de Réserve éditaient leur premier bulletin. Ce journal, intitulé pompeusement “Bulletin officiel du Cercle des Officiers de Réserve de Belgique”, paraît le 1<sup>er</sup> octobre 1901. Sans grande ambition, mais rédigé avec goût et beaucoup de tact, il était l’œuvre du premier Cercle d’Officiers de Réserve de Belgique. Cette association, créée depuis deux ans à peine, trouvait l’enthousiasme nécessaire pour traduire publiquement l’ambiance du Cercle, exposer ses préoccupations, ses problèmes et ses soucis.

Ce journal répondait d’ailleurs à une nécessité impérieuse. Il permettait enfin une liaison entre les OR. Dépendant militairement et administrativement de leur Chef de Corps, ils n’avaient aucun contact avec leurs confrères appartenant à d’autres corps. Quant au Cercle, dont le siège social était installé à Bruxelles, il ne recueillait que peu d’inscriptions d’OR de province. Par le truchement de ce nouvel organe de presse, le Cercle espérait faire connaître à tous ses camarades de réserve ses intentions, et principalement l’avantage qu’il y a à s’unir sous une même bannière, grâce à une union solide et fraternelle.

Feuilletons ensemble le “Bulletin officiel du Cer-

Meer dan honderd jaar geleden verscheen het eerste bulletin van de Reserveofficieren. Dit blad kreeg de bombastische naam “Bulletin Officiel du Cercle des Officiers de Réserve de Belgique”. Het verschen op 1 oktober 1901. De ambitie van het blad was gering maar het was gesteld met veel smaak en tactgevoel door de eerste Kring van Reserveofficieren van België. Deze vereniging, die pas twee jaar bestond, bracht het nodige enthousiasme op om de geest die de Kring bezielde, zijn problemen en zijn zorgen openlijk bekend te maken.

Het blaadje vertolkte overigens een dringende noodzaak. Het bevorderde de verbinding tussen de RO’s. Deze hingen op militair zowel als op administratief vlak onmiddellijk van hun korpsoverste af en hadden geen enkel contact met hun confraters uit de andere wapenkorporsen. De Kring zelf was te Brussel gevestigd en telde weinig ingeschreven leden uit de provincie. Langs deze nieuwe publicatie hoopte de Kring al zijn kameraden der reserve op de hoogte te brengen van zijn intenties en ze te overtuigen van het voordeel ener vereniging onder hetzelfde vaandel, dank zij een hechte en broederlijke unie.

Wanneer we samen het “Bulletin Officiel du Cercle

cle des Officiers de Réserve de Belgique” et découvrons, au fil des articles, les espoirs et les déceptions des OR. Le premier numéro du bulletin expose le projet de réorganisation du cadre des OR de l’armée belge: les membres du Cercle y énoncent leurs idées sur le mode de recrutement, d’avancement, d’instruction, de situation sociale et ils demandent d’accorder, en échange de leurs obligations, de leur dévouement, quelques avantages.

Le deuxième numéro datant de décembre 1901 — le bulletin est bimestriel — se préoccupe à nouveau de la réorganisation du cadre de réserve, citant comme référence de nombreux extraits de journaux. L’article essentiel de la troisième parution s’intéresse à l’uniforme de l’OR. En effet, ils portaient un signe distinctif afin de les distinguer des officiers d’active. Le bulletin discute de l’opportunité de cette marque: “Que pensera le soldat de ce chef plus civil que militaire? Aura-t-il confiance en lui? Lui témoignera-t-il le même respect, la même obéissance qu’à son collègue de l’active?”

D’autres chroniques s’occupent de la situation sociale des OR. En effet, des journaux militaires, tels que “La Belgique militaire” et “L’Écho de l’Armée”, avaient soulevé la question que certains OR occupaient dans la vie civile des emplois ou des fonctions portant atteinte à leur considération ou étaient incompatibles avec leur titre d’officier. Sans nier le fait, le bulletin invite les OR qui se trouvent dans ce cas à “se faire inscrire au Cercle qui, à plusieurs reprises déjà, a procuré à ses membres d’avantageuses situations sociales”.

Quelques mois plus tard, on s’inquiète du sort des OR au Congo. En effet, il y avait là également un préjudice moral et pécuniaire à redresser. Le sous-lieutenant de réserve de l’armée belge, engagé par l’État Indépendant en qualité de sous-lieutenant de la Force Publique, est placé sur un pied d’infériorité très marqué par rapport aux sous-lieutenants de la Force Publique d’origine étrangère, notamment les Danois.

Enfin, dans de nombreux numéros du bulletin, nous trouvons les titres tels que: “Existent-ils légalement?”, “Reconnaissance légale des Officiers de Réserve”, “Officiers illégitimes”, “Ils

des Officiers de Réserve de Belgique” doornemen, stoten we op bijdragen die de hoop en de vele teleurstellingen van de RO vertolken. Het eerste nummer al brengt een project voor reorganisatie van het kader der RO’s van het Belgisch leger: de leden van de Kring zetten er hun zienswijze uiteen betreffende de aard van de rekrutering, van de bevordering, van de instructie en van de sociale stellingen, zij vragen enkele voordelen in ruil voor hun plichten en hun toewijding.

Het tweede nummer verschijnt in december 1901. De bedoeling is het om de twee maand de wereld in te sturen. Alweer spreekt uit dit nummer de bezorgdheid over de reorganisatie van het reservekader waarbij menig uittreksels uit de kranten de eisen komen staven. Het hoofdartikel van het derde nummer is gewijd aan het uniform van de RO. Deze droegen inderdaad een onderscheidingsteken waardoor men ze van de beroepsofficieren kon onderscheiden. Het bulletin betwist de wenselijkheid van dit teken. “Wat zal de soldaat van deze overste denken die hem meer burger dan militair lijkt?”, “Zal hij hem zijn vertrouwen schenken?”, “Zal hij dezelfde eerbied, dezelfde gehoorzaamheid afdwingen die zijn collega uit het beroepsleger zonder meer geniet?”

Andere kronieken houden zich bezig met de sociale stelling van de RO’s. Militaire kranten zoals “La Belgique militaire” en “L’Écho de l’Armée” maakten gewag van betrekkingen of functies die bepaalde RO’s uitoefenden doch hun goede naam schadden of strijdig waren met hun officierstitel. Zonder dit feit te willen ontkennen, nodigt het bulletin de betroffen RO’s uit zich bij de Kring te laten inschrijven, die herhaaldelijk zijn leden voordelige maatschappelijke plaatsen aan de hand heeft gedaan.

Enkele maanden later bekommert men zich om het lot der RO’s in Kongo. Ook daar was inderdaad een moreel en geldelijk nadeel uit de weg te ruimen. De reserveonderluitenant van het Belgisch leger, aangenomen door de Onafhankelijke Staat in zijn hoedanigheid als onderluitenant van de Weermacht staat merkelijk lager dan de onderluitenaars van de Weermacht die van vreemde oorsprong zijn, onder andere de Denen.

In talrijke verdere nummers van het bulletin vinden we tenslotte betekenisvolle titels zoals: “Bestaan zij wettelijk?”, “Wettelijke erkenning van de

demandent à vivre”, “Pourquoi les officiers de réserve sont ils contestés?”

Le bulletin ne paraît plus d’octobre 1903 à juillet 1909. Le manque d’argent et de membres obligent le Cercle à suspendre sa publication. Le 15 août 1909 cependant, il reparaît mensuellement sous le titre de “Bulletin des Officiers de Réserve de Belgique”. La rédaction nouvelle, pleine d’enthousiasme, poursuit l’œuvre commencée par ses prédecesseurs, mais ne résistera qu’une année. On note cependant, cette fois, plus de confiance en eux. Les discussions stériles à propos de la légalité disparaissent. En 1908, et pour la première fois depuis leur création, certains OR, rappelés dans leurs régiments, sont mis en présence de la troupe: leur vœu le plus cher est réalisé, le cadre de réserve entre enfin dans une phase active et forme partie intégrante de l’armée. Dès lors, l’OR participe, tous les ans, effectivement, à la vie militaire, aux camps, aux manœuvres.

Aussi voyons-nous des études traitant des manœuvres, donnant des conseils pratiques aux OR en vue de futures manœuvres et des articles très complets d’instruction militaire, tels que “Lecture des cartes”, “La Cavalerie”, “Le Ballon dirigeable”, etc. Dans un autre ordre d’idées des articles sur “Les Officiers de Réserve et les emplois publics”, “Le Recrutement des Officiers de Réserve”, etc.

Au début de 1910, se crée, à côté du Cercle des Officiers de Réserve de Belgique, une “Amicale des Officiers de Réserve de Belgique”, qui publie, dès le mois de juillet 1913, un nouveau bulletin: “L’Officier de Réserve”. Cette dernière publication cessa de sortir de presse en août 1914, arrêtée par la guerre.

De la lecture de cette revue, il ressort que la rédaction, partant du principe que la valeur des services que le cadre de réserve est capable de rendre à l’armée dépend évidemment du degré d’instruction militaire pratique de ses officiers, coopère dans la mesure de ses moyens au perfectionnement de cette instruction. Cet organe publie les progrès des sciences militaires, surtout celles qui intéressent directement les OR, signale les ouvrages dont la lecture pourrait leur être utile, étudie les avantages et les inconvénients des différents modes de recrutement de ce cadre et s’efforce de mettre en lumière les mesures les

Reserveofficieren”, “Onwettelijke Reserveofficieren”, “Ook zij vragen een levensmogelijkheid”.

Van oktober 1903 tot juli 1909 wordt de publicatie van het bulletin om financiële redenen en bij gebrek aan voldoende leden geschorst. Op 15 augustus 1909 echter verschijnt het opnieuw en ditmaal als maandelijks tijdschrift onder de titel “Bulletin des Officiers de Réserve de Belgique”. De nieuwe redactie gaat met veel elan het werk van haar voorgangers hervatten, doch zal het slechts een jaar uithouden. Het zelfvertrouwen is groter geworden. De tijd van de onvruchtbare discussies over wettelijkheid is voorbij. In 1908 worden voor de eerste maal sinds hun bestaan bepaalde RO’s die in hun regimenten opgeroepen zijn, voor de troep gesteld; hun duurbaarste wens wordt aldus vervuld; het reservekader treedt in een actieve fase aan en maakt werkelijk deel uit van het leger. Van die tijd af zal de RO elk jaar effectief deelnemen aan het militaire leven, aan de kampen en de manœuvres.

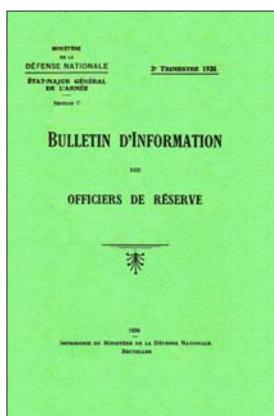
Wij worden nu ineens geconfronteerd met studies betreffende de manœuvres, met praktische raadgivingen met het oog op de komende manœuvres en met zeer volledige artikels handelend over militaire instructie, zoals “Kaartlezen”, “De Ruiterij”, “De Luchtballon”, enz. Anderzijds ook artikels met betrekking tot “De Reserveofficier en de openbare ambten”, “De aanwerving van reserveofficieren”, enz.

Begin 1910 wordt benevens de “Kring van Reserveofficieren van België” een “Vriendenkring van Reserveofficieren van België” opgericht, die in juli 1913 een nieuw bulletin “L’Officier de Réserve” in het leven roept. Deze laatste publicatie verschijnt voor het laatst in augustus 1914, geschorst door de oorlogsomstandigheden.

De lectuur van dit tijdschrift leert ons dat de redactie zich bewust is van het principe dat de waarde van de door het reservekader aan het leger bewezen diensten in nauw verband staat met de graad van voorlichting op militair vlak van zijn officieren. Daarom werkt zij, in zover haar middelen het toelaten, actief mede aan de vervolmaking van deze instructie. Dit orgaan publiceert alle vooruitgang der militaire wetenschappen, vooral deze die de RO’s het meest interesseren, beveelt werken aan waarvan de lectuur nuttig kan zijn, bestudeert de voor- en nadelen der verschillende aanwervingwijzen van dit kader en spant zich in deze maatregelen

plus pratiquement efficaces pour répondre aux desiderata justifiés des OR. Il signale les interprétations diverses, parfois contradictoires, auxquelles donnent lieu certaines dispositions réglementaires et contribue ainsi à rendre leur application plus régulière. Enfin le bulletin donne dans chaque numéro, un aperçu de l'activité de l'Amicale. À titre documentaire, l'abonnement s'élevait à 1,50 fr. l'an.

Parlons maintenant des revues parues après la Première Guerre Mondiale, et étudions d'abord les revues éditées par le Ministère de la Défense nationale.



et comprenait env. 100 pages; nous avons trouvé deux modèles de couverture. La deuxième page de couverture mentionne:

Le Bulletin d'Information des Officiers de Réserve est adressé par l'intermédiaire des chefs de corps aux officiers de réserve et aux candidats sous-lieutenants de réserve agréés, qui, à l'issue de leur terme de service actif, ont été proposé favorablement au grade de sous-lieutenant de réserve.

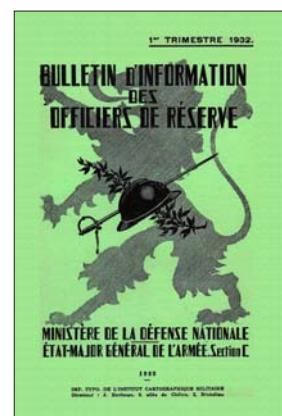
Les premiers numéros que nous possédons datent de 1925, et le dernier du 3<sup>ème</sup> trimestre 1939. Ce bulletin contenait des règlements et instructions, des textes légaux, des rapports de conférences, des textes relatifs à l'organisation de l'armée et au statut de l'OR.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, nous retrouvons une revue datée du 1<sup>er</sup> octobre 1951 ("numéro 3"), portant le même titre, et toujours édité par le Ministère de la Défense nationale. Elle a un format de 27 x 20 cm et compte env. 40 pages. À partir du numéro suivant la couverture porte le titre "BIOR". Cette revue a également

te belichten die op afdoende wijze de gerechtsvaardigde eisen of wensen van de RO's tegemoetkomen. Het vermeldt de diverse interpretaties, ook de contradictorische waartoe bepaalde reglementaire schikkingen aanleiding geven en draagt op deze wijze bij tot een meer regelmatige toepassing. Elk nummer bevat tenslotte een overzicht van de activiteiten van de Vriendenkring. De abonnementsprijs bedroeg 1,50 fr. per jaar.

Laten we het nu hebben over de tijdschriften verschenen na de Eerste Wereldoorlog. We bekijken eerst deze uitgegeven door het Ministerie van Landsverdediging.

We hebben in onze archieven een tijdschrift gevonden die de naam draagt "Bulletin d'information des Officiers de Réserve". Het wordt vier maal per jaar uitgegeven door het Ministerie van Landsverdediging / Generale Staf van het Leger. Het heeft een formaat van 22 x 14,5 cm, en bevat ong. 100 blz. We vonden twee verschillende kaften. Op de tweede bladzijde van de kaft vinden we volgende toelichting (vertaling):



Het Inlichtingsbulletin van de Reserveofficieren wordt via de korpsoversten naar de reserveofficieren gestuurd alsook naar de aanvaarde kandidaten onderluitenant, die, op het einde van hun actieve dienst, gunstig voorgesteld werden tot de graad van onderluitenant.

De eerste nummers waarover we beschikken dragen het jaartal 1925, en het laatste is dat van het 3<sup>de</sup> trimester 1939. Dat bulletin bevat reglementen en onderrichtingen, wetteksten, verslagen van voordrachten, teksten m.b.t. de organisatie van het leger en het statuut van de RO.

Na de Tweede Wereldoorlog, vinden we opnieuw een tijdschrift gedateerd 1 oktober 1951 (en dat het "nr 3" draagt), met dezelfde titel, en nog steeds uitgegeven door het Ministerie van Landsverdediging. Het heeft een formaat van ong. 27 x 20 cm en bevat ca. 40 blz. Vanaf het volgende nummer draagt de kaft de naam "IBRO". Het tijdschrift

# BIOR



ppr 31-32 (vol. 39) pag. 48

paru en Néerlandais ("IBRO"). Le dernier n u m é r o dans notre collection porte le n° 31/32 et est daté Oct 59-Janv 60.

verscheen ook in het F r a n s ("BIOR"). Het laatste n u m m e r van onze collectie is nr 31/32 van Okt 59-Janv 60.



Venons en maintenant aux revues de l'U(R)NOR.

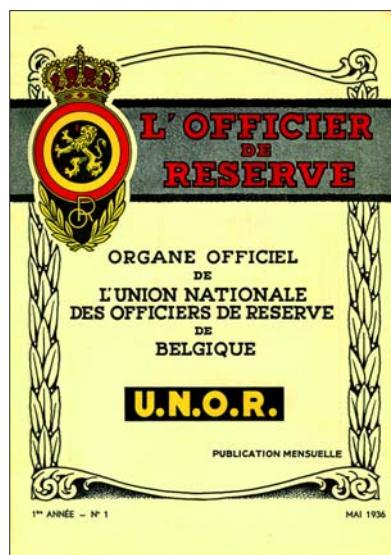
En mai 1936 paraît le 1<sup>er</sup> numéro de la 1<sup>ère</sup> année de la revue "L'Officier de Réserve – Organe officiel de l'Union Nationale des Officiers de Réserve de Belgique". Elle a un format de 28 x 21 cm, et comprend env. 30 pages, et paraît mensuellement.

En tête nous trouvons une présentation:

"L'Officier de Réserve" sera ce que vous le ferez. Ce périodique ne sera jamais ni une annexe ni une copie du "Bulletin d'information des Officiers de Réserve" ou du "Bulletin belge des Sciences militaires". Ce sera votre *journal* à vous dans lequel vous pourrez lire — du moins nous nous efforcerons d'arriver à ce résultat — des articles intéressant la masse et chacun d'entre vous. Notre président a dit — et nous pouvons le répéter sans fausse modestie — l'UNOR constitue l'élite de la Nation, et cela en raison même du principe du recrutement des cadres de réserve. (...) Ce que nous cherchons, c'est à vous instruire tous, et nous voulons que ce bulletin soit lu par tous.

Ces revues contiennent de nombreux textes relatifs aux activités de l'UNOR, à l'armée en général, aux activités des cercles, et nominations et promotions. Nous y retrouvons également nombre de publicités.

Le dernier numéro date de décembre 1937.



En nu de tijdschriften uitgegeven door (K)N(A)VRO

In mei 1936 verschijnt het eerste nummer van het tijdschrift "L'Officier de Réserve – Organe officiel de l'Union Nationale des Officiers de Réserve de Belgique". Het heeft een formaat van 28 x 21 cm, telt ong. 30 blz., en verschijnt maandelijks.

We vinden er volgende voorstelling (vertaling):

"De Reserveofficier" zal zijn wat jullie ervan maken. Dit tijdschrift zal nooit een bijlage noch een kopij zijn van het "Informatiebulletin van de Reserveofficieren" of van het "Belgische Bulletin van de Krijgswetenschap". Het zal uw *journaal* zijn, waarin je zult kunnen lezen — tenminste we zullen trachten om dat resultaat te bereiken — artikels die het grootste aantal en ieder onder jullie interesseert. Onze voorzitter heeft gezegd — en we kunnen het gerust, zonder valse schaamte, hier herhalen — NAVRO vormt de elite van het Land, en dit is te danken aan het principe volgens het welk de aanwerving van reser-

vekaders gebeurt. (...) Wat we zoeken, is jullie vorming te vervolledigen, en we willen dat dit bulletin door allen gelezen wordt.

Deze tijdschriften bevatten tal van teksten die het hebben over de activiteiten van NAVRO, over het leger in het algemeen, over de activiteiten van de kringen, de benoemingen en bevorderingen. We vinden er ook tal van publiciteiten.

De laatste aflevering draagt de datum van december 1937.

Le 1<sup>er</sup> numéro de 1938 (janvier) garde le même titre, le même format mais a une autre couverture et est bilingue. Le dernier numéro est celui de novembre/décembre 1938.

Après la Deuxième Guerre Mondiale apparaît la revue "L'Officier de Réserve – De Reserveofficier". La couverture du n° 1 porte la mention "Bulletin mensuel – 20<sup>ème</sup> année – Octobre 1953".

Elle a un format de 26,5 x 21 cm, et compte entre 20 et 30 pages. La couverture reste la même jusqu'au numéro de juillet 1962, mais change à chaque livraison de couleur. La périodicité est variable: parfois mensuelle, parfois trimestrielle, parfois imprécise... Nous connaîtrons cette difficulté également plus tard!

Dans l'introduction du 1<sup>er</sup> numéro on lit:

Cette revue qui est la vôtre, vous apportera une documentation claire et simple sur tous les sujets intéressant votre activité d'officier de réserve, elle répondra à vos questions, elle s'efforcera d'exprimer avec désintéressement, sincérité et mesure, le point de vue des OR dans les questions qui touchent à leur formation, à leur perfectionnement, à leur statut.

En décembre 1962, elle change de couverture et de présentation. Le dernier n° en notre possession date de mars 1964.

Ensuite nous trouvons une revue, même présentation, même format mais indiquant "1<sup>ère</sup> année – mars 1967". Elle existe en deux versions: une en Français, une en Néerlandais. Cette publication se terminera par le n° de Nov-Déc 1968-Jan-Fév 1969.

Il semble qu'à partir du milieu des années 1960, la publication d'une revue fut aléatoire!

Dans le courant des années 1970 paraissent différentes revues, généralement en format A4, pages "stencillées", à des dates plus ou moins précises et portant des numéros qui se suivent plus ou moins.

Ensuite nous trouvons une petite revue (format 20 x 17,5 cm, env. 44 pages) portant le titre "Resinfo" et le n° 1, daté Nov-Déc 1969-Jan-Fév 1970. Cette revue paraît séparément en français et en néerlan-



Het 1<sup>ste</sup> nummer van 1938 (januari) behoudt dezelfde titel, hetzelfde formaat, maar heeft een andere kaft en is tweetalig. Het laatste nummer ervan verschijnt in november/december 1938.

Na de Tweede Wereldoorlog verschijnt het tijdschrift "L'Officier de Réserve – De Reserveofficier". Op de kaft van het nr 1 staat vermeld "Maandelijks Bulletin – 20<sup>ste</sup> jaargang – Oktober 1953".

Zijn afmetingen zijn 26,5 x 21 cm, en ze telt van 20 tot 30 blz. De kaft blijft dezelfde tot in juli 1962, maar heeft bij iedere aflevering een andere kleur. We kunnen niet zeggen dat de periodiciteit vast is! Inderdaad, het verschijnt nu eens maandelijks, dan eens om de drie maanden, maar ook soms op niet precies tijdstip... Een probleem dat we ook nog later zullen tegenkomen!

In de inleiding van het 1<sup>ste</sup> nummer kan men lezen:

Dit tijdschrift, dat het uwe is, zal U een klare en eenvoudige documentatie brengen over alle onderwerpen die uw activiteit als Reserveofficier interesseren, het zal uw vragen beantwoorden, het zal met onbaatzuchtigheid, eerlijkheid en mate trachten het standpunt der Reserveofficieren uit te drukken in alle vragen die hun vorming, hun perfectivering en hun statuut betreffen.

Ze krijgt een nieuwe kaft en lay out in december 1962. Het laatste nummer in ons bezit draagt de datum van maart 1964.

Nadien vinden we een ander tijdschrift, zelfde lay out, zelfde formaat, maar waarop te lezen staat "1<sup>ste</sup> jaar – maart 1967". Ze bestaat in twee versies: één in het Frans, één in het Nederlands. De laatste aflevering is die van Nov-Dec 1968-Jan-Feb 1969.

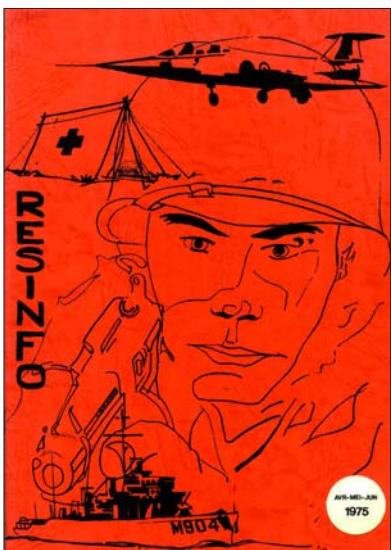
De publicatie van een tijdschrift schijnt, medio jaren 1960, eerder onzeker geweest te zijn!

In de loop van de jaren 1970 verschijnen verschillende tijdschriften, gewoonlijk in formaat A4, maar met "gestencilde" pagina's. De data en de nummering zijn min of meer duidelijk.

Nadien vinden we een klein tijdschriftje (formaat 20 x 17,5 cm, ong. 44 blz), dat de naam "Resinfo" draagt en het nr 1, van Nov-Dec 1969-Jan-Feb 1970. Het verschijnt ook in twee versies (Frans en Nederlands).

dais. Le dernier n° est le 4/5 de Oct-Nov-Déc 1970-Jan-Fév-Mar 1971.

En mars 1974 paraît le n° 1 d'un nouveau "Resinfo". Jusqu'au n° 8 (janvier 1975) il s'agit encore toujours d'une revue "stencilée". Le n° 9 (Avr-Mai-Jun 1975) est quant à lui imprimé et porte une couverture (changeant de couleurs suivant le numéro). Toujours format A4, env. 20 pages. Cette présentation ne sera utilisée que trois fois (jusqu'au n° 11 de Oct-Nov-Dec 1975).



En baptisant notre nouvelle revue nationale "Ares", jetons un coup d'œil sur les périodiques synonymes qui paraissent actuellement.

"Mars" est le bulletin mensuel du Syndicat belge des Officiers, "Mars & Mercure" la revue du cercle Royal M & M, "Pallas" — déesse de la guerre tactique — la publication de l'Association des Officiers en Service Actif.

Tous sont orientés vers le même but et c'est la raison pour laquelle nous avons baptisé notre revue "Ares"!

Ares était le fils de Zeus et de Héra. Son père a prétendu que son esprit de guerre venait de sa mère. Il trouvait toujours le lieu où il y avait des querelles et des combats. Il n'y avait pas de région en Hellas où il restait continuellement. Là où il y avait de la guerre, il s'y trouvait pour attaquer en criant fort. Les soldats de ses alentours s'attendaient à une très forte intervention de leur dieu. La pique d'Hector et le glaive d'Achille pouvaient agir comme meurtriers, mais il n'y avait que les armes dans les mains d'Ares qui pouvaient assurer la

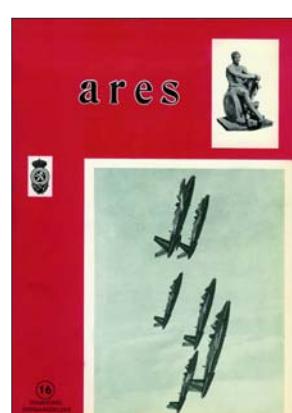
Het laatste nr is het 4/5 van Oct-Nov-Dec 1970-Jan-Feb-Mar 1971.

In maart 1974 verschijnt het nr 1 van een nieuwe "Resinfo". Tot nr 8 (januari 1975) gaat het nog steeds over een "gestencild" bulletin. Het nr 9 (Apr-Mei-Jun 1975) is gedrukt en heeft een kaft, die bij iedere aflevering een andere kleur heeft. Nog steeds formaat A4, en, ong. 20 blz. Deze vorm zal slechts driemaal gebruikt worden (tot nr 11 van Oct-Nov-Dec 1975).

En dan breekt een nieuw tijdperk aan! Inderdaad, vanaf begin 1976 verschijnt het eerste nummer van de "ARES". In de inleiding wordt de keuze van de naam "Ares" uitgelegd:

Bij het dopen van ons nationaal blad "Ares" zullen wij even rondblikken naar de synonieme tijdschriften die op heden verschijnen. "Mars" is het maandelijks bulletin van het Syndikaat der Belgische Officieren, "Mars & Mercurius" het maandblad van de Koninklijk Kring M & M, "Pallas" — de godin van het krijgsbeleid — de uitgave van de Vereniging van Officieren in Aktieve Dienst.

Allen zijn gericht op hetzelfde doelpunt en daarom wordt ook ons blad "Ares" gedoopt! Ares was de zoon van Zeus en Hera. Zijn vader verklaarde dat die zijn oorlogsgeest erfde van zijn moeder. Hij voelde zich steeds thuis in twisten en gevechten. Hij had geen bepaalde streek in Hellas waar hij verbleef. Waar er oorlog ontstond bevond hij zich en voerde luidschreeuwend de aanval uit. De soldaten rond hem verwachtten uiterst krachtige tussenkomst van hun god. De lans van Hektor en het zwaard van Achilleus konden moordend optreden, maar het zijn alleen de wapens in de handen van Ares die de overwinning verwezenlijken.



Met zijn hulp worden de gevechtswagens en de hindernissen vernield. De god Pan helpt mede door het zaaien van paniek, ontwricht de bataljons, en vernietigt de vijandelijke wilskracht.

victoire. Grâce à son aide les chars de combat se brisent et les obstacles s'écroulent. Le dieu Pan aide en semant la panique, disloque les bataillons et détruit le courage de l'ennemi.

Ares obtient toujours la victoire quand un ennemi l'attaque...

Rassurons tous nos lecteurs: nous ne sommes pas belliqueux, et, n'ayant pas d'ennemis, notre action est beaucoup plus pacifique.

La revue a un format de env. 22 x 15 cm, et compte env. 32 pages. Elle est trimestrielle.

L'éditeur en était le Cdt (R) Freddy LEPEER. Il assurera cette fonction jusqu'en 1987.

Elle gardera ce format jusqu'au n° 38 du 4<sup>ème</sup> trimestre 1982.

Ensuite la revue change de format: elle passe au format A4, et compte env. 24 pages. La présentation de la couverture reste inchangée, c.-à-d. une couverture en vert avec une photo en noir et blanc.

Un numéro spécial, le 58 (4<sup>ème</sup> trim. 1987), fut tiré à 27.000 exemplaires, et fut envoyé à tous les OR.

Nous constatons que, à partir du premier trimestre de l'année 1992 (n° 75), la périodicité semble à nouveau être assez irrégulière.

Le n° 83 (2<sup>ème</sup> trim. 1994) nous offre, en couverture, une photo en couleurs, et à partir du n° 84 (3-4 trim. 1994) nous constatons une nouvelle présentation. Le format reste le même, mais la couverture a changé.

À partir du 1<sup>er</sup> trimestre 2000 (n° 102), il y a à nouveau des problèmes de périodicité, et les revues classiques alternent avec des revues plus minces, avec une couverture simplifiée.

Et enfin, à partir du 3<sup>ème</sup> trim. 2003 (n° 111), la revue prend sa forme actuelle. Et, miracle, elle paraît effectivement depuis lors sans interruption tous les trois mois. Mais, le nombre de page varie entre 48 et 16 pages! La présentation et la réalisation en est assurée depuis ce numéro là par notre secrétaire administratif, l'Adjt Patrick THERSSEN.

Ares kent steeds de overwinning als een vijf and hem aanvalt...

Dat onze legers niet schrikken: we zijn niet oorlogsziek, en, daar we geen vijanden hebben, zijn onze acties veel vredelievender zijn.

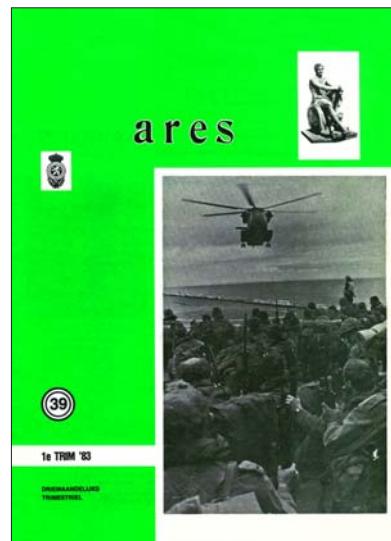
Het tijdschrift is ong. 22 x 15 cm, en telt ong. 32 blz. Het verschijnt om de drie maanden.

De uitgever ervan is Cdt (R) Freddy LEPEER. Hij verzekert deze functie tot in 1987.

Het formaat blijft hetzelfde tot nr 38 van het 4<sup>de</sup> trimester 1982.

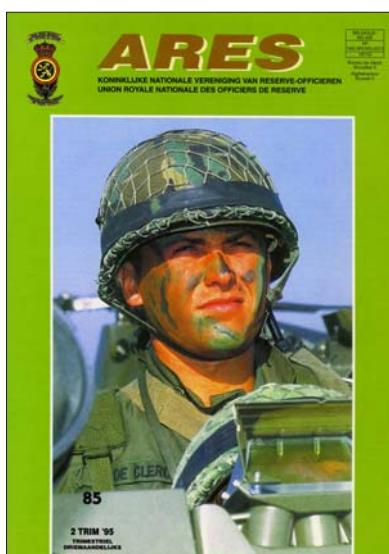
Nadien verandert het van formaat: het wordt een A4, die ong. 24 blz telt. De kaft blijft ongewijzigd: een groene achtergrond met een zwart-wit foto.

Er was een speciale aflevering: het nr 58 van 4<sup>de</sup> trim. 1987 werd inderdaad gedrukt op 27.000 exemplaren, en gestuurd naar alle RO's.



We stellen vast dat, vanaf het eerste trimester 1992 (nr 75) de periodiciteit opnieuw eerder onregelmatig schijnt te zijn.

Op de kaft van het nr 83 (2<sup>de</sup> trim. 1994) verschijnt voor het eerst een kleurenfoto, en vanaf het nr 84 (3-4 trim. 1994) verandert ook de lay-out. Het formaat blijft ongewijzigd, maar de kaft verandert.



En vanaf de 1<sup>ste</sup> trimester 2000 (nr 102), duiken er opnieuw problemen op qua periodiciteit. De klassieke tijdschriften wisselen af met dunnere afleveringen, met een vereenvoudigde kaft.

En uiteindelijk krijgt het tijdschrift bij het verschijnen van nr 111 (3<sup>de</sup> trim. 2003) zijn actuele vorm. En, wonder boven wonder, het verschijnt sedertdien zonder onderbreking stipt om de drie maanden. Maar het aantal bladzijden verschilt wel van nummer tot nummer (tussen 48 en 16 blz.). De lay-out en de realisatie worden sedert deze aflevering verzekerd door onze administratief secretaris, Adjt Patrick THERSSEN.

# La Médaille de l'URNOR

## De KNVRO-medaille



En septembre 1937 le président de la section de France de l'UNOR, le Lt (R) René DESTRÉE à offert en toute propriété une médaille, qui "permettra de reconnaître et de remercier d'une manière concrète tous ceux qui se dévouent et travaillent pour une UNOR plus grande, plus forte et plus unie" (revue "L'Officier de Réserve" de Sep 1937). La "Médaille de l'URNOR" (bronze Ø 70 mm, œuvre de Pierre DE SOETE) est attribuée annuellement. Suivant le règlement, elle peut l'être aux catégories suivantes :

1. à des membres de l'URNOR qui se seront particulièrement dévoués pour la cause de l'Officier de Réserve,
2. à un groupement affilié à l'URNOR spécialement méritant,
3. aux sous-catégories suivantes : une ou plusieurs personnalité(s) civile(s) belge(s), une ou plusieurs personnalité(s) militaire(s) belge(s), une ou plusieurs institution(s) particulièrement méritante(s), une ou plusieurs unité(s) militaire(s) particulièrement méritante(s).
4. à une personnalité ou une association étrangère, pour souligner ses rapports particuliers avec l'URNOR (au maximum une médaille par an),
5. d'office aux membres d'honneur.

Ci-dessous la liste (par ordre alphabétique) des médailles attribuées depuis 1976. Cette liste indique le NOM, Prénom, Grade au moment de l'attribution (généralement en décembre de l'année indiquée) et l'année d'attribution.

De voorzitter van de sectie Frankrijk van NAVRO, Lt (R) René DESTRÉE, schonk in september 1937 een medaille die "zal toelaten al wie zich inzet et werkt voor en groter, een sterker en meer verbonnen NAVRO te herkennen en te bedanken" (tijdschrift "L'Officier de Réserve" van Sep 1937).

De "KNVRO-Medaille" (brons Ø 70 mm, werk van Pierre DE SOETE) wordt jaarlijks toegekend. Volgens het reglement kan ze toegekend worden aan volgende categorieën:

1. aan leden van KNVRO die zich bijzonder ingezet hebben voor de zaak van de Reserveofficier,
2. aan een bijzonder verdienstelijke groepering aangesloten bij KNVRO,
3. aan volgende sub-categorieën: één of verschillende Belgische burgerlijke personaliteit(en), één of verschillende Belgische militaire personaliteit(en), één of verschillende bijzonder verdienstelijke instelling(en), één of verschillende bijzonder verdienstelijke militaire eenheid/eenheden.
4. aan een buitenlandse persoon of vereniging, om speciale bindingen met KNVRO te onderlijnen (maximum één medaille per jaar),
5. ambtshalve aan de ereleden.

Hieronder de (alfabetische) lijst van de sedert 1976 toegekende medailles. Deze lijst herneemt de NAAM, Voornaam, graad op het ogenblik van de toekenning (gewoonlijk in december van het aangeduide jaar) en het jaar van toekenning.

DEBROUX, Francis (Lt Col (R) – 1989)  
DECKERS, Robert (Lt Col hre – 1977)  
DE CLERCQ, Daniël (Lt Kol TMD – 1990)  
DECLEYRE, Léon (Cdt (R) – 1977)  
DE CROOCQ, Roger (Lt Kol (R) – 1977)  
DEGROOT, Didier (Cdt – 1998)  
DE GROOTE, August (Ere Cdt – 1985)  
DEJARDIN, Jean Pierre (Med Lt Col (R) – 1999)  
DELANGH, Henri (Lt Kol (R) – 1991)  
DELARUELLE, Gilbert (Lt Kol (R) – 2002)  
DE LEEUW, Eric (Maj (R) TMD – 1994)  
DELGOFFE, Vital (CPF (R) – 1985)  
DELVEAUX, H (Ere Lt Kol – 1976)  
DE MEUNINCK, Pierre (Lt Kol v/h Vlw (R) – 1986)  
de MILIANO, Georges (Cdt – 1977)  
DEMOULIN, Guy (CPF (R) – 1993)  
DE NEVE, Alphonse (Cdt (R) – 1980)  
DE NIJS, J (Lt Col (R) – 1977)  
DENIS, Jean (Pha Lt Col (R) – 1985)  
DEPOORTER, Hendrik (Gen Maj – 1981)  
DE RIJBEL, Lionel (1Lt (R) – 1977)  
DE ROOVER, Willy (Adjt – 1986)  
DESECK, René (CPF hre – 1977)  
DESMEDT, René (Lt Kol (R) – 1978)  
DE SMET, Johan (Cdt – 2000)  
DESPINEUX, Jean-Claude (Lt Col (R) – 1985)  
DETREMBLEUR, Paul (Col BEM – 1978)  
DE VLEESCHAUWER, Ludo (FKP (R) – 1978)  
DEVOS, Werner (Cdt (R) – 1983)  
DEWEER, Jean-Pierre (Lt Kol (R) – 1976)  
DEWIT, Pierre (Lt Kol (R) – 2003)  
DIRCKEN, Louis (Cdt (R) – 1980)  
DOPERE, Hendrik (Ere Lt Kol – 1983)  
DUERINCKX, Octaaf (FKP (R) – 1992)  
DUERINCKX, Willy (Lt Kol (R) – 1991)  
DUEZ, Léon (Pha Lt Col hre – 1979)  
DUPONT, Pierre (Pha Lt Col (R) – 1997)  
DUQUESNE, Michel (Cdt (R) – 1986)  
DUYMY, Marcel (Lt Col d'Avi (R) – 1984 & 1990)  
DUYSENS, Gérard (Col Avi BEM – 1989)  
EBO, Gilbert (Med Lt Kol (R) – 1988)  
ELIAS, Georges (Ere Lt Kol – 1993)  
Escadrille des Dragueurs de Mines de Réserve  
(Div. 218.2) (1977)

LOUDECHE, Jacques (Cdt hre – 1977)  
LUDWIG, Jean (CPF (R) – 1977)  
MAES, Willy (Ere Lt Kol – 1999)  
MAHIEU, Raymond (Cdt (R) – 1980)  
MARIQUE, Jean-Victor (Med Lt Col d'Avi (R) – 1977)  
MASSA, Hubert (Magistrat Mil (R) – 2002 posthume)  
MASSAUX, Francis (Gén Bde – 2002)  
MASSCHELEIN, Albert (Ere Lt Kol – 1976)  
MATHIEU, Jacques (Cdt (R) – 1977)  
MAURICE, Edouard (Ere Lt Kol – 1987)  
MAURY, Albert (Lt Col – 1998)  
MAYEUR, Jean-Paul (Cdt (R) – 1997)  
MECHELYNCK, (Maj hre – 1977)  
MERTENS, Paul (Lt Kol (R) – 1992)  
MERTENS, Willy (Lt Kol (R) – 1980)  
METHNER, Harry (1Lt – 1993)  
MEUBUS, Paul (Cdt (R) – 1985)  
MICHEELS, Jean (Lt Col (R) – 1983)  
MK.22 – NM.22 (2002)  
MONSIEUR, L (Lt Kol (R) – 1978)  
MOUSTY, Jean (Lt Col hre – 1981)  
MUNNICHES, Marcel (Cdt (R) – 1981)  
NARBOT, Maurice (Cdt (R) – 1984)  
NAUWELAERS, Guy (Lt Col (R) – 1985)  
NAVCENPERS (2002)  
Naval Control Shipping (Div de Réserve NCS) (1983)  
NEIRINCK, Michel (Lt Kol (R) – 1985)  
NEYRINCK, Bertrand (Col BEM – 1995)  
NOTERIS, Léon (Cdt (R) – 1977)  
NYSSENS, Pierre (Lt Col – 1997)  
OTTEVAERE, Walter (Lt Kol (R) – 1987)  
PASSAGER, Paul (Cdt (R) – 1980)  
PAULISSEN, Maurice (Kol SBH – 1988)  
PECKSTADT, Christian (FKP (R) – 1979 posthumum)  
PEETERS, John (Ere Lt Kol – 1994)  
PESESSE, Philippe (Cdt d'Avi (R) – 1987)  
PETERS, Jean-Claude (Lt Col hre – 2005)  
PHILIPSEN, Frank (Ere Lt Kol – 1989)  
PHILIPPO, Frans (Maj (R) – 1977 & Lt Kol (R) – 1991)  
PIERRE, André (Lt Col (R) – 1992)  
PIETTE, Jean-Marie (Cdt (R) – 1986)  
PINSMAILLE, Raymond (Lt Col (R) – 1991 &  
Lt Col hre – 2003)  
PIQUÉ, Alfred (Ere Lt Kol – 1981)  
PIRARD, André (Cdt hre – 1983)  
PLANCHAR, Roger (CPF (R) – 1979)





Le Comte Bernard de Launoit, Président de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth,  
Le Baron Patrick Nothomb, Ambassadeur honoraire et Président de l'Association 'Les Amis de la Musique Royale des Guides'  
Vous prient d'assister au

**Concert de Gala  
à l'occasion de la Fête du Roi  
au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles  
le jeudi 30 novembre 2006 à 20 heures.**

Le Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides sera dirigé par **Georges Octors, chef invité**

Avec les solistes

**Lorenzo Gatto,**  
violoniste et élève à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (2003-2005)  
**Plamena Mangova,**  
pianiste et élève à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (2004-2006)

**Programme**

Tarantellaria  
Concerto pour violon n°1

Allegro symphonique  
Concerto pour piano n°1  
Bolero

Marche du 1<sup>er</sup> Régiment de Guides      *Jean Valentin Bender*      Marche van het 1<sup>ste</sup> Regiment Gidsen

Les bénéfices de cette soirée seront consacrés au Fonds Général Roman et à la Fondation Musicale Reine Elisabeth.

Réservation au Palais des Beaux-Arts  
Tél. : 02/507 82 00  
E-mail : [tickets@bozar.be](mailto:tickets@bozar.be)  
Infos : [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

Graaf Bernard de Launoit, Voorzitter van de Muziekkapel Koningin Elisabeth, Baron Patrick Nothomb, Ere Ambassadeur en Voorzitter van de vereniging 'De Vrienden van de Koninklijke Muziekkapel van de Gidsen' Hebben het genoegen u uit te nodigen op het

**Galaconcert  
Ter gelegenheid van het Koningsfeest  
in het Paleis voor Schone Kunsten - Brussel  
op donderdag 30 november 2006 om 20.00 uur.**

Het Groot Harmonieorkest van de Koninklijke Muziekkapel van de Gidsen onder leidin van **Georges Octors, chef invité**

Avec les solistes

**Lorenzo Gatto,**  
violist en student aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth (2003-2005)  
**Plamena Mangova,**  
pianist en student aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth (2004-2006)

**Programma**

Tarantellaria  
Concerto voor viool nr.1

Allegro symphonique  
Concerto voor piano nr.1  
Bolero

Deze avond wordt georganiseerd ten bate van het Fonds Generaal Roman en de Muziekstichting Koningin Elisabeth.

Plaatsbesprekking Bozar  
Tel. : 02/507 82 00  
E-mail : [tickets@bozar.be](mailto:tickets@bozar.be)  
Infos : [www.bozar.be](http://www.bozar.be)

# URNOR - KNVRO

Adresses de correspondance - Correspondentieadressen

AA	KVO AALST	Cdt (R) E. WALRAEVEN Kasteelstraat 15 9500 GERAARDSBERGEN	Tel: 053/78.23.19 Tel: 0496/75.99.84 (GSM) Fax: E-mail: dbeeckman@telenet.be	
AN	KKRO ANTWERPEN	Lt Kol (R) P. HUIJGHEBAERT Kardinaal Mercierlei 75 2600 BERCHEM	Tel: 03/230.94.77 Tel: Fax: 03/230.94.77 E-mail: p.huijghebaert@belgacom.net	
BX	CROR BRUXELLES KKRO BRUSSEL	Qu Prince ALBERT / Kw Prins ALBERT Rue des Petits Carmes 24 Bte 4 Karmelietenstraat 24 Bus 4 1000 BRUXELLES / BRUSSEL	Tél: 02/466.53.88 Tél: Fax: 02/466.53.88 E-mail: info@crorb.org	www.crorb.org
CA	NVO CAVALERIE ANO CAVALERIE	Lt Kol (R) Y. VANDENBEMPT Blauwschuurbroek 1 3360 BIERBEEK	Tel: 016/20.66.19 Tel: 065/87.58.75 Tél: 0473/95.09.44 (GSM) E-mail: vandenbempt.y@telenet.be	
CH	CROR CHARLEROI	Cdt (R) G. CHARLIER Bois d'Airemont 18 6032 CHARLEROI	Tél: 071/51.76.34 Tél: 0475/54.89.14 (GSM) Fax: 071/51.76.34 E-mail: guy.charlier@charleroi.be	
DE	KRO DENDERMONDE	Lt Kol (R) C. DE ROCKER Bosstraat 45 9160 LOKEREN	Tel: 09/348.77.25 Tel: 0475/79.56.65 (GSM) Fax: E-mail: chris.de.rocker@pandora.be	
DI	KRODI +	Lt Kol v/h Vlw (R) J. SPROCKEELS Schoonaerde 32 3290 DIEST	Tel: 013/31.23.22 Tel: 0474/57.33.81 (GSM) Fax: 013/32.26.35 E-mail: jeffrey.sprockeels@publilink.be	
FA	ASNORA FORCE AÉRIENNE NAVORO LUCHTMACHT	Cdt d'Avi (R) P. DE WIN Rue de la Fauvette 35 1180 BRUXELLES	Tél: 02/375.58.41 Tél: 0486/46.49.46 (GSM) Fax: E-mail: pat.dewin@belgacom.net	
GE	KKRO GENT	Lt Kol (R) S. ROELENS Akkerken 1a 9940 SLEIDINGE	Tel: 09/357.68.39 Tel: 0495/47.08.06 (GSM) Fax: 09/357.68.39 E-mail: stef.roelens@skynet.be	www.kkrogent.com
KE	KNVRO KEMPEN	Lt Kol (R) M. NYUYENS Welvaartstraat 5 2300 TURNHOUT	Tel: 014/72.30.24 Tel: 0476/99.71.96 (GSM) Fax: E-mail: marc.nuyens@telenet.be	www.knvrokempen.port5.com
KO	KRO KORTRIJK	Lt (R) P. VANDERSTICHELE Bissegemstraat 60 8560 WEVELGEM	Tel: 056/41.14.48 Tel: Fax: 056/41.98.70 E-mail:	
LG	CRMRLG Prov LIÈGE	Qu Med Lt JONCKER Rue Saint Laurent 79 4000 LIÈGE	Tél: 04/220.84.93 Tél: 0475/45.51.93 (GSM) Fax: 04/220.84.95 E-mail: crmrlg@skynet.be	www.crmrlg.be
LI	VRO LIMBURG	Cdt (R) K. BLANCQUAERT p/a Prov Comdo Limburg Guffenslaan 26 3500 HASSELT	Tel: 011/28.74.02 Tel: 0494/68.37.46 (GSM) Fax: 011/28.74.19 E-mail: blancquaert.k@itc.mil.be	

**URNOR - KNVRO**  
**Adresses de correspondance - Correspondentieadressen**

MD	KNVMMR ARNRMM	KSMD Leopoldskazerne Gaspar de Craeyerstraat 2 9000 GENT	Tel: 09/233.02.24 Tel: 09/267.38.10 Fax: 09/233.92.22 E-mail: srt@knvmmr-arnrmm.be	www.knvmmr-arnrmm.be
ME	KRO MECHELEN	Kapt (R) B. JONCKERS Goswin de Stassartstraat 6 2800 MECHELEN	Tel: 015/21.64.28 Tel: 0475/31.83.17 (GSM) Fax: 015/21.64.28 E-mail: info@douglasdictscott.be	www.reserveofficieren-mechelen.be
MO	CROR MONS	Cdt (R) A. KICQ Rue de la Licorne 34 7022 HYON	Tél: 065/35.42.85 Tél: 065/45.78.81 Fax: E-mail: alain.kicq@swing.be	
NA	CROR NAMUR	Cdt (R) J. STRAPS Rue Henri Linchet 7 5020 FLAWINNE	Tél: 081/73.87.17 Tél: 0477/27.82.21 (GSM) Fax: 085/84.52.29 E-mail: straps_jacques@yahoo.fr	www.crorn.be
OO	VRO EUPEN	Lt Col hre W. GOFFART Eupenerstrasse 142 4837 BAELEN	Tél: 087/55.48.14 Tél: 0477/29.16.87 (GSM) Fax: E-mail: wernergoffart@skynet.be	
OS	ANOSR NVRHO	Lt Col hre J.-C. PETERS Rue des Alliés 32 1190 BRUXELLES	Tél: 02/345.54.28 Tél: Fax: 02/345.54.28 E-mail: jean-claude.peters@skynet.be	
PC	COR PARA CDO KRO PARA CDO	Maj (R) G. DEWORST Avenue de Nivelles 42 1300 LIMAL	Tel: 010/41.46.48 Tel: Fax: 02/549.30.29 E-mail: gp.deworst@compaqnet.be	
TO	CROR TOURNAI	Qu Gen Baron RUQUOY Rue de la Citadelle 7500 TOURNAI	Tél: 069/88.16.08 Tél: Fax: 069/21.00.57 E-mail: andre.hubaut@forem.be	
VA	KRO VLAAMSE ARDENNEN	Ere Lt Kol R. VANROBAEYS Kortrijkstraat 250 9700 OUDENAARDE	Tel: 055/31.32.27 Tel: 0496/41.96.36 (GSM) Fax: 055/31.32.27 E-mail: vanrobaeys-deley@pandora.be	
VB	KVR VLAAMS BRABANT	Lt Kol (R) P. DEWIT Kardinaal Mercierlaan 29 3001 EVERLEE	Tel: 016/22.40.84 Tel: 0495/20.07.76 (GSM) Fax: 016/23.90.29 E-mail: pierre_dewit@hotmail.com	www.reservistenvlaamsbrabant.be
VE	COR VERVIERS	Med Lt Col hre J.-C. DEPRESSEUX Chemin du Beaulieu 11 4802 HEUZY	Tél: 087/22.94.00 Tél: Fax: E-mail: corv@freegates.be	
WA	KKRO WAASLAND	Maj (R) B. DE MAYER Sander Wynantslaan 15 9100 SINT-NIKLAAS	Tel: 03/771.20.73 Tel: Fax: 03/771.20.73 E-mail:	
WV	GRM WEST-VLAANDEREN	Kapt v/h Vlw (R) K. D'HONDRT Timmermansstraat 32 8000 BRUGGE	Tel: 050/34.87.66 Tel: 0475/70.65.65 (GSM) Fax: 050/34.87.66 E-mail: koen.dhondt@telenet.be	



**ARES** is een informatieftijdschrift dat ter beschikking wordt gesteld van de aangesloten Reserveofficieren.  
De auteurs dragen de volle verantwoordelijkheid voor hun gepubliceerde artikels.  
Deze weerspiegelen dus niet noodzakelijk het standpunt van de Krijgsmacht.

**ARES** est une revue d'information mise à disposition des Officiers de Réserve affiliés.  
Les auteurs portent l'entièvre responsabilité de leurs articles publiés.  
Ceux-ci ne reflètent donc pas nécessairement le point de vue des Forces Armées.

---

**Editeur responsable – Verantwoordelijk uitgever :** Lt Col (R) D. HELBOIS, PN - NVz  
**Rédaction finale – Eindredactie :** Lt Kol v/h Vlw (R) J. PLASSCHAERT, StChef - ChEM  
**Photographie/Retouches – Fotografie/Retouches :** Lt Col (R) M. DECOURTIT, G2  
**Mise en page – Opmaak :** Adjt P. THERSSEN

URNOR asbl, Quartier Prince Albert, Rue des Petits Carmes 24 Bte 1, 1000 BRUXELLES  
KNVRO vzw, Kwartier Prins Albert, Karmelietenstraat 24 Bus 1, 1000 BRUSSEL  
Tél. : 02/701.38.15 – Fax : 02/701.64.02 – E-mail : [urnor-knvro@skynet.be](mailto:urnor-knvro@skynet.be)  
URL : [www.urnor.be](http://www.urnor.be) [www.knvro.be](http://www.knvro.be)  
CCP/PRK : 000-0070525-06